Beau et froid
Vallée d'Ottawa et région de Montréal. —
Beau et froid ; neige lozale.

LE JOURNAL

Beau et froid
Région de Québec et Golfe. —
Beau et froid ; [illegible]le.

Canadiana

Bourbonnière Dlle Elmire
1 juil 04
511 Ave Belmont

QUATRIEME ANNEE,-N° 290 | MONTREAL, JEUDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1903 | LE NUMERO, UN [illegible]IN

REPUBLIQUE DE PANAMA ET REPUBLIQUE AMERICAINE

La Colombie notifie le gouvernement français qu'elle a l'intention de protester contre l'action des Etats-Unis

Le texte du traité Hay-Varilla sur le canal de Panama a été expedié à Colon

Paris, 25.— Le ministre des affaires étrangères français a reçu avis de la Colombie, par l'intermédiaire des représentants de cette dernière ici, qu'elle va présenter une protestation contre l'action des Etats-Unis relativement à Panama. Le gouvernement français n'émettra pas d'avis favorable à la Colombie.

Au cours d'une interview, M. Pasado, le consul colombien ici, a dit que si la mission du général Reyès à Washington ne réussissait pas à amener un règlement honorable pour la Colombie, cette dernière défendra avec énergie son indépendance.

D'autres membres de la colonie colombienne ici, disent que la Colombie a l'intention de combattre jusqu'à la dernière extrémité. Cent mille hommes, bien armés et bien équipés se mettront en campagne.

Paris, 25.—La "Patrie" affirme que quatre arrestations d'anarchistes, suspectés de complot contre le roi et la reine d'Italie lors de leur passage à Marseille, ont été secrètement opérées dans cette dernière ville.

Elle confirme en même temps la nouvelle d'un attentat commis par un soldat contre la vie des souverains italiens, en plaçant des pierres sur la voie pour faire dérailler le train royal près de Cherbourg.

Cependant ces deux rapports ne sont pas vérifiés.

Washington, 25.—La flotte des Etats-Unis stationnée près de Colon sera prochainement augmentée de deux canonnières 'Castine' et Bancroft. La flotte de guerre de l'isthme comprendra alors 11 navires, dont 7 garderont la côte de la mer des Antilles et 4 la côte du Pacifique. Le croiseur "Olympia", actuellement en réparation dans les chantiers de Norfolk, partira pour Colon dans trois semaines environ. Il doit remplacer le yacht de guerre "Mayflower" comme navire-amiral. A l'arrivée de "l'Olympia", le contre-amiral Coghlan, commandant de l'escadre de la mer des Antilles, y transportera son pavillon.

Le texte du traité Hay-Varilla sur le canal de Panama a été expédié à Colon par le paquebot "City-of-Washington", qui est parti hier de New-York pour l'isthme. Le traité sera signé par les membres du gouvernement de Panama, et retourné ensuite à M. Brunau-Varilla, ministre de la nouvelle république à Washington.

Colon, 25.— Le correspondant de la Presse Associée a reçu aujourd'hui une édépêche de Bogota, daté du 21 novembre et qui annonce que le gouvernement à ordonné de lever une armée de 100,000 hommes, pour le cas où la mission du général Reyès à Washington serait sans résultat.

On donne comme raison de l'action du gouvernementl la subjugation de Panama.

* * *

LES RUSSES EN EXTREME-ORIENT

Un correspondant annonce que les Russes ont réoccupé Hai-Cheng

L'escadre russe est tranquillement ancrée à Port-Arthur

PORT-ARTHUR EST OUVERT COMME PORT DE COMMERCE

Londres, 25. — Le correspondant du "Standard" à Tien-Tsin déclare que les Russes ont, jeudi dernier, réoccupé Hai-Cheng, à trente milles au nord de Niou-Chouang.

Saint-Pétersbourg, 25. — Le gouvernement russe n'a pas reçu de confirmation officielle du rapport de Tokio, envoyé à une agence officieuse ici, et disant que les navires de guerre japonais avaient été dépêchés à la rencontre des navires de guerre russes "Tsarevitch" et "Bayan," afin d'empêcher ces derniers d'atteindre Port-Arthur et d'y joindre l'escadre russe.

Le gouvernement russe déclare que les derniers avis n'indiquent aucun arrêt dans les négociations à Tokio ; il ne croit pas à la véracité du rapport précité.

Les fonctionnaires de l'amirauté disent que la flotte russe est tranquillement ancrée à Port-Arthur.

Le ministère des affaires étrangères russe laisse entendre que les déches d'Extrême Orient, relatives à l'activité belliqueuse de la Chine, sont envoyées dans l'intention de produire de l'effet en Angleterre et aux Etats-Unis.

Saint-Pétersbourg, 25.—Port Arthur a été ouvert hier comme port de commerce. Les droits de tonnage et les droits de douane seront perçus conformément à l'ordre du gouverneur.

* * *

LA POLITIQUE EXTERIEURE DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE

Le rapport de M. de Pressensé

New-York, 25—Le "Courrier des Etats-Unis" publie ce qui suit:

Les journaux publient d'intéressants extraits du rapport de M. de Pressensé sur le budget du ministère des affaires étrangères, qui a été récemment déposé à la chambre des députés.

Ce rapport envisage d'abord ce que l'on pourrait appeler l'instrument de la politique étrangère de la France, c'est-à-dire ses alliances et ses amitiés. Il analyse ensuite les différentes questions où les intérêts français sont engagés. C'est par un hommage à l'alliance franco-russe que commence le travail de M. de Pressensé.

"On peut dire que l'équilibre du monde était resté suprêmement instable tant qu'un seul grand système d'alliances— celui de la triplice— exista, et qu'il ne prit une certaine assiette que le jour où, en face de ce syndicat de puissances, un second s'organisa.

"Alors même que les desseins de la triple alliance eussent purement et simplement visé le maintien du statu quo," et qu'elle eût contenu en elle-même des éléments de mutuel contrôle, une paix qui ne dépend que de la volonté d'un groupe est une paix mal assurée, toujours à la merci d'un changement d'orientation.

"A ne considérer que le fait de la création d'un contrepoids, la formation de la duplice constituait une précieuse accession de stabilité et d'ordre international".

Il faut souligner cette dernière phrase. Elle répond, en effet, de la façon la plus heureuse à certaines affirmations de M. Jaurès. Celui-ci, au mépris de l'histoire, avait écrit que la triple alliance est un "contre-poids nécessaire au chauvinisme franco-russe." M. de Pressensé remet les choses au point en prenant le contre-pied de cette étrange formule. M. Jaurès, qui avait marqué déjà, par son discours de janvier, son désir de faire oublier un mot malheureux, trouvera, dans le rapport de son collègue et ami, une raison nouvelle d'accentuer sa résipiscence.

M. de Pressensé apprécie ensuite avec grands détails le double rapprochement de la France avec l'Angleterre et avec l'Italie.

Peut-être eût-il bien fait d'indiquer, entre ces deux opérations parallèles, des différences qui sont en quelque sorte d'ordre chronologique, et de préciser, notamment en ce qui touche la Méditerranée, le caractère positif de l'entente franco-italienne. On peut s'étonner, aussi que M. de Pressensé, parlant de la convention d'rbitrage franco-anglaise, épouse, ou peu s'en faut, la théorie de M. Clemenceau et regrette "l'excessive prudence" de cette convention. Cette prudence est en effet une preuve de sincérité et de bonne foi. En excluant de leurs accords les affaires où sont engagés "l'honneur, l'existence ou les intérêts primordiaux des deux pays", les négociateurs ont prouvé leur souci de ne pas promettre à l'opinion plus qu'ils ne pouvaient et qu'ils ne devaient tenir. C'est de quoi, loin de les blâmer, il faut les louer.

M. de Pressensé se félicite du rapprochement franço-anglais et du rapprochement franco-italien non seulement à cause de leurs conséquences internationales, mais aussi parce que l'un et l'autre unissent "deux puissances animées d'un esprit analogue, solidaires des destinées du progrès et de la liberté". Cette dernière considération est, certes, légitime. Encore n'y faut-il point cependant attacher trop de prix. L'analogie des conceptions politiques d'ordre intérieur ne doit pas en effet entrer en ligne de compte, quand il s'agit de constater l'identité des intérêts extérieurs. L'alliance russe, qui est le pivot de la politique française, s'est formée et resserrée malgré les différences profondes du régime français et du régime russe. Et tout récemment encore la lettre du tsar à M. Loubet a montré que les deux alliés n'avaient point de peine à maintenit leur étroite et durable union au-dessus des critiques que, de part et d'autre, les partis dirigent parfois contre elle.

LES CONSERVATEURS D'HURON-OUEST

Goderich, Ont., 25. — L'assemblée annuelle de l'Association conserpatrice de Huron-Ouest a eu lieu à Smiths Hall hier après-midi.

M. Peter-W. Scott, de Belgrave, qui a été vice-président de l'association depuis environ douze ans, a été élu président à l'unanimité, en remplacement de M. Joseph Beck, qui se retire. M. Beck était président de l'association depuis seize ans.

M. James Mitchell a été réélu secrétaire, fonction qu'il remplit depuis vingt ans.

La convention, où l'on choisira un candidat, aura lieu vers le 17 décembre.

On a adopté une résolution approuvant la politique fiscale de M. Chamberlain. On a aussi voté des résolutions exprimant confiance dans les chefs conservateurs, MM. Borden et Whitney.

VICTIMES DU FROID ET DE LA FAIM

Kaministiquix, Ont., 25.—Deux hommes sont partis d'ici mercredi dernier, pour un chantier situé à une douzaines de milles au nord. Ils ont perdu leur chemin et le froid et la faim les ont rendus fous.

L'un d'eux a été emmené ici, souffrant d'onglures graves et a été envoyé à Fort Williams. L'autre a été trouvé mort à deux milles et demi de la station.

L'homme qui a été envoyé à Fort Williams se nomme William Burns, Il était originaire de Newcastle, Ont. On ne connait pas le nom de celui qui est mort.

LA FRANCE ET L'ITALIE

Rome, 25. — M. Barrère, ambassadeur français à Rome, a presque terminé la négociation d'un traité d'arbitrage entre la France et l'Italie. L'ambassadeur partira pour Paris à la fin de la semaine afin de hâter la signature du traité.

LE SAINT-PERE DONNE AUDIENCE AUX PELERINS ANGLAIS

Rome, 25.—Le pape a reçu hier des pélerins anglais, en compagnie de quelques-uns de leurs compatriotes demeurant à Rome, parmi lesquels se trouvait la duchesse de Newcastle. Il y avait plus de 300 personnes en tout.

AU NICARAGUA

Paris, 25.—La légation de Niacaragua a reçu une dépêche de son gouvernement disant que la paix règne entrele Niacaragua et les autres républiques de l'Amérique centrale. Il n'est pas probable que la paix soit troublée dans l'avenir.

LES FEMMES-AVOCATS

New-York, 25.—Parmi les 137 nouveaux avocats nommés par la cour suprême se trouvent cinq femmes. Jamais encore on n'avait vu une promotion semblable du moins en ce qui touche les femmes-avocats.

A SAINT-DOMINGUE

Saint-Domingue, 25. — Les articles de la capitulation de Saint-Domingue ont été signés hier par le président Wos Y Gil et les ministres des Etats-Unis, de la Belgique, d'Haïti et de l'Espagne.

FEU M. L.-J. PAPINEAU

Ottawa, 25.—Les restes mortels de M. Louis J. Papineau, de Montebello le dernier survivant des fils du fameu Louis Joseph Papineau, seront incinérés, à Montréal, demain.

Les cendres seront placées dans une urne et gardées dans la chapelle de la famille à Montebello.

LES ELECTIONS GENERALES

Ottawa, 25.—Le bruit courait ici aujourd'hui, que les élections fédérales auraient lieu le 21 janvier.

Il manquait à cette rumeur intéressante, la confirmation très importante du premier ministre.

UNE NOUVELLE EXPOSITION A PARIS

Paris, 25.— La commission française des Expositions Etrangères s'est déclarée en faveur d'une exposition à Paris en 1911.

EN COLOMBIE ANGLAISE

Victoria, 25.— La session de la législature s'ouvrira demain.

SIR WILFRID A QUEBEC

Ottawa, 25.— Sir Wilfrid Laurier partira demain pour Québec, où il fera un court séjour.

Pourquoi souffrir
du Rhume, de la Grippe, etc., quand le TAROL guérit tous ces maux.
Refusez les substituts 290-1.

LA CAMPAGNE FISCALE EN GRANDE-BRETAGNE

Lord Rosebery a adressé la parole à deux nombreuses assemblées hier soir à Londres

A son avis, la politique de M. Chamberlain amènerait une guerre fiscale entre l'Angleterre et les Etats-Unis

Londres, 25.— Lord Rosebery a adressé la parole à deux assemblées ce soir. Il a surtout cherché à ridiculiser M. Chamberlain et sa politique.

Il y a peu de chose à ajouter à ce qui a été dit à l'assemblée d'hier soir au Queen's Hall, à laquelle sept membres du gouvernement de Salisbury étaient présents, a dit l'orateur.

La question fiscale doit être résolue et réglée définitivement et, à moins qu'elle ne le soit, la dissolution du parlement ne peut retarder.

"Le premier résultat de la politique de M. Chamberlain, a ajouté lord Rosebery, serait de plonger la Grande-Bretagne dans une guerre fiscale avec nos cousins des Etats-Unis, dans laquelle l'Angleterre perdrait tout et ne gagnerait rien. Elle signifierait une séparation réelle, de beaucoup plus déplorable qu'une séparation fiscale et qui briserait les plus belles espérances des deux nations."

En résumé, Lord Rosebery a dit que M. Chamberlain n'avait pu prouver sa cause et que les maux dont il se plaint n'existent que dans son imagination.

* * *

SERIEUX ACCIDENT

Plusieurs personnes gravement blessées par une explosion de gaz acétylène

Kippen, Ont., 25. — Le soubassement et la salle de l'école de l'église presbytérienne de St-Andrews, ont été mises en ruines, à huit heures hier soir, par l'explosion d'un générateur de gaz acétylène.

Le gardien W. Moore et le Rév. McClennan, le pasteur, cherchaient une fuite de gaz lorsque l'explosion s'est produite. Le mur de l'est du soubassement a été démoli et la salle de l'école a été mise en ruines.

Dans l'excitation, la porte conduisant à l'église et à la cour a été bloquée et, dans leurs efforts désespérés pour s'échapper, les gens se sont mutuellement blessés sérieusement.

Le Rév. McClennan a eu le visage brûlé et a respiré du gaz enflammé ; on craint qu'il ne perde la vue. W. Moore a perdu connaissance sous le choc. Il est aussi gravement blessé. Plusieurs autres personnes ont été sérieusement blessées, mais on croit que toutes se rétabliront.

* * *

AU SENAT AMERICAIN

Une allusion du sénateur Carmack à la politique de M. Chamberlain

Washington, 25.—Au cours du débat sur le bill relatif à Cuba, au Sénat, aujourd'hui, M. Carmack, démocrate (Tenn.), dans son discours, a demandé la revision générale du tarif.

"Le mouvement de retour à la protection, qui se fait en Angleterre, tire sa force du tarif hostile des Etats-Unis. M. Chamberlain a opposé les Etats-Unis à l'Europe avec succès, et il est libre maintenant d'exécuter un tarif favorable aux colonies anglaises et hostile aux Etats-Unis. Ce sera un coup fatal porté à notre industrie agricole ; mais l'inauguration d'une politique plus libérale, qui résulterait de la victoire des Démocrates aux prochaines élections aux Etats-Unis, mettrait fin immédiatement au projet de M. Chamberlain.

* * *

LA TURQUIE ET LES PUISSANCES

La Porte donne sa réponse aux propositions de réformes en Macédoine

La réponse accepte, en principe, les articles du projet

Constantinople, 25. — Une note ministérielle a été rédigée, qui accepte, avec certaines restrictions, le plan de réforme austro-russe.

Les ministres n'en sont venus à cette décision qu'à l'aube du jour, hier, après une séance qui a duré toute la nuit.

La note sera soumise à l'approbation du sultan.

On ne croit pas, dans les cercles diplomatiques, que la réponse donne satisfaction aux puissances.

Constantinople, 25. — Les ambassadeurs d'Autriche et de Russie ici ont reçu la réponse de la Porte aux propositions de réformes faites par les puissances relativement à la Macédoine. La réponse accepte, en principe, les neuf articles du projet, et demande en même temps qu'on évite, dans l'application des réformes, tout ce qui pourrait humilier la Turquie.

La réponse de la Porte a produit une bonne impression dans les cercles diplomatiques.

* * *

UN NOUVEAU FORT CHABROL

Un journaliste se barricade dans sa maison à la suite d'une campagne contre les propriétaires des "bars"

Indianapolis (Indiana), 25. — M. Fred Bohrer, directeur du "Berne Witness' et qui, dernièrement, à la suite de sa campagne contre les propriétaires de "bars" et leurs amis, ne pouvait sortir dans les rues sans être attaqué, s'est enfermé dans sa maison, en compagnie de sa femme, et armé jusqu'aux dents, ménace de tuer le premier qui essaiera de pénétrer chez lui.

La maison de M. Bohrer est un véritable arsenal, où il a entassé des armes et des munitions de toutes sortes, elle est en un mot un véritable fort Chabrol. M. et Mme Bohrer ont déclaré qu'il continueraient leur campagne contre les violateurs de la loi, ne se laisseraient intimider par personne, et, quoique n'ayant aucun désir de verser le sang de leurs semblables, étaient décidés à repousser par la force des armes tous ceux qui essaieraient de les chasser de cette ville.

* * *

EN ALLEMAGNE

Le budget naval pour 1904 prèvoit une augmentation de plusieurs millions

Berlin, 25.— Un décret impérial a été publié convoquant le reichstag pour le 3 décembre.

Berlin, 25.— La "Gazette de l'Allemagne du Nord", dit que le budget naval pour 1904 prévoit pour les dépenses ordinaires une somme de 99,827,620 marcs, soit une augmentation de 6,558,366 marcs sur 1903. Les dépenses extraordinaires sont estimées à 50,685,000 marcs, soit une augmentation de 3,510,000 marcs.

AU PARLEMENT FRANCAIS

La Chambre repousse une motion demandant la suppression de l'ambassade de France au Vatican

Le gouvernement francais n'a pas l'intention d'envoyer une expédition au Maroc

Paris, 25. — La chambre des députés a repris hier les débats sur le budget des affaires étrangères.

M. Allard, député socialiste, a déposé une motion demandant la suppression de l'ambassade française au Vatican. M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a répondu que, tant que le concordat sera maintenu, l'ambassade sera nécessaire pour suivre les relations avec le Vatican. La motion a été repoussée par 324 voix contre 231.

Dans sa déclaration relative au Maroc, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a dit que l'action du gouvernement français serait exercée avec l'aide du sultan.

Le gouvernement n'a pas l'intention d'envoyer une expédition au Maroc. Un accord a été fait avec le sultan pour établir des marchés des deux côtés de la frontière marocaine, à des endroits desservis par les chemins de fer français, et protégés par des troupes marocaines sous le commandement d'officiers français.

Pendant la suite de la discussion, M. Leygues, député républicain radical, a déclaré que tant que l'Alsace-Lorraine serait dans l'esclavage, la France devait garder la main sur la garde de son épée.

* * *

LE "CEDRIC"

Les agents maritimes n'ajoutent aucune foi à la rumeur disant qu'il aurait sombré à la suite d'une collision avec le "Titian"

Les agents de la ligne White Star à New-York attendent son arrivée aujourd'hui

Liverpool, 25.—Il circulait ici, dimanche dernier, une rumeur disant que le steamer "Cedric", de la ligne White Star, avait sombré en pleine mer, dans une collision avec le steamer "Titian", de la ligne Lamport & Holt. Une investigation faite avec soin n'a pu retracer la rumeur à une source responsable, et on n'y a pas attaché beaucoup d'importance.

Le "Titian" est arrivé à 1 heure due, au large de la côte d'Irlande, hier. Il a été signalé à Kinsale Head et n'a fait aucun signal indiquant quoi que ce soit d'insolite durant sa traversée. Ce matin, il est entré dans la Mersey et est maintenant dans le canal de Manchester, à destinatian de Manchester.

Les agents de la compagnie Lamport et Holt dénoncent la rumeur comme une pauvre invention d'un agent de nouvelles irresponsable.

New-York, 25.—Les agents de la ligne White Star, ici, disent qu'il n'ont reçu aucune nouvelle d'un accident qui serait arrivé au "Cedric", et ils l'attendent ici demain.

Le "Cedric" est parti de Liverpool mercredi dernier avec 290 passagers de première classe, 160 de deuxième classe, et 540 d'entrepont.

* * *

DANS LA PROVINCE D'ONTARIO

Les conservateurs de Parry-Sound et de Durham choisissent leurs candidats aux prochaines élections fédérales

Emsdale, Ont., 25. — Une assemblée nombreuse et enthousiaste de délégués de toutes les parties du district de Parry Sound constituait la convention conservatrice qui s'est réunie à Emsdale, aujourd'hui, pour élire ses officiers et choisir un candidat aux prochaines élections fédérales.

Après l'élection des officiers, la candidature a été unanimement offerte à M. George McCormick, le député actuel, qui était présent.

M. McCormick a dit qu'il regrettait de ne pouvoir accepter la nomination, mais que ses affaires ne le lui permettaient pas. Les délégués ont insisté, mais M. McCormick a persisté dans son refus.

La convention a alors choisi par un vote unanime le docteur Freeborn, de Magnetawan, comme candidat.

Dans un excellent discours, le docteur a dit qu'il regrettait que M. McCormick eut décidé de ne plus être le porte-drapeau du parti, et il a déclaré qu'il entrerait dans la lutte bien déterminé à faire tout en son pouvoir pour conserver la division.

Le docteur Freeborn est très estimé dans la division et tous les délégués semblent certains qu'il remportera l'élection.

Des résolutions de confiance en MM. Borden et Whitney ont été adoptées avec enthousiasme, et la convention s'est ajournée.

New-Castle, Ont., 25.—Un grand nombre des principaux conservateurs de Durham, Est et Ouest se sont réunis en convention, ici, aujourd'hui, pour élire de officiers pour la nouvelle division électorale et choisir un candidat à la prochaine élection fédérale.

La convention a élu les officiers suivants :

Président, Dr Schillier, Bowmanville, vice-président, R. A. Mulholland, Port Hope, secrétaire, A. Barber, Bowmanville, trésorier, J. F. Honor, Port Hope.

Le député actuel de Durham Est, M. H. A. Ward, a été choisi comme candidat conservateur dans la nouvelle division.

Des résolutions de confiance dans les leaders des oppositions provinciale et fédérale ont été adoptées, et après de chaleureux vivats pour le roi, le candidat, et le président de l'assemblée, la convention a été ajournée.

* * *

A CHICAGO

La Chicago City Railway reprend le service normal sur tout son réseau ce matin

Chicago, 25. — Bien qu'on se soit entendu sur une base de règlement de la grève des employés de la Chicago City Railway Company, à une heure et demie ce matin et que l'entente ait été ratifiée par les hommes, quelques heures plus tard, il n'y a pas un seul char en circulation sur tout le réseau, ce soir. Les chars qui ont circulé aujourd'hui étaient montés par des hommes non de l'union et sous la protection de la police, comme la chose s'est faite depuis l'inauguration de la grève.

Pour une raison qu'on n'a pas expliquée, l'administration du Chicago City Railway n'a été notifiée que ce soir de la cessation de la grève.

Les hommes retourneront à l'ouvrage à quatre heures demain matin. La grève aura duré exactement deux semaines.

Le service se fera dans les conditions normales existantes avant la grève.

* * *

ARRESTATIONS D'ANARCHISTES

Paris, 25.—M. Georges Thiébaud, président de la commission des obligataires de l'ancienne compagnie, a annoncé qu'une réunion publique sera organisée à l'effet de délibérer sur les récents événements, et particulièrement sur la conduite du gouvernement français. Il affirme que l'influence française a subi un échec, qu'il appelle un "Sédan économique", par suite de l'appui prêté à la république de Panama dans son transfert du canal aux Etats-Unis.

Vienne, 25.—On annonce que le gouvernement austro-hongrois a décidé de reconnaître la république de Panama et que des instructions dans ce sens seront envoyées à l'ambassadeur autrichien à Washington.

JOHN MURPHY & CIE

Balance du Stock d'un Manufacturier, consistant en beaux Sous-Vêtements de Flanellette pour Dames et Enfants, à 20 pour cent Meilleur Marché que les prix ordinaires !

La collection comprend des robes de nuit, caleçons, chemises, cache-corsets, jupons, langes d'enfants, etc., tous de couleur rose, bleu-ciel et blanche.

EXEMPLES :

Robes de Nuit en Flanellette pour Dames, 80c, 95c, $1.10, $1.40 jusqu'à $3.00, moins 20 pour cent d'escompte.

Jupons en Flanellette, assortiment splendide, pour Dames 65c, moins 20 pour cent d'escompte.

Chemises en Flanellette pour Dames, 80c, moins 20 pour cent d'escompte.

Caleçons en Flanellette pour Dames, 45c, 60c, 70c, 75c, $1.00, moins 20 pour cent d'escompte.

Cache-Corsets en Flanellette, pour Dames, 25c, 30c, 40c à 75c, moins 20 pour cent d'escompte.

Aussi grand assortiment de sous-vêtements de Bébés et d'Enfants, aux mêmes escomptes.

Blouses en Sateen Noir pour Dames, à prix spéciaux, $1.10 pour 68c., $1.25 pour [illegible]9c, $1.40 pour 98c.

Commandes par la Poste promptement exécutées.

JOHN MURPHY & CIE,

[illegible] 2[illegible]4 rue Ste-Catherine, [illegible] angle de la rue Metcalfe.

[illegible] COMPTANT. Telephone 2740

[illegible] COUR D'APPEL — JUGEMENTS

[illegible] d'appel a rendu jugement hier matin dans plusieurs causes. Etaient présents : l'honorable Sir [illegible] Lacoste, juge en chef, les [illegible] les juges [illegible], Blanchet, [illegible] et [illegible].

[illegible] vs [illegible] & Walker, [illegible].

[illegible] & The [illegible] Co [illegible].

[illegible] vs [illegible]— [illegible].

[illegible] Montreal Water & Power Co., [illegible] Davis.— Confirmé.— Jugement pour $110 en faveur de Madame Davis.

[illegible] vs The Trust and Loan Co, —Renvoyé.

Rossignol vs The Canada Atlantic Ry., Co.— Confirmé.

The Montréal Street Railway Co., vs Walker.— Confirmé.

Merchants Cotton Co., vs Hall — Confirmé.

Hood vs Quinlan.— Confirmé.

A McDuff et al, vs La Metropolitan Life Insurance Cy.—Jugement maintenant la saisie revendication de deux polices d'assurance.

Les demandeurs, héritiers de leur mère, feu Dame Elise Lapointe, demandaient d'être mis en possession de deux polices d'assurance, se chiffrant à $5,000, consenties à feu [illegible] Alfred [illegible], décédé. La compagnie refusait de leur délivrer ces polices par ce que rien ne lui démontrait [illegible] à [illegible] de toucher ces polices. [illegible] se rapporta à la justice. La cour décida en faveur des demandeurs et ordonne à la compagnie de leur remettre les dites polices d'assurances.

La Cie Ames Holden, limitée vs J.-F. Cattenach — [illegible] $119.-85, balance due pour marchandises vendues et livrées.

[illegible] vs Langlois et [illegible] — Jugement [illegible] — Juge [illegible].

[illegible] Western [illegible] Cy., en liquidation De Hart, réclamante et la National Trust Cy., contestante. — Jugement pour $476.44.

Mme Hart a produit entre les mains du liquidateur une réclamation de $787. Elle alléguait avoir acheté, par l'entremise de l'agence locale de la compagnie en liquidation, certaines parts du Pacifique. Elle a donné ordre de vendre ses parts à date fixe. Si la vente eût eu lieu à cette date, elle eût réalisé $787 de profit qu'elle réclame. Le liquidateur a contesté cette réclamation s'appuyant sur plusieurs motifs : 1o il alléguait que la transaction était ultra vires et n'était pas permise par la charte de la compagnie ; 2o que cette transaction n'avait jamais été autorisée par la compagnie, et n'était que l'acte personnel du gérant de la compagnie, Stevens, acte ignoré des directeurs ; 3o que le mari de Mme Hart ne l'avait jamais autorisée à faire telle transaction ; 4o que Mme Hart avait demandé la livraison des parts après la mort de Stevens, sans envoyer la balance due sur les parts, achetées sur marge.

La cour décide que si la réclamente avait demandé la livraison des parts la position du liquidateur serait inattaquable, mais elle n'a pas demandé les parts, elle n'a que demandé la vente des parts qu'elle avait achetées sur marge, et la preuve établit que si telle vente avait été effectuée, Mme Hart eut réalisé $476.44 de profit. Le juge décide de plus que la femme était autorisée par le mari et que Stevens agissait pour le compte de la compagnie.

James Cochrane vs James McShane et la Telfer Co., et al, Tiers-saisis Le demandeur a pratiqué une saisie arrêt entre les mains de la Telfer Cy endettée envers le défendeur, pour un montant de dommages accordés par la Cour et une autre saisie entre les mains de la Commission du Port.

La Cour a maintenu la saisie contre les dommages-intérêts accordés à M. McShane, mais a annulé la saisie contre le salaire du maître du Port. Juge Fortin.

REGLEE HORS DE COUR

La cause prise par la maison Chaput et Fils, et Cie, contre un de leurs commis, Charland, ayant quitté le service, a été réglée hors de cour —monsieur Charland payant les frais et de plus une somme modique comme pénalité ou dommages.

L'hon. juge Robidoux a accordé la requête de Mtres Geoffrion, Geoffrion et Cusson pour contrainte par corps contre Alphonse Lamoureux. Ce dernier s'est porté caution pour couvrir les frais d'un appel en Cour Suprême dans une cause de Rousseau et al et Eurland et la Compagnie du Parc et de l'Ile.

Cet appel a été rejeté, et M. Lamoureux n'a pas payé le jugement de la Cour Suprême.

SAISIE-REVENDICATION

C. E. Gagnon, et les autres héritiers de feu Charles Gagnon junior ont pris une saisie en revendicatian des biens de feu Charles Gagnon, jr., contre M. Hoffane, de New-York.

Charles Gagnon était en son vivant agent manufacturier. Après la mort de Gagnon, Hoffane est venu au bureau que tenait Gagnon et se déclarait le propriétaire du tout, a enlevé les effets Ces effets sont évalués à $7,000.

Les héritiers réclament ces effets comme appartenant à la succession de feu Charles Gagnon.

MANDAMUS CONTRE LA VILLE DE HULL.

Ottawa, 25 — L'honorable juge Rochon a maintenu en Cour Supérieure, ce matin, à Hull, la requête d'un certain nombre de citoyens demandant l'émission d'un bref de mandamus contre la corporation de Hull, pour la forcer à payer $71,000 qu'elle doit à son fonds de réserve pour le rachat de ses débentures.

Le juge a donné trente jours à la corporation pour s'exécuter.

LA CIE E. B. EDDY CONDAMNEE.

Ottawa, 25.— Le juge Rochon, ce matin, en Cour Supérieure de Hull, a condamné la compagnie E.-B Eddy à payer $10,000 à la Compagnie Geo. Hall de l'Etat de New-York, pour balance due sur contrat de charbon.

La compagnie Eddy poursuivait aussi ladite compagnie pour $2,000, prétendant que la maison Hall ne s'en était pas tenue à son contrat. Cette dernière a obtenu $414 de dommages intérêts. La compagnie Eddy devra débourser $9,586.

Quand vous avez besoin de vous purger,

Procurez-vous les bonnes vieilles Pilules de mandragore et de noix du Dr. Hamilton, elles relâchent les intestins sans causer de douleurs.

Aucun remède ne donnera la moitié de la satisfaction que donneront les Pilules du Dr Hamilton, Prix 25c. (3)

MM. Arth. Milette, L. A. Beauchesne, Elie Morel, H. Gagné, Z. Rho et H. A. Casavant, sont nos agents voyageurs pour la Province de Québec. Ces Messieurs sont, par conséquent, autorisés à solliciter des abonnements au JOURNAL et à en percevoir le paiement.

L'ADMINISTRATION.

NOUVELLE EGLISE A LEOMINSTER

Leominster, 24.—M. l'abbé Wilfrid Balthasard, curé de la paroisse catholique franco-américaine Ste-Cécile, a en sa possession des plans pour la construction d'une nouvelle église. Le temple projeté serait, à en juger par ces plans, un ornement pour la ville. Il serait construit en marbre et coûterait, approximativement, $80,000. Il serait surmonté de deux clochers. Depuis que M. l'abbé Balthasard a été assigné à la desserte de Ste-Cécile, un démembrement de la paroisse St-Léon, il travaille à la réalisation de cette entreprise.

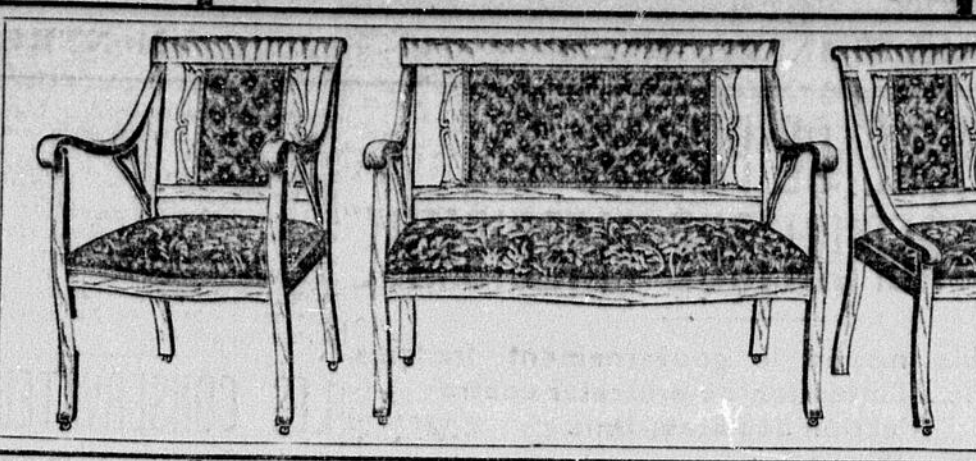
[illegible] paroisse a acheté un terrain à l'angle des rues Third et Mechanic et de chaque côté de la rue Third. La chapelle temporaire est située à l'ouest de la rue Third. La population de la paroisse est de 2,000 environ.

Jeudi soir, les dames de Ste-Anne, la société de Ste-Cécile donneront un souper de Thanksgiving à la salle A. O. U. W. Les recettes seront au bénéfice de l'église. Il y aura 300 couverts. M. Mathias Latour est le président du comité d'organisation.

Au cours de l'automne, l'on jouera "Cœur de Lion" au profit du nouveau temple.

DEPUTES ANGLAIS EN VISITE A PARIS

Londres, 25. — Plus de cent membres de la Chambre des Communes, accompagnés pour la plupart de leurs femmes et de leurs filles, sont partis ce soir pour Paris, où ils vont rendre la récente visite à Londres des sénateurs et députés français représentant les partisans de l'arbitrage international. Les visiteurs anglais resteront à Paris jusqu'au 10 décembre. Des fêtes de tous genres ont été organisées en leur honneur.



UN autre des 40 nouveaux dessins de Mobilier de Salon, de l'exposition de New-York, en Juillet dernier. Ce Mobilier sera visible à nos Salles d'Echantillons, Aujourd'hui.

H. P. LABELLE & CIE

1655-1659 Rue Notre-Dame.

EN ESPAGNE

Madrid, 25. — Le roi Alphonse a nommé le marquis Polavieja, chef de sa maison militaire. Le marquis Polavieja a été capitaine général de Cuba, gouverneur des Philippines et ministre de la guerre.

* * *

LE TRIBUNAL LUI ACCORDE L'APPEL QU'IL DEMANDE

Alexandre Thériault qui, en 1901, a été condamné au bagne pour assassinat, subira un nouveau procès

Skowhegan, Me., 25.—Alexandre Thériault, qui a été condamné aux travaux forcés à perpétuité, en 1901, sous l'accusation d'avoir assassiné Mathias Paré près d'Asquith, le 11 mars 1901, va obtenir un nouveau procès, qui doit commencer mardi prochain.

Après sa condamnation, Thériault chargea ses avocats d'interjeter appel, ce qui fut fait.

Après avoir pris l'affaire en considération, le tribunal supérieur a cru devoir accorder au condamné le procès qu'il demandait.

Les avocats de Thériault prétendent avoir en leur possession des preuves nouvelles de l'innocence de leur client.

Thériault a déjà passé deux ans et demi au bagne, et il aurait été condamné à mort, si la peine capitale existait dans cet Etat, car le jury l'avait trouvé coupable de meurtre avec préméditation.

* * *

DANS LES CANTONS DE L'EST

Le manque d'eau s'y fait sentir de plus en plus sérieusement

Sherbrooke, 25.—La situation, créée dans les Cantons de l'Est par la longue sécheresse qui s'y fait sentir, devient très sérieuse. Les manufactures sises sur la rivière St-François et Magog en sont sérieusement affectées. Les fabriques de pulpe de Brompton et d'Angus et les filatures de Paton et Lomas, Sherbrooke, ne peuvent être exploitées à plein. A la station des pompes de l'aqueduc de Sherbrooke, on peut à peine suffire à la demande, et la compagnie d'éclairage électrique éprouve des difficultés dans l'exploitation de ses usines. Les fermiers, partout dans les Cantons, sont obligés de charrier l'eau pour leurs animaux. La sécheresse actuelle est sans précédente.

La commission de l'aqueduc s'est réunie hier pour étudier la situation et recevoir le rapport de l'ingénieur de la ville, qu'on a envoyé examiner le niveau des eaux du lac Memphremagog.

On a trouvé que le projet d'abaisser le niveau des eaux du lac coûterait environ $2,000. On estime que la décharge d'un pied de plus des eaux du lac assurerait, pour deux mois, son cours naturel à la rivière Magog. On va faire un effort pour mettre ce projet à exécution.

De son côté, le niveau du lac Memphremagog est de deux pieds plus bas que les années passées. Le steamer "Lady of the Lake" ne peut accoster au quai de Newport ; il est forcé de jeter l'ancre au large.

M. Bouillon, propriétaire du St. James Grill Room, coin des rues St-Jacques et Cathédrale, a retenu les services de l'orchestre Blazi, qui se fera entendre tous les soirs, de 6.30 heures à minuit.

Développement de la Culture du Lin | Création de l'Industrie de la Toile

AU CANADA

Compagnie Internationale de Lin et Fibres (Incorporée)

(THE INTERNATIONAL FLAX FIBER COMPANY)

AVIS TRÈS IMPORTANT

LISEZ CE QUI SUIT TRÈS ATTENTIVEMENT.

Si vous désirez placer votre argent ou faire un placement partiel, qui vous donne des garanties indiscutables et de tout repos, ainsi que des revenus énormes, qui vous donneront le bien-être et une fortune relative, demandez et étudiez sérieusement le prospectus d'émission de la CIE INTERNATIONALE DE LIN ET FIBRE, 71a rue St-Jacques, à Montréal.

Vous pourrez souscrire depuis 5 actions de $1, au prix exceptionnel de 50 cts par action de $1 entièrement libérée, payable comptant ou avec grandes facilités de paiement en 12 mois de temps pour vous libérer par semaine ou par mois, pour le montant de la somme que vous désirez placer.

A chaque versement vous recevrez le nombre d'actions, entièrement libérées, représentant la somme versée, de sorte que si, pour une raison quelconque, vous ne pouvez pas continuer vos paiements, vous ne perdez pas ces sommes versées.

LE PLAIGNANT N'A PAS LE BEAU ROLE

Jacob Schwartz, l'homme qui accusait George Ramey d'assaut, s'est fait vertement tancer hier matin par le recorder Weir. Ramey avait confessé sa culpabilité pour cette offense, mais d'après les témoignages rendus au cours de l'enquête, le plaignant aurait été cause de la colère de Ramey en lui lançant une bordée d'injures. Le recorder Weir n'a pas été tendre pour le plaignant, et il en est venu à la conclusion que Schwartz, en rendant son témoignage, se serait laissé aller à un degré d'excitation qui lui a fait perdre la notion exacte des faits. Le juge a condamné Ramey à $1.00 d'amende pour l'assaut. Les deux parties ont été condamnées aux frais.

Feuilleton du Journal

Le Médecin de Belle-Maman

Par Roger Dombre

15 SUITE

"Mon cher Philippe, ma Berta bien-aimée, mon bon docteur, vous voudrez bien venir tous avec moi dans la serre au moment où je vous ferai signe et quand nos hôtes me laisseront un instant de répit je vous prépare une surprise... à laquelle vous ne vous attendez peut-être pas."

Saint-Kankrelas, prenant le bras de sa femme et y glissant un baiser furtif, lui demanda tout bas :

"Sais-tu ce que c'est que cette surprise que ta mère nous ménage ?"

Berta haussa ses mignonnes épaules plus blanches que la gaze de soie de son corsage :

"Bah ! une plaisanterie... Peut-être un joli cadeau qu'elle veut offrir à chacun de nous."

Une minute plus tard, Saint-Kankrelas arrêta son ami au passage.

"Jolie fête, n'est-ce pas?

—Oui, et... tu sais : la chose est pour ce soir, dit Sublimey en soulignant la phrase d'un sourire d'entente.

— Quelle chose ?

— Tu me comprends bien, pourtant : ce soir même tu seras débarrassé de ta belle-mère.

— Je... tu... nous... commença Saint-Kankrelas qui devint livide.

— Oui, justement, fit Sublimey qui avait la compréhension facile.

— C'est décidé pour ce soir, la... catastrophe ?

— Oui, s'il te plait d'appeler cela une catastrophe, répliqua Napoléon en riant.

— Dame ! il me semble... Pauvre femme ! elle a justement aujourd'hui un entrain, une jeunesse, un montant !...

— Bon ! voilà que tu regrettes à présent de m'avoir engagé à... conseillé ce que...

— Je ne regrette rien, fit lentement Saint-Kankrelas, car elle m'a fait bien du mal ; et puis... "

Il ajouta tout bas :

"Il me sera doux de palper près de trois cent mille francs de rente. "

"Va, Napoléon, le sort en est jeté !

— Oui, le sort en est jeté.

— Je te trouve un peu pâle, un peu fébrile ce soir.

— Dame ! l'émotion ! On a beau être fort...

— Je comprends. Et tu n'hésites pas au moment de...

— Peuh ! répondit Sublimey d'un air détaché, je me suis certainement tâté avant de me décider ; mais, comme tu le dis toi-même : puisque le vin est tiré, il faut le boire.

Après une minute de silence qu'il employa à tordre gravement sa moustache fauve, il ajouta d'un air profond :

Si j'ai un bon conseil à te donner, crois-moi médite un peu la fable intitulée : "La poule aux œufs d'or."

—Tiens ! pourquoi ça ?" fit ingénument Saint-Kankrelas.

Mais son ami le planta là et courut donner un ordre (absolument comme s'il fût le Maître) à l'orchestre qui préludait, dissimulé dans un massif de fleurs odorantes...... qui devaient procurer une agréable migraine aux musiciens.

La fête était magnifique. Tout souriait à notre héros quoiqu'il se sentit au cœur une sourde angoisse.

Qu'allait-il arriver ?

Lady Hannton, redevenue nerveuse comme jadis, prendrait-elle une crise subite qui effraierait ses hôtes et faciliterait les choses ?

On pouvait compter sur Sublimey pour arranger tout pour le mieux.

Le malheureux ! il avait le front de danser une valse avec lady Hannton. C'est qu'ils s'accordaient vraiment fort bien ensemble : lui très grand, elle de taille majestueuse ; lui plus jeune qu'elle, et dansant, ma foi ! tous les deux avec une grâce incomparable.

Lady Hannton se reposa, Sublimey fit une petite visite au buffet, et la cantatrice en vogue apparut retenant au salon principal la masse des invités.

Ce fut le moment que choisit la veuve pour emmener dans la serre les deux amis et la jeune femme.

Quand ils furent réunis sous un gigantesque mimosa qui caressait de ses grappes jaunes et parfumées le cou de Berta.

" Eh bien, mes amis, mes enfants plutôt, je veux que vous soyez les premiers à apprendre une nouvelle qui vous réjouira, j'en suis certaine.

—Dites vite, maman? s'écria Berta impatiente, en véritable enfant qu'elle était, de recevoir ce qu'elle croyait être un joli bijou ou un cadeau analogue.

—Eh bien, reprit lady Hannton en scandant ses mots, je me marie.

—Hein ? fit la jeune femme dont le joli visage rose pâlit subitement.

— Vous... vous ma... vous vous mariez ? balbutia Saint-Kankrelas hors de lui.

— Je me remarie, répéta lady Hannton, lorgnant son gendre d'un air moqueur.

— Avec qui ? demanda Berta d'un petit ton sec et coupant.

— Avec lui ! s'écria Philippe, illuminé d'une lueur subite en désignant d'un doigt accusateur Sublimey, qui souriait modestement.

— Vous l'avez dit, mon gendre, avec M. Napoléon Sublimey que voici, qui m'a ramenée à la santé et à la gaieté et qui, j'en suis certaine, me rendra aussi heureuse que vous l'êtes vous-mêmes, mes chers enfants," conclut la fiancée radieuse.

L'obélique de Louqsor entrant tout à coup dans la serre, n'aurait sûrement pas causé plus de stupeur que cette annonce inattendue.

La respiration manqua à Saint-Kankrelas pendant une demi-minute : il vit dans le lointain tournoyer toutes les lumières du salon.

" Madame ! madame ! rugit-il enfin, vous ne savez pas : vous épouserez un monstre, un assassin."

Et il désignait ainsi Napoléon, qui partit d'un franc éclat de rire en disant :

" Ce bon Philippe ! il est de ceux qui se figurent que tous les médecins tuent leurs malades. N'aie pas peur, ami, je serai d'autant moins meurtrier, que je ne pratiquerai plus la science d'Hippocrate : ma femme ne le souffrira pas."

C'était le coup de pied de l'âne : il rappelait ainsi à Saint-Kankrelas que, désormais, il serait l'heureux possesseur de sept millions. Sept millions ! le rêve du pauvre Philippe, et qu'il enlevait à la barbe du jeune couple !

Ceci est une figure de rhétorique, car nous pouvons affirmer que la jolie Berta n'avait aucune apparence de cet appendice à son menton blanc et satiné.

Saint-Kankrelas ne voulut pas demeurer en reste avec son ex-ami, et il dit à sa belle-mère dans un ineffable sourire :

" Chère belle-maman, votre bonheur est un peu mon ouvrage, avouez-le, puisque c'est moi qui ai amené Napoléon sous votre toit."

Un petit coin de la lèvre de lady Hannton se retroussa dans un mouvement de reconnaissance ou d'ironie, je ne sais, et elle répondit aimablement :

" Croyez, mon cher gendre, que j'avais pénétré vos bonnes intentions à mon égard et que je vous en sais un gré infini."

Saint-Kankrelas devint blême en entendant ces paroles qu'il ne comprenait qu'imparfaitement. Qu'avait-elle donc deviné ?

La digne personne ouvrit les bras à son beau-fils afin de le presser sur son sein, comme son enfant, mais Philippe recula.

En vérité, il ne manquait plus que cela !

Il n'eut pas le courage de répondre froidement à ces démonstrations de tendresse, et il fit remarquer à lady Hannton que l'accolade porterait préjudice aux dentelles de son corsage.

"C'est juste", dit-elle en riant.

Et, prenant le bras de sa fille toujours ahurie, elle passa dans le grand salon pour recevoir les félicitations des invités qui déclaraient la fête délicieuse.

Saint-Kankrelas sentit le besoin de se restaurer afin de se remettre de ses émotions et surtout de sa colère ; il était peu en état de danser, de s'occuper des invités et de débiter des galanteries aux dames.

Comme il demandait un verre de punch au buffet, il se trouva nez à nez avec Napoléon Sublimey qui s'apprêtait à manger une glace.

"Ah ! traître ! ah ! gredin ! ah ! scélérat ! ah ! canaille !" s'écria-t-il en le saisissant à la gorge.

Sublimey se dégagea de cette étreinte, et, d'un air ingénu, étonné :

"Qu'est-ce qui te prend ? Tu es malade ?

—Ah ! filou ! continua Philippe ; voilà une manière de remercier tes amis, tes bienfaiteurs ! de tenir tes promesses !

—Et toi, voilà une manière de remercier ceux qui te rendent service : que m'as-tu demandé, en somme ? De te débarrasser de ta belle-mère. Or, je t'en débarrasse. Que veux-tu de plus ? Qu'espérais-tu donc ?

—Je n'ai jamais eu l'intention de te la faire épouser ?

—Alors...?"

Sublimey prononça ce seul mot en regardant son ami dans le blanc des yeux. Saint-Kankrelas pensa qu'il serait dangereux de pousser plus loin la discussion.

"C'est égal, reprit le docteur, tu as un fier aplomb de me faire des reproches !

—Ecoute donc, sans moi tu végéterais encore rue Guyot comme un pauvre petit médecin sans clientèle...

—Petit est de trop, répliqua Sublimey en dominant son ami de toute sa tête levée très haut.

—Soit, je retire l'adjectif, mais tu avais été récompensé de tes soins, déjà : outre que je ne te réclamais plus ta petite dette, tu étais bien rémunéré, et de plus nourri, choyé, abreuvé de liqueurs et comblé des meilleurs cigares.

—Est-ce de ma faute si ta belle-mère m'a trouvé à son goût ? D'ailleurs, remémore-toi toutes nos conversations : dès le premier jour je t'ai juré de tenter l'impossible pour te délivrer d'une marâtre... insupportable, disais-tu ; je suis arrivé au but. Est-ce à toi de me le reprocher ? Tu ne me demandais cependant ni de l'étrangler, ni de l'empoisonner, n'est-ce pas ?

(A Continuer)

LA POUDRE A PATE MAGIQUE

PURE ET SAINE

25c LA LIVRE.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED

London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

AMUSEMENTS

ACADEMIE, Toute cette semaine. Matinée samedi.
WALTER JONES, dans
The Sleepy King
Semaine prochaine — Aubrey Boucicault, dans Captain Charlie.

FRANCAIS—Matinées: Mercredi, Jeudi et Samedi.
Cette semaine—Le grand succès de la dernière saison. Le grand drame à sensation de Walter Fessler—**The Great White Diamond**
Prix: 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine prochaine, When the Bell Tolls.

PROCTOR'S—Toute cette Semaine. Trois matinées seulement—Merc. Ven. et Samedi.
MORE THAN QUEEN. Anne Sutherland dans Joséphine; William Humphrey dans Napoléon.
Prix—50c, 35, 25c, 20 et 10. Semaine prochaine—THE FORTUNE TELLER.

ROYAL. Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine—[illegible] Novembre.
THE WORLD BEATERS
Et un grand nombre de nouvelles spécialités.
Prix—10c, 20c et 30c. Semaine prochaine: The Jolly Grass Widows Burlesquers.

DIVERS

PROPRIETES A VENDRE. — Central. 3 magasin et logements donnant de bons revenus, pour clore une succession. — A. B., "Le Journal." 253—1m

ARGENT A PRETER sur billets, débentures, hypothèques, polices d'assurance ou autres sécurités. Adressez: E. L., "Le Journal." 253—1m

A VENDRE. — Un grand restaurant, situé sur la rue St-Laurent. — Central et bien achalandé. Le propriétaire est obligé de passer l'hiver dans le sud. Adressez: E. L., "Le Journal." 285—6

ON DEMANDE de bons voyageurs pour machines agricoles. Personne ne devra faire application, sans expérience. Ils devront être bons vendeurs et organisateurs, possédant spécialement une bonne écriture, et dans les deux langues. Ecrire immédiatement à B., "Le Journal." 287—3

ESSAYEZ nos slabs sèches sciées à $1.25 par voyage de tombereau. Aussi: notre bois franc scié et fendu à $1.50. Nap. Masson, coin Dorion et Lafontaine. Tél. Bell Est, 979. Marchands, 1599. 288—j-n-o

ELEVES DEMANDES.—Il Signor Giuseppe Nelli, professeur d'Italien donne des leçons au domicile des élèves. Il est recommandé par les meilleures familles de Montréal. 139 rue Mansfield Tél. Bell, Up. 3592. 289—3

PROVINCE DE QUEBEC.—DISTRICT DE MONTREAL.—Cour de Circuit. — No 10607. — N. Gauthier, demandeur, vs D. Boivin alias A. Beauvais, défendeur. Le 5e jour de décembre 1903, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 165 rue Brébœuf, en arrière, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage etc. Conditions: Argent comptant. — J. E. Coutu, H.C.S. — Montréal, 25 novembre 1903. 290—1

PROVINCE DE QUEBEC.—DISTRICT DE MONTREAL.—Cour de Circuit. — No 12814. — C. Beaudoin, demandeur, vs H. Ford, défendeur. Le 5e jour de décembre 1903, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 371 rue Aylwin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions: Argent comptant. — L. E. Bachand, H.C.S. — Montréal, 25 novembre 1903. 290—1

DEMANDE A LA LEGISLATURE. — Avis est par le présent donné qu'une demande sera faite à la Législature pour la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte afin d'incorporer "The Montreal Street Railway Mutual Benefit Association," maintenant établie conformément à l'article 3096 des Statuts Refondus de Québec, tel qu'amendé par le chapitre 32, 62 Vict., dont l'objet est de procurer des secours aux employés de "The Montreal Street Railway Company" et de "The Montreal Park & Island Railway Company," qui pourront devenir membres de ladite association.

A. — En donnant des allocations, soins du médecin et médecines aux membres incapables de remplir leur travail ordinaire ou tout autre emploi au service des compagnies pour cause de maladie ou blessures corporelles.

B. — En donnant des allocations en cas de décès aux représentants des membres décédés.

C. — En donnant une pension aux membres âgés et invalides et en donnant l'autorité d'acquérir des meubles et immeubles et de faire et passer des règlements concernant l'administration de ladite corporation, de fixer et choisir le nombre de directeurs de ladite association et de ratifier les règlements de l'association existante pour les fins de l'association devant être incorporée et tous les autres pouvoirs nécessaires auxdites fins.—Archer, Perron & Taschereau, procureurs des requérants. — Montréal, 11 novembre 1903. 285—20-26-3-10-17

Plaques en Argent qui durent
FABRIQUÉES ET GARANTIES PAR LA
MERIDEN B. COMPANY.
Une ligne complète de cette marque digne de confiance pour les Théières, Boîtes à pains, Plats à fruits, etc., dans tous les derniers modèles.
"1847 Rogers Bros."
Couteaux, Fourchettes, Cuillères

AVIS

Elections Municipales

Les électeurs sont respectueusement priés de se rappeler que, d'après la clause 48 de la charte et ses amendements, aucune personne endettée envers la Ville après le

30 NOVEMBRE

Pour Taxe d'Eau, Taxes Personnelles, Licences ou Taxes Personnelles quelconques, n'aura qualité pour voter pour

Le MAIRE ou les ECHEVINS

Aux prochaines Elections.

Les contribuables voudront bien agir en conséquence.

Afin de donner aux contribuables toutes facilités pour payer leurs taxes, le bureau du Trésorier de la Cité restera ouvert jusqu'à 10 heures du soir, lundi, le 30 courant.

W. ROBB,
Trésorier de la Cité.
Bureau du Trésorier de la Cité,
Hôtel de Ville.
Montréal, 25 novembre 1903. 290—2

Théâtre des Nouveautés Coin Ste-Catherine et Cadieux.
Tél. Est 1396. SEMAINE DU 23 NOVEMBRE.
A la demande générale:
LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE
Pièce en 3 actes.
CHEF-D'ŒUVRE DE PAILLERON.
Intermèdes tous les Lundis. Matinée Samedi.

THEATRE NATIONAL 1440 Ste-Catherine
Tél. Bell Est 1786. Tél. Marchands 520.
Semaine du 23 Novembre 1903
Le succes sans precedent
Le Vieux Foyer
Joué 5 années consécutives à New-York et dans toutes les principales villes des Etats-Unis.
Prix matinées: 10c, 15c, 20c, 25c et 30c.
" Soirées: 10c, 25c, 35c, 40c et 50c.

REMERCIEMENTS au Précieux Sang et à Notre-Dame du Perpétuel Secours, pour faveurs obtenues, avec promesse de publier. — C. M. 290—1

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
Architecte de Jardins
JARDINS, PARCS PUBLICS, CIMETIÈRES, MONUMENTS, TOMBEAUX.
1a Côte Place d'Armes, Montréal
Tél. Bell Main 4183 95—

BIBLIOTHÈQUE ...PUBLIQUE

LIVRES

Avis public est par les présentes donné que les délais pour la réception des soumissions pour la vente de certains livres pour la Bibliothèque Technique ont été prolongés comme suit:

(a).—Pour livres publiés par des maisons du Canada ou des Etats-Unis, jusqu'au 15 décembre prochain, à midi.

(b).—Pour livres publiés par des maisons européennes, jusqu'au 13 janvier prochain, à midi.

Le tout sujet aux conditions contenues dans l'annonce déjà publiée.

L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.
Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville.
Montréal, 23 novembre 1903. 289—2

LE SOIN DES BREBIS A L'AUTOMNE

Nous ne reconnaissons pas de "malchance" dans l'élevage des animaux, bien qu'il plaise à un bon nombre d'éleveurs qui ne réussissent pas, d'employer souvent ce mot.

Presque tous les cas de malchance, peuvent être ramenés à des cas de mauvais traitement, de maladministration, à quelque phase du développement des animaux. Et il n'y a pas de ligne où cela soit plus remarquable que dans le soin des brebis, et particulièrement à la saison d'automne.

Les mères sont souvent négligées, à ce temps critique, et le cultivateur s'étonne après cela de ne pas avoir une meilleure litière d'agneaux, au printemps.

C'est une grave erreur de ne pas nourrir les brebis avec libéralité au temps de la reproduction. Très souvent celles-ci, affaiblies par l'allaitement, sont mises dans un paturage pauvre, où elles ne trouvent aucune chance de réparer leurs forces; et rencontrant le bélier dans cet état, elles ne peuvent produire que des fruits qui ne donneront pas de satisfaction. Le bélier lui-même n'est pas en meilleure condition, par suite de la nourriture chiche qui lui est allouée, à un temps où sa vitalité est taxée au plus haut point, et il en résulte qu'un seul chétif agneau est produit, quand on devrait en avoir deux vigoureux.

Au temps de la reproduction, les brebis devraient être pleines de vigueur. Pour cela, il est nécessaire que quelque nourriture leur soit donnée, en plus de ce qu'elles peuvent trouver dans le champ, entre le temps du sevrage et celui d'une nouvelle portée.

Les navettes sont excellentes pour cela, et tous ceux qui gardent des moutons devraient en faire pousser un peu, au moins pour cet objet. A défaut de navettes, il faut leur donner un peu de grain, en plus de ce qu'elles peuvent trouver d'herbe et de trèfle dans le champ. Si l'herbe est trop pauvre, il faut leur donner du foin. Un peu de chou, aussi, leur ferait du bien, à ce temps-là. On fait une bonne ration journalière avec trois quarts de livre ou une livre d'un mélange égal d'avoine avec ses enveloppes et de son. Cette nourriture généreuse devrait être continuée après le temps de l'accouplement et même tout l'hiver, en substituant des racinages aux navettes, ou des conserves en silo aux racinages, si on manque de ces dernières. En donnant une attention continue à la nourriture de la brebis, on la maintiendra en forte santé tout le temps et ses petits, quand ils naîtront, seront sains et vigoureux.

Le bélier, de même, devrait recevoir un extra de nourriture pendant plusieurs mois avant le temps du rapprochement. Un quart de livre d'avoine et de son mêlés, du chou, des navettes, et autres produits ordinaires de la ferme, devraient être ajoutés, chaque jour, avec ce qu'il peut trouver dans le champ, pour qu'il prenne son ouvrage de l'automne dans les meilleures conditions. Et ces conditions devraient être conservées par un traitement intelligent en toutes saisons.

Si le bélier est mis au pâturage avec un grand nombre de brebis, ces bonnes conditions disparaîtront bientôt, à moins de soins spéciaux. Quand même plusieurs mâles seraient mis avec le troupeau, la dégénération se produira en peu de temps.

Un bon plan pour ceux qui ont de grands troupeau, est de diviser les brebis par petites bandes d'environ cinquante, dans un clos, et d'y amener le bélier seulement chaque soir et chaque matin.

Règle générale, pas plus de cinq brebis viendront en chaleur en même temps, et le bélier devrait en servir trois le matin et deux le soir. Si on le laissait tout le temps, il pourrait s'occuper trop de quelques-unes, et en négliger d'autres. Avec une attention particulière, il les servira toutes à leur tour, ce qui produira des résultats satisfaisants.

L'opinion

des meilleurs médecins de Québec:
Est que Le "VIN MORIN, "Créso-Phates" est supérieur pour la guérison des maladies pulmonaires."
290-1.

SPORT

LE JEU DE DAMES

LES RANGS S'ECLAIRCISSENT

Messieurs Lavallée, Vallières, Barthe, John Gendron et Morency sont les vaincus de la troisième ronde. Tous se sont bien défendus et n'ont pas raison de rougir d'une défaite subie aux mains d'habiles adversaires.

Morency a lutté avec énergie, hier soir,, pour reprendre le terrain perdu par une faute d'attention. Il a mené la lutte avec avantage. Au grand désappointement de ses admirateurs il n'a pas ménagé assez ses forces pour clouer l'adroit Gendron qui s'en est sauvé avec une partie nulle.

M. Messier a remporté une jolie victoire sur John Gendron. Son succès est bien mérité.

M. Vincent, un fort, a fait subir le même sort à M. Vallières.

M. Barthe, encore à ses débuts, a cédé le pas au vétéran Meilleur.

M. Léveillé, le champion du tournoi de St-Henri, se classe parmi les maitres par sa victoire sur M. Lavallée. Celui-ci ne fut battu qu'une fois, ayant fait partie nulle, hier soir.

MM. Bleau et Maillé ont fait partie nulle pour la troisième fois.

C'est une lutte égale.

La rencontre d'hier entre MM. Marquis et Bleau a donné un résultat nul. Les deux adversaires sont sur un pied d'égalité.

La pairage pour la ronde qui s'ouvre dimanche a été fait comme suit:

Meilleur vs Gendron.
Messier vs Jacques.
Vincent vs vainqueur de Maillé.—Bleau.
Léveillé vs vainqueur de Marquis.—Riendeau.

LA BOXE

FITZSIMMONS vs GARDNER

San Francisco, 25. Bob Fitzsimmons et Geo. Gardner n'ont pas attiré une foule énorme. Bob n'est plus l'attraction de ces vieux jours alors qu'il fait courir les foules.

Au commencement de la soirée Fitz commandait la cote, à 10 contre 9. Une rumeur, disant que Fitz était en mauvaise forme, fit basculer la cote du côté de Gardner. Les amis de Fitz revinrent à la charge et rétablirent définitivement la cote à 10 contre 9.

On remarquait l'absence des patrons les plus enthousiastes de ces parties de boxe.

6,000 personnes, presque toutes de San-Francisco, assistaient.

Jamais bataille n'a donné lieu à autant de controverse.

Plusieurs oublient l'âge de Fitz, pour ne se rappeler que la carrière merveilleuse et l'instinct de batailleur de leur idole. D'autre côté les "connaisseurs" ou les sages calculent que la jeunesse et la force de Gardner l'emporteront. Les deux hommes pesaient environ 168 livres Gardner était le plus pesant.

1ère PRISE.—Les deux hommes sautèrent rapidement au centre de l'arène et firent nombres de feintes. Gardner sautait sur un pied sur l'autre avec agilité. Il glissa sous un rude coup de gauche dirigé à la mâchoire. Ils se rencontrèrent sans se faire aucun mal. Fitz manqua un moulinet de gauche à la mâchoire, mais en évita un semblable venant de Gardner. Fitz porta un coup de gauche en ligne directe au haut de la poitrine. La bataille devenait lente à cause de la prudence déployée par les deux hommes.

Gardner resta en deçà avec un coup en retroussant visé à la mâchoire. Tous deux manquèrent un coup de gauche à la tête. Gardner en reçut un dur de la même main en pleine mâchoire. Fitz répéta le même coup qu'il fit suivre d'un coup de droite dans la figure. Il accrocha de sa gauche la mâchoire de Gardner dont la tête retomba en arrière.

Gardner planta sa droite dans la figure de Fitz qui eût à bloquer un rude coup de gauche dirigé à l'estomac.

Fitzë vait un léger avantage. Ses seconds ne s'occupèrent pas de lui, quand il revint son coin, Fitz semblait souffrir d'un chaud et froid.

2e. REPRISE. Après plusieurs feintes, les deux hommes manquèrent un coup de gauche dirigé au corps. Pour un léger coup de droite à la tête, Fitz en reçut deux de droite sur les rognons. Gardner échangea un coup de droite à la mâchoire et un de gauche dans le corps, pour deux de droite qu'il porta au même endroit. Gardner toucha une 3ème fois. Fitz glissa sur le plancher en reculant hors de portée d'un moulinet de droite.

Bob porta un coup de gauche à l'estomac, mais manqua un de droite à la mâchoire. Il réussit à toucher de sa gauche au corps et à la mâchoire d'un moulinet de droite. Gardner lança un coup de droite puis un de gauche dans le corps. Fitz renvoya les mêmes coups à la mâchoire. L'avantage, si avantage il y eut, revint à Gardner. Les coups manquaient de force.

3e REPRISE. — Gardner, après avoir tombé court avec un coup de gauche, laboura les côtes de Fitz, avec sa droite. Ils échangèrent des coups dans le corps. Fitz essaya un moulinet de gauche à la figure, mais fut reçu avec un coup de droite en pleine figure. Gardner porta de suite deux coups de droite sur les rognons et finit avec un moulinet de la même main dans les côtes.

Il toucha encore à la mâchoire des deux mains. Fitz essayait parfois des moulinets, mais faisait peu de feintes. Fitz lança un terrible coup de droite à la mâchoire et accula Gardner sur les cordes. Fitz frappa des deux mains à la figure. Gardner riposta avec force. Fitz donna une exhibition de sa vieille adresse. Il avait l'avantage.

4e REPRISE—Fitz forcait la bataille. Il glissait sous les coups, tandis qu'il touchait avec fréquence. Dans un de ces élans il reçut un coup de gauche en pleine mâchoire. Fitz coucha Gardner pour sept secondes avec deux coups de gauche, dans la figure. Gardner se battit à la bonne aventure, en se relevant.

4 REPRISE.

Fitz le jeta sur les cordes avec un coup de gauche à la mâchoire. Fitz lui accrocha encore la mâchoire d'un rude coup de droite. Gardner s'étendit encore sur le plancher. Il se releva, mais pour recevoir nombre de coups des deux mains qui le firent chanceler. Fitz reçut une acclamation tumultueuse. Il restait calme. Il faillit finir Gardner deux fois.

5e REPRISE.

Fitz piurchassa Gardner d'un moulinet de gauche il le coucha pour 9 secondes. Si Gardner chancelait, Fitz semblait se fatiguer sous l'effort. Gardner riposta en désespéré. Il saignait du nez. Les spectateurs dse demandaient si Fitz ne simulait pas la fatigue.

6e REPRISE.

Cette reprise fut terne. Fitz se contenta de bloquer jusqu'à ce qu'enfin il coupa l'œil de Gardner avec un coup de gauche puis de droits.

7e REPRISE.

Fitz menait encore la bataille, mais à un moment il dut recourir à la tactique, de tenir son adversaire. C'était maintenant coup pour coup. Gardner prit l'offensive à un moment, mais sans pouvoir rien faire.

Les deux hommes étaient fatigués. Fitz semblait perdre son agilité et sa vitesse. Il se tenait plutôt sur la défensive.

8e REPRISE.

Fitz laissa Gardner prendre un peu les devants, mais revint de suite à la charge. Encore une fois il lança Gardner sur les cordes. Il augmenta encore son avantage.

9e REPRISE.

Après avoair facilement éluder tous les lélans de Gardner Fitz revint sur lui-même et se jeta sur Gardner qu'il accula sur les cordes. Gardner est incessant dans ses attaques, et touche assez souvent. Fitz semble attendre l'occasion de porter un de ses fameux coups d'assommoir.

10e REPRISE.

Gardner adopta dans cette reprise la tactique de planter sa droite dans la figure de Fitz, à longueur de bras. Il le fit saigner de la bouche. Bien qu'ennuyé Bob endura son mal en patience.

11ème REPRISE. — Les deux hommes parèrent nombre de coups dangereux. Les coups de Fitz faisaient plus d'effet que les coups de Gardner qui manquaient de force. Fitz ébranla Gardner vers la fin d'un moulinet de gauche à la mâchoire.

11e REPRISE. — Bob, comme d'habitude, attendait sa chance. De temps en temps il essayait ses rudes moulinets. Gardner se défendait bien ne pouvait attaquer. De fait, il ne porta pas un seul coup effectif à Fitz.

13eREPRISE. — Gardner était toujours prêt à recommencer. Fitz attendait toujours. Encore une fois, il renversa Gardner qui ne prit cependant que deux secondes à se relever.

14e REPRISE. — Fitz coucha Gardner plusieurs fois, une fois pour cinq secondes. Il ne pouvait cependant placer son fameux coup d'assommoir. Il manquait de précision, car Gardner saignant du nez et de la bouche se défendait faiblement. Fitz était souriant et maître de lui-même. Fitz ne portait un coup que lorsqu'il y voyait un avantage. Il avait le dessus.

16e REPRISE. — Fitz ne dépense pas ses forces en pure perte. Gardner se bat mal. Il a désappointé ses admirateurs.

Dans les reprises suivantes, Gardner accula Fitz très souvent, mais l'adroit Australien le bloquait effectivement. Soudain, il revenait et ébranlait le pugiliste de Lowell avec ses rudes moulinets.

20e REPRISE. — Gardner toucha Fitz plutieurs fois, mais sans effet. Les deux hommes s'enlaçaient à bras-le-corps à tout moment. Le referee avait peine à les séparer. Gardner était le plus coupable des deux.

A la fin de la reprise, le referee Graney accorda la décision à Fitz. On applaudit à cette décision.

Aucun des deux hommes n'a montré des qualités supérieures. Fitz cependant a démontré qu'il n'est pas enlcore une ruine.

Il a couché son homme souvent sans trop lui faire de mal. Il dit s'être brisé les jointures des deux mains au commencement de la bataille. Voilà pourquoi il n'a pu donner à Gardner son coup de grâce.

Fitz a fait preuve d'excellent jugement en ménageant ses forces.

Gardner n'a pu porter un seul coup à Fitz.

ROUTHIER VICTORIEUX

Québec, 25. Fred Routhier, de Québec n'a pris qu'une minute et 57 secondes de la première prise pour coucher sur le carreau Dan Duane, de New-York.

UN DEBRIS DE SULLIVAN

New-York, 25. — Cette fameuse ceinture d'une valeur de $10,000, offerte à John L. Sullivan, par les citoyens de Boston, le 4 juillet 1887, a été vendue à un commerçant du Bowery au prix de $5,900. La ceinture a été mise en gage, il y a un an, et a été vendue sur billet périmé.

La ceinture est faite de 8 panneaux ou plaques en or, pèse 1070 grammes et est enchâssé de 400 diamants pesant d'un demi carat à un carat et demi.

LES QUILLES

LES QUILLES A QUEBEC

Québec, 25. (Spéciale). — La huitième joute pour le championnat de la cité a eu lieu hier soir sur les allées du Y.M.C.A. Les deux clubs adversaires, seront le club de St-Sauveur contre les Standard.

Ces derniers seront représentés par MM. Learmouth, Talbot, Nickerson, McKeen et Fortin.

L'équipe de Saint-Sauveur sera composée de MM. Audet, Côté, Lamonde, Gervais et Martineau. La joute commencera à 7.45.

Voici quelle est la position des différents clubs de la ligue:

	Nombre de joutes jouées	Parties gagnées	Parties perdues	Total des points
Crescent	2	6	0 —	4,850
Standard	2	6	0 —	4,861
Laval....	3	6	3 —	6,975
St-Sauveur	2	1	5 —	4,162
Victoria	3	2	7 —	6,550
St-Roch	2	0	6 —	4,325

LA LUTTE

KID PARKER A TREMBLAY!

Voilà que le Kid Parker s'attaque à son tour à notre champion, Eugène Tremblay. Nous avons foi en notre homme, mais lui conseillerons la prudence. Comme Parker lui-même, qu'il monte l'échelle, échelon par échelon. Il arrivera sûrement au sommet.

GONTHIER vs. LITTLE

C'est ce soir, au Parc Sohmer, que Little entreprendra la tâche difficile de tomber Gonthier trois fois dans l'heure.

Notre compatriote, qui n'aime pas l'Ecossais d'amour tendre, s'en promet.

ON JOUERA LE CHAMPIONNAT.

Toronto, 25.—Varsity en tenait à une garantie de $300 pour aller jouer contre les Rough Riders, à Ottawa, ou à une offre de $400 pour amener ces joueurs à Toronto.

Il a lâché prise pour accepter les conditions des Rough Riders.

Il ira à Ottawa, samedi prochain, moyennant $225, pour dépenses, plus la moitié des recettes nettes.

M. Molson a été suggéré pour referee par Varsity.

WESTMOUNT A TORONTO.

Le Westmount, champion intermédiaire, de Québec, va rencontrer, samedi, le Victoria, de Toronto, champion d'Ontario. S'il a le désavantage de jouer sur un terrain étranger, il a celui non moins grand de jouer d'après les règlements de la province de Québec.

ATHLETISME

A TRAVERS CHAMPS

New-York, 25. Cornell a gagné cette course difficile de 6 milles avec le total de 12 mauvais points. C'est le record intercollégial.

Harvard est deuxième avec 37 points, et Yale, troisième, avec 42.

W. E. Schutt, de Cornell, champion intercollégial des deux milles, a passé la ligne en premier lieu.

Temps: 53.15.

LA RAQUETTE

Québec, 25. (Spécial). — Le club de raquettes de Lévis vient de faire comme suit l'élection de ses officiers:

Président honoraire, M. J. C. Blouin, M.P.P.

Vice-président honoraire, M. Geo. Walker.

Secrétaire, M. D. O. Anderson.

Trésorier, M. Eug. Trudel.

Comité: MM. G. S. Buchanan, Geo. Atkinson, T. W. Fyles, P. E. Ritchie, W. A. Mitchell, J. C. Broem et L. J. Webster.

Chirurgien-Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste 22 rue Saint-Laurent. Bell Téléphone Main, 2815, Montréal.

Un Brandy Flip lorsqu'il est préparé avec le
COGNAC PH. RICHARD
est le meilleur.
En vente chez tous les marchands de renom.
LAPORTE, MARTIN & CIE,
Epiciers en Gros, Montréal
AGENTS POUR LE CANADA.
Pour faire un Brandy Flip
Remplir un ½ verre de glace pilée, ajouter un œuf battre soigneusement, ajouter ½ cuillerée à soupe de sucre, un verre à vin de Ph. Richard Cognac, Mélanger en agitant et transvaser dans un autre verre et servir en grattant sur le dessus une petite noix de muscade.

SYNDICAT ST-HENRI
Le Grand Magasin à Rayons de St-Henri.
Le plus considérable de l'Ouest.
Au Comptant ou à Crédit.
FOURRURES!
N'attendez pas l'arrivée du froid et de la neige, mais venez au véritable endroit acheter vos Paletots en Fourrure.
NOUS NOUS FIONS A VOUS!
PARDESSUS en CHAT SAUVAGE, en grande variété; Manteaux en mouton de Perse, pour dames, depuis $100; Casques en moutoe gris, pour enfants, depuis $1.50; Collerettes en mouton blanc, pour enfants, depuis $1.00; Collerettes doublées en fourrure, $7.50.
NOTRE RAYON DU TAILLEUR!—Renferme ce qu'il y a de plus nouveau sous le rapport des styles et sous celui des étoffes. Un coupeur expérimenté est attaché au rayon.
MEUBLES! POELES! FOURNAISES! PRELARTS! TAPIS!
L. ABINOVITCH, Prop.
Tél. Mount 786. 3496 à 3504 rue Notre-Dame

Industrie de la Viande de Boucherie

LE CLOS A BESTIAUX DE WINNIPEG (MANITOBA)

La production du bœuf de boucherie, dans l'Ouest Canadien, pour les marchés de l'Est, constitue une industrie considérable, dont peu de personnes se font une idée juste.

Depuis que des cultivateurs progressifs ont envahi les territoires du Nord Ouest, venant de tous côtés, des provinces Maritimes, de Québec, d'Ontario, des Etats américains de l'Ouest, et plus nouvellement de toutes les parties des Etats-Unis, les éleveurs en grand d'animaux (ranchers) dont l'industrie s'accomode mal du voisinage de la civilisation; avec tous ses adjoints et ses embarras, ses clôtures, ses chiens, etc., et auxquels il faut d'immenses espaces, ont dû s'éloigner peu à peu de la ligne du Pacifique pour s'établir plus au nord, loin des centres de population.

Par suite, il devient de plus en plus nécessaire d'établir des dépôts de bestiaux aux centres des systèmes de rails, notamment à Winnipeg et à Calgary, pour de là être envoyés sur les divers points de distribution: la côte du Pacifique, les centres industriels et les grandes villes de l'est canadien et américain, et jusqu'en Angleterre.

Aussi est-il grandement question d'établir de tels dépôts, aménagés à la moderne, sur une échelle considérable, afin de suffire à l'immense trafic qui ne peut manquer de se faire dans cette ligne dans quelques années, principalement à Winnipeg, qui aspire, non sans bonnes raisons, à devenir le Chicago canadien.

L'image que nous avons fait graver ci-dessus représente les cours pour bestiaux, telles qu'elles existent présentement à Winnipeg.

Le Journal

MONTREAL, 26 NOVEMBRE, 1903.

MALPROPRETE

Ils se lavent les mains

DECIDEMENT, les libéraux sont de fiers "lâcheurs". Il sont en train d'abîmer le gouvernement Ross d'Ontario, comme ils ont délaissé dans l'infortune Mercier,— leur idole d'aujourd'hui.

Nous avons parlé déjà des dénonciations du "Globe", de Toronto, le principal organe libéral du Dominion. Voici maintenant que le "Canada", l'organe personnel de M. Préfontaine, emboîte le pas derrière son confrère ontarien.

Il disait hier matin :

" —On annonce que M. Chamberlain " vient de faire paraître en volume " ses discours sur la question du tarif. " Il serait surtout temps que M. " Chamberlain nous fît savoir lequel " de ses discours est le bon et quel " est celui qui contient l'exposé défi- " nitif de sa politique.

" Chaque nouveau discours amène " des transformations et des démen- " tis qui interdisent aucune discus- " sion sérieuse.

" Ainsi l'honorable Geo. W. Ross, " premier ministre d'Ontario, s'est " fendu, nous ignorons pourquoi, d'u- " ne lettre au président de la Ligue " de l'Empire Britannique à Toronto, " dans laquelle il se déclare admira- " teur de M. Chamberlain— s'il croit " que c'est cela qui va le sauver!—et " où il fait surtout ressortir ce qu'il " croit être l'idée de M. Chamberlain, " en ces termes:

" En vertu de la préférence que M. " Chamberlain se propose de donner " aux colonies, nous aurons la garan- " tie d'avantages spéciaux sur les " marchés britanniques pour le sur- " plus des manufactures canadiennes."

" Or, des journaux à la solde de M. " Chamberlain déclarent depuis un " mois qu'aucune préférence ne sera " accordée à aucun produit manufac- " turé des colonies et que de plus les " colonies devront s'en tenir à leurs " industries existantes.

" Voilà qui déflore rudement la let- " tre de ce pauvre M. Ross."

Ainsi, il semble décidé que le parti libéral, qui a profité de tous les méfaits du gouvernement Ross, qui s'est appuyé sur lui pour remporter des élections qu'il ne doit qu'à l'achat des consciences, va maintenant rejeter avec dédain l'instrument dont il s'est servi.

Les organes libéraux ont bien voulu dénoncer en phrases pompeuses la corruption électorale ; le " Globe " en a fait une maladie, et le " Canada " est en train d'en esquisser une autre. Mais ni l'un ni l'autre de ces organes n'a jamais tenté d'apporter le moindre remède au mal dont ils se plaignent tous les deux et dont ils sont les auteurs dans la mesure de leurs forces. Ils se sont contentés d'en profiter.

Les élections approchent. Les opérateurs sentent le besoin de se laver un peu les mains avant de se mettre à la besogne, et ils se les lavent aux dépens de leurs propres amis.

Mais nous ne sommes pas dupes, et le peuple ne le sera pas non plus.

On sait déjà, un peu partout, que les libéraux sont sales " de naissance."

* * *

CONQUETE

LE MARCHE DOMESTIQUE

LE marché canadien vaut la peine qu'on le conserve à l'industrie domestique. Seulement, on ne le conserve pas.

Il semble que le gouvernement a établi ce principe, et c'est le seul qu'il ait eu le courage de fixer: que le Canada est destiné à être nourri par ses voisins.

Pourtant, le Canada peut se suffire à lui-même. Ceux qui prétendent le contraire sont dans l'erreur.

Il est vrai que les Etats-Unis nous vendent chaque année pour $125,000,000, et qu'ils n'achètent guère de nous. De plus, ils redoublent chez nous l'écoulement de leurs marchandises de rebut, qui sont le produit direct de l'ouvrier canadien, obligé de s'exiler.

Nous vivons par nos voisins ; mais nous pourrions vivre d'une autre vie. Il nous suffirait pour cela d'élever notre tarif au niveau de la barrière que les Américains nous opposent. Ce serait de bonne guerre. Mais sir Wilfrid et ses collègues, — ses collègues, surtout, — ne sont pas de cet avis.

Sir Wilfrid lui-même, serait de n'importe quel avis : son passé nous le prouve.

Cependant, le pays envisage sous leur vrai jour les questions qui l'intéressent. Il se dit : mais si je dépense à l'étranger, aux Etats-Unis, par exemple, $40,000,000 pour l'importation d'un article que je pourrais produire ici, je perds du coup environ QUARANTE MILLIONS de piastres.

Le raisonnement est bon. Et comme il commence à être mieux compris des nôtres, il nous est permis de compter sur une avenir meilleur.

Il nous faut conquérir d'abord le marché domestique.

* * *

PROTECTION

TROIS EXEMPLES

JAMAIS l'industrie manufacturière n'est parvenue à s'implanter solidement dans un pays sans une protection efficace.

Prenons par exemple les trois nations les plus industrielles et les plus riches du monde: la France, l'Angleterre et les Etats-Unis.

L'Angleterre est aujourd'hui libre-échangiste, mais elle ne l'a pas toujours été. Ce qui a fait sa richesse, c'est la protection.

Parlons de la France et de ce qu'elle doit à la protection.

Nous parlerons de l'Angleterre demain, et des Etats-Unis après-demain.

L'histoire est un livre instructif pour qui veut y lire sans parti pris.

L'industrie, en France, a pris une certaine vigueur sous Henri IV, mais elle n'a atteint son entier développement que sous Louis XIV et Napoléon Ier.

Comme vous le voyez, nous remontons le courant des siècles. L'économie politique, la protection, comme le libre-échange, ne sont pas des théories qui datent d'hier.

Henri IV, donc, fut un des premiers souverains protectionnistes qu'ait eus la France. Il prohiba l'exportation du numéraire, puis il exclut de son royaume les étoffes de soie, d'or et d'argent, les glaces de Venise, les tapis précieux, etc.

Une ordonnance introduisit sur une vaste échelle la culture du murier et du vers à soie, les Gobelins furent fondés, les tapis de Sèvres furent établis et l'on commença la préparation de glaces qui bientôt rivalisèrent avec celles de Venise.

Or, il n'est personne qui ne sache que ces industries sont la source principale des exportations françaises et qu'elles contribuent pour une large part à la richesse du pays.

Sous Louis XIV, l'illustre Colbert fit édicter des ordonnances portant réforme radicale de la manière de percevoir les taxes. Les douanes furent reculées jusqu'aux frontières du royaume ; les produits de l'étranger furent frappés de droits équivalents-à la prohibition, tandis qu'on attirait dans le royaume tous ceux qui pouvaient y établir quelque nouvelle industrie.

"Sous l'influence de ce système, dit Henri Martin, dans sa grande histoire de France, la production nationale prit un développement immense. Des manufactures surgirent de toutes parts, et bientôt le royaume fut en proie à la plus belle activité."

"Jamais la France, ajoute-t-il, ne s'était vue dans une situation semblable à celle qu'elle occupait en 1672; jamais elle n'avait atteint une telle hauteur de puissance et de majesté."

"Tout était florissant dans l'Etat", dit, de son côté, Simon; "tout y était riche. Colbert avait mis les finances, la marine, le commerce, les manufactures, les lettres même au plus haut point."

Aux fureurs de la Révolution, succéda, sous Napoléon I, une ère de prospérité. Il protégea l'agriculture et l'industrie. Le commerce intérieur s'accrut avec l'aisance générale.

C'est à Napoléon Ier que la France doit de fabriquer elle-même le coton et le sucre de betteraves, qui ont pris une telle importance

Captif à Ste-Hélène et, du haut de ce rocher, examinant en détail le monument de sa puissance, Napoléon l'attribuait autant à ses mesures économiques qu'à ses armes.

Napoléon III fut libre-échangiste: Sous son règne l'industrie périclita. Le commerce diminua du tout au tout.

M. Thiers qui, sous le règne de Napoléon III, s'était fortement opposé à sa politique désastreuse pour le commerce et l'industrie de la France, n'eut rien de plus pressé, une fois à la tête du gouvernement, que de rappeler le traité conclu entre Napoléon III et M. Cobden.

Depuis, la France a continué à être foncièrement protectionniste.

C'est ce qui a fait et fait encore sa grandeur et sa prospérité.

L'exemple de la France n'est-il pas bon à suivre ?

Nous le demandons à ceux que n'aveugle pas l'esprit de parti.

QUESTION SCOLAIRE

DANS le rapport financier de la commission des écoles catholiques, que nous avons publié hier matin, nous lisons ce qui suit :

" La taxe scolaire de 1902 s'est " élevée à $188,172.40 contre $180,- " 988f16 en 1901. Cette augmenta- " tion de $7,184.24 a permis à la " Commission de donner une légère " majoration de traitement à ses " professeurs et d'augmenter le per- " sonnel enseignant de quelques au- " tres écoles. Malgré cela, cependant, " comme on peut le constater par un " coup d'œil sur le résumé des re- " cettes et des dépenses, celles-ci " ont surpassé celles-là de $1,414.10, " découvert comblé par le fonds de " réserve, qui diminue d'année en an- " née."

Il n'est ici question que de la " taxe scolaire." Mais nos établissements d'instruction primaire ont d'autres revenus. . La contribution mensuelle des élèves doit compter pour quelque chose.

Comment se fait-il que le rapport n'en fasse aucune mention ?

Et puis, " on se plaint, dit le rap- " port, que plusieurs enfants ne peu- " vent recevoir le bienfait de l'ins- " truction, faute de place dans les " écoles existantes ; il reste donc à " pourvoir au manque total d'écoles " dans certaines localités, où le be- " soin s'en fait vivement sentir."

Peut-être est-il besoin de construire de nouvelles écoles dans certaines localités qui en sont dépourvues. Mais si on utilisait, pour loger les enfants à instruire, les vastes salles qui, dans chaque école, ne servent que quatre ou cinq fois dans l'année, l'espace accordé aux élèves s'augmenterait d'autant.

EDUCATION AGRICOLE

LE secrétaire du département de l'Agriculture, aux Etats-Unis, dans un article très bien élaboré, émet ses opinions sur ce que doit être une bonne éducation agricole.

"L'enfant qui se prépare à cette carrière, dit-il, doit, par son éducation, y être entraîné dès sa prime enfance. Tout doit tendre à lui faire apprécier et aimer les choses des champs. En un mot, toute son éducation, tant élémentaire que supérieure, doit converger vers ce but.

"Notre système actuel d'éducation agricole est défectueux."

Les opinions du savant secrétaire du département de l'Agriculture, aux Etats-Unis, ne rencontreront pas une unanime approbation. L'éducation primaire doit plutôt tendre à donner à l'enfant des notions générales un peu sur tout, qu'à lui spécialiser l'esprit à un certain genre de culture intellectuelle.

Le médecin, comme l'avocat, n'étudie pas, dans sa prime enfance, la science qui doit un jour le distinguer.

Un bon fondement d'abord, des bases solides d'une bonne et forte éducation.

Ensuite, à défaut de goûts qui lui soient personnels, dirigeons le vers la carrière qu'il veut embrasser.

Sera-t-il agriculteur? C'est une profession digne d'envie. Rendons la lui attrayante. Qu'on ne se contente pas de lui dire trois cent soixante et cinq fois par année qu'elle est la plus belle, la plus noble: faisons lui sentir ces grandes vérités.

Que nos réprésentants fassent plus pour le cultivateur. Il y aurait tant de choses à faire. C'est peut-être parce qu'il y en a trop qu'on ne fait rien.

Les voies de communication ne sont pas toujours ce qu'elles devraient être: qu'on les améliore.

L'éducation et le bien-être de l'agriculteur, voilà ce qui mériterait une plus grande attention de la part de nos représentants.

Améliorons son sort à tous les points de vue.

Nos jeunes gens qui se destinent à cette carrière s'y sentiront moins isolés, partant, elle sera moins monotone, moins pénible dans ses débuts.

Ils s'ancreront davantage au sol, et, par leur travail, reculeront de plus en plus les bornes de notre domaine national.

Rendons leur la carrière attrayante.

PAUVRE FEMME !

NOUS lisons dans la "Presse" en gros caractères et avec encadrement, l'étonnante nouvelle qui suit :

" Une pauvre femme a perdu con- " naissance, hier soir, à l'angle des " rues St-André et Rachel. Elle a dé- " claré qu'elle avait succombé à la " fatigue, pour avoir trop longtemps " attendu le passage d'un tramway,"

Ce n'est pas étonnant ! Cette pauvre femme attendait le tramway du Terminal. On conçoit qu'elle ait été désappointée au point de se trouver mal, et la " Presse " a bien fait d'encadrer la nouvelle.

AVANT LA BATAILLE

Les élections générales auront certainement lieu d'ici à un an.

Avant la bataille c'est le temps de réfléchir.

D'importantes questions seront résolues suivant que le peuple votera.

Si celui-ci désire que le tarif protège son travail industriel ou agricole ; si le peuple veut que la dépense soit distribuée d'une façon plus prudente; si le peuple préfère à l'immigration actuelle qui coûte si cher et qui cause tant d'embarras, un système qui donnera à chacun sa juste part d'attentions et de faveurs; si le peuple demande que la lumière se fasse sur ces immenses concessions qui ont soulevé les protestations des amis mêmes du gouvernement ; si le peuple souhaite un retour à de plus honnêtes méthodes politiques ; si le peuple veut qu'en traitant avec les Etats-Unis, le Canada exige sa part de concessions; enfin si le peuple veut se gouverner lui-même en pratique autant qu'en théorie, il est temps qu'il soumette son imagination à sa volonté et qu'il repasse dans le calme d'une réflexion prudente, tous les événements politiques qui se sont déroulés depuis six ans; qu'il se demande si la condition du pays justifie les extravagances dont il paiera les frais; qu'il cherche l'intérêt qui a poussé nos gouvernements à toutes les lâches compromissions dont nous avons été témoins.

C'est le temps, le grand temps de réfléchir. (L'"Evénement.")

COURRIER DE QUEBEC

(Spécial au " Journal")

25 novembre 1903.

—Un magnifique aigle à tête blanche est actuellement exposé dans une des vitrines de Holt, Renfrew & Cie, rue Buade. Cet aigle qui a été capturé à l'île d'Anticosti, sera prochainement expédié en France, à M. Menier, le propriétaire de l'île.

—Les neuf matelots norvégiens du steamer "Verlande", arrêtés pour désertion, ont comparu ce matin devant la Cour de police, et ont persiste dans leur refus de retourner à bord de leur vaisseau. Leur intention est d'aller rejoindre la colonie norvégienne, au Lac Saint-Jean.

—Le service de la compagnie Richelieu entre Québec et Montréal se terminera cette semaine. Le vapeur "Québec" entrera demain dans ses quartiers d'hiver à Sorel. Le "Canada", qui quitte Québec ce soir pour Montréal, nous reviendra vendredi matin, et ira ensuite prendre ses quartiers d'hiver à Sorel.

Les pontons de la compagnie de la Traverse seront enlevés demain soir. Demain le tarif d'hiver sera en vigueur entre Québec et Lévis.

—L'hon. T. Chapais est revenu de Montréal hier soir.

—Le steamer Douro a été vendu à l'enchère, hier, à la Cour de Vice-Amirauté, et a été adjugé à M. Robert Stanley, pour MM. Henry Fry et Cie, au prix de $3.000.

Dût-il m'en coûter $10

Pour une bouteille que je ne me passerais pas de la Nerviline de Polson, écrit J. A. Ruth, fermier demeurant près de Trenton, Ont. Nerviline est le meilleur Liniment que je connaisse. Nous l'employons contre les maladies d'estomac, l'indigestion, les maux de tête et des maladies estivales. Je ne connais rien de mieux pour prendre dans de l'eau chaude afin de faire cesser un rhume, et pour appliquer en frottant sur la peau pour le rhumatisme et la névralgie. Tous les fermiers devraient en avoir quelques bouteilles sous la main et diminuer ainsi leurs comptes de médecins. Grandes bouteilles, 25c chez tous les pharmaciens.

COURRIER D'OTTAWA

— La chambre des sergents, au poste de police, présente un drôle d'aspect ces jours-ci. Dans tous les coins sont empilés des seaux de beurre ou graisse, du jambon, des boîtes de conserves et autres articles d'épiceries. Au plafond, sur les murs, ce sont des pistolets, des poignards, suspendus comme l'épée de Damoclès, le tout donnant l'aspect d'un musée ou une salle d'un mont de Piété quelconque. Tous ces articles proviennent de récents vols et retrouvés par le détective Robillard,, aidé de la police.

— M. O. Guibord, député de Russell, est arrivé à Ottawa, pour voir son ami M. Proulx, député, malade à l'hôpital de la rue Water.

— Mlle Stella Gamache, fille de M. Ed. Gamache, de l'Imprimerie Nationale, part aujourd'hui pour un voyage de quelques mois dans la famille de son père, en bas de Québec.

— M. L.-N. Poulin, le populaire marchand de la rue Sparks, est parti pour Montréal et Toronto, en voyage d'affaires.

— M. Henry Doucet, 56 rue Albert, est descendu à Montréal, par affaires.

Qu'est-ce que le catarrhe ?

C'est une inflammation des membranes muqueuses de la gorge, des tubes bronchiaux et des conduits nasaux, produite par des germes qui ne peuvent être détruits que par l'inhalation parfumée du Catarrhozone dont la vapeur va directement au siège de la maladie et il n'a pas encore manqué de guérir. Agréable à employer, absolument certain de guérir. Catarrhozone donne toujours satisfaction. "Je souffrais si cruellement de catarrhe nasal que je ne pouvais respirer par le nez, écrit, G. H. Wimot, de Meriden. Je fis usage de Catarrhozone, pendant quelques minutes et je fus soulagé. Il guérit en peu de temps." Il n'y a pas d'autres remèdes comme le Catarrhozone, — c'est le meilleur. Deux mois de traitement $1.00; bouteille d'essai, 25c. (3).

MAISON VALLIERES 1459 RUE STE-CATHERINE

Toujours de l'Avant

lorsqu'il s'agit de faire bénéficier nos fidèles clients d'une bonne et alléchante aubaine, nous ne nous contentons pas des succès déjà obtenus, quelque remarquables qu'ils soient.

Notre ambition est de surpasser toutes nos ventes antérieures, soit par la richesse, l'élégance et la variété de nos offres et nous ne reculons devant aucun sacrifice afin de ne pas faire mentir notre motto qui est " Toujours mieux ; " aussi les ventes à bon marché, déjà si proverbiales, de la Maison Vallières seront éclipsées par les attractions extraordinaires que nous avons décidé de vous offrir

Aujourd'hui et Demain

Attractions qui ne manqueront pas de mettre sur pied tout ce que Montréal compte de ménagères intelligentes et économes.

JUGEZ-EN PLUTOT

TRÈS SPECIAL

50 douzaines de corps et caleçons par côtes, laine naturelle, pour dames. Bonne valeur à 40 cents. Aujourd'hui et demain	25c
49 douzaines de corps et caleçons par côtes, laine naturelle, pour dames. Valeur exceptionnelle, 75c. Aujourd'hui et demain.	50c
25 douzaines de corps et caleçons en laine naturelle, unis, avec manches courtes et longues, excellente valeur à $1.25. Aujourd'hui et demain..	75c

Portes-Monnaies pour Dames

De magnifiques porte-monnaie en cuir rouge, vert, brun, avec jolie chaîne dorée, bonne valeur à 40c. Aujourd'hui et demain.	25c
De superbes porte-monnaie en cuir, recouverts de grains, 5 x 7 pouces, avec chaînes et monture dorées, argentées, oxydées, brun, tan, gris, noir, avec compartiments. Très bonne valeur à 75c., Aujourd'hui et demain. . .	50c
Aussi la plus grande variété de porte-monnaie, depuis 25 cents jusqu'à.	$5.00

LIGNE SPÉCIALE

Gants de chevreau avec doublure en soie, assortis de grandeurs. Très bonne valeur à $1.25. Aujourd'hui et demain..	67c
25 douzaines de gants de kid pour dames, toutes les couleurs et noir, grandeurs, 6 à 7 1-2, se vendant toujours 65c. Aujourd'hui et demain..	25c
Grand choix de gants de kid. Couleurs: noir, blanc ou de fantaisie, 2, 3, 4 boutons, depuis 25 cents à.	$1.75

Grande Varieté de Mouchoirs

Ligne spéciale de mouchoirs en soie, avec points tirés ourlés 5-8, valant 40 cents. Aujourd'hui et demain. . .	25c
Mouchoirs avec initiales, depuis 25c jusqu'à. .	$1.75
Jolis mouchoirs en mousseline, avec broderie, dentelle à points tirés ou hemstitched, depuis 5 cents jusqu'à. .	$1.00

Superbe Choix de Ceintures

15 douzaines de ceintures en soie noire, avec boucles oxydées, très chics et très convenables pour mettre avec un manteau. Valeur 75c. Aujourd'hui et demain..	50c
N'oubliez pas que nous tenons un grand choix de ceintures, depuis 25c jusqu'à	$2.50

Collets en Soie et Chiffon

Grande variété de collets en soie. Nous avons des collets de fantaisie jusqu'à $2.00. Ligne spéciale. Aujourd'hui et demain	25c

Confections pour Dames

MANTEAU

Un superbe manteau en Melton et en Frize gris fer, garniture étole et ornement,double breast, toutes les grandeurs voulues, valeur $10.00 pour . . .	$7.50
5 douzaines de blouses d'alpaga noir uni, avec volant, se vendent toujours $1.50. Aujourd'hui et demain. . . .	95c
6 douzaines de blouses en flanellette d'opéra, tout laine, valaient $3. Aujourd'hui et demain..	$1.79

JUPES DE ROBES

3 douzaines de jupes de robes en melton, couleurs assorties, de toutes les grandeurs, valeur extraordinaire à $1.75. Aujourd'hui et demain..	$1.25
10 douzaines de jupes de robes de couleurs assorties, Zibeline étamine, un très grand choix. Valeur ordinaire, $5.00. Aujourd'hui et demain..	$2.99
8 douzaines de jupes en drap Vicuna noir,garnies d'appliqués en soie taffetas avec volants. Excellente valeur à $6.50. Aujourd'hui et demain.	$4.50

Ajoutez à cela un assortiment considérable, varié de nouveautés d'hiver, telles que l'on en voit toujours à la

Maison Vallières

Coin Montcalm et Ste-Catherine

UN REMEDE ENERGIQUE

A la demande de la Ligue contre la tuberculose et de plusieurs médecins importants, M. l'échevin Ames, président du comité d'hygiène, demandera l'adoption d'un règlement municipal défendant de cracher sur les trottoirs, sur les planchers des tramways, des salles publiques des théâtres, des églises, des bateaux, des gares ou salles d'attente, sur les plateformes qui entourent les places publiques, dans les limites de la ville de Montréal.

Ceux qui se rendront coupables de l'offense ci-dessus seront passibles d'une amende à être fixée par la cour du recorder, et à défaut de paiement, à l'emprisonnement. L'amende ne dépassera pas $10.00 et le maximum de l'emprisonnement sera de deux mois.

On croit que ce règlement sera adopté par le conseil et que d'ici quelque temps, le public se convaincra que l'habitude de cracher ainsi dans les endroits qu'il fréquente, constitue un danger pour la santé publique et est l'un des plus dangereux propagateurs de la tuberculose.

* * *

Au café-concert. Un socialiste fait du boucan, et un gardien de la paix intervient:

—Qu'est-ce que vous avez a crier ?

—Ils jouent tout le temps de la musique de Gounod....est-ce qu'ils ne pourraient pas un peu jouer "l'Internationale", ce tas de fainéants.

* * *

Les affaires d'Orient.

—C'est effrayant, cette guerre en Macédoine. Les Bulgares dynamitent, massacrent, frappent en furieux.........

—Bah! ils se conforment à la vieille recommandation: "Frapper la Porte.....avant d'entrer."

* * *

Marius se présente à sa mairie pour faire renouveler son permis de chasse.

L'employé, préposé à cette tâche, énonce son signalement:

—"Nez", acquilin' "Bouche" moyenne, —Pardon, interrompt Marius : "Né" à Marseille, "Bouches"-du-Rhône.

BANQUETS D'ETUDIANTS

Québec, 25 (Spéciale).—Hier soir, au St-Louis, a eu lieu le banquet annuel des étudiants en droit de l'Université Laval, Mgr Mathieu, recteur, et plusieurs professeurs de l'Université y assistaient. Ce banquet a été couronné d'un brillant succès.

Absolument incapable de travailler durant quatre ou cinq mois

Etait faible et misérable

Pensait devoir mourir

Le médecin ne pouvait lui faire aucun bien

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs

Opérèrent une guérison complète dans le cas de Mme CAROLINE HUTT, Morrisburg, Ont.

Elle dit : "C'est un grand plaisir pour moi de raconter ce que vos Pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Il y a environ un an, je fus prise de maladie de cœur et je fus si malade que je devins absolument incapable de travailler, durant quatre ou cinq mois. Mon état était si faible et si misérable que mes amies croyaient que j'allais mourir. Le médecin me prodigua ses soins durant quelque temps, mais je continuai à empirer. Enfin je résolus d'essayer les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et après en avoir pris deux boîtes, je revins de nouveau à la santé et à la force. Je ne puis trop les louanger auprès de ceux qui souffrent de faiblesse nerveuse et de maladies de cœur.

Les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs se vendent à 50 cents la boîte ou 3 pour $1.25, chez tous les marchands, ou

THE T. MILBURN CO. Limited
Toronto, Ont.

Cartes d'affaires

AVOCATS

F. J. BISAILLON C. R.
ARTHUR BROSSARD, L. L. B.
HECTOR ROANNES BISAILLON, L. L. B.

Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES.
1a MONTREAL.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER
AVOCATS
Batisse Canada Life, rue St-Jacques, Montreal
BELL TEL., 4341. B.P. BOITE 805.
R.D. McGibbon, C.R., T.C. Casgrain, C.R., M.P.
Victor E. Mitchell, Ed. Fabre Surveyer,
Douglas Armour, A. Chase-Casgrain.

BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS.
1608 RUE NOTRE-DAME.
F. Beaudin, C R. J., T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.D., P. St. Germain, L.L.B., H. Loranger, L.L.B.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 315
P. EV. LEBLANC, C.R., M.P.P. } MONTREAL
EDMOND BROSSARD, LL.M.

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
AVOCATS
C. S. CAMPBELL, C.R. F. E. MEREDITH, C.R.
K. R. MACPHERSON H. J. HAGUE
A. R. HOLDEN
Bureau : — Rue St-Jacques—Batisse de la Banque des Marchands. 257-46

NOTAIRES

Tél. des Marchands 445. Tél. Bell Main 1360
Léandre Bélanger
Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
28 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL
116 RUE VISITATION,
50-188

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No. 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 211-1a

C. A. MONETTE,
ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec,
97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Tél. Bell Main 2409. Tél. Marchands 835.
191-1a

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638. Marchands 5[illegible]
118-8a

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système prôné. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada
Tél. Bell Main 1254—Med. 574

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS.... D'INVENTION
Aqueducs, Egouts, Ponts Arpentages, Chemins de fer.
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS
107 rue St-Jacques, - Montréal.

BREVETS MARQUES DE FABRIQUE DESSINS.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
80-1a

RESTAURANTS

Crown Café
LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 Rue Ste-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 595. 191-1a

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
148-1a

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE EN GROS. . .
2388, rue Notre-Dame,
MONTREAL.

Bureau Principal:
1138 rue Notre-Dame.
Tel.: Bell 3083 Main;
" March. 739.
BOIS de Sciage
D. PARIZEAU
BOIS DE CHARPENTE
Clos: Rue St-Laurent coin Van Horne, St-Louis du Mile-End. Tél. March. 1941

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
FRED. BOUILLON, Propriétaire.
34-a

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop
Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville.)
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL.

Nos magasins sont fermés tous les soirs à 8 heures excepté le Samedi.

Les commandes par la malle sont exécutées avec soin.

DUPUIS FRÈRES

OCCASIONS Extraordinaires

DANS LES

Tissus pour Robes

Marchandises Noires

Tweeds de fantaisie et zibelines pour costumes.

Tissus laine et soie, voiles de Paris.

Soies, Eoliennes, Lamas rayés. Serges de satin rayées.

Chalys et Cachemires imprimés.

Foulé Français à carreaux et Plaids pour robes d'enfants.

Toutes ces différentes lignes sont maintenant offertes à un bon marché sans précédent.

Nos tweeds de fantaisie, étoffes pour costumes, zibelines rayées, etc., de l'aveu même de la clientèle sont des valeurs régulières de $1.25 et $1.50, vous pouvez les acheter ici à **75c** et **90c** et vous avez le choix sur la plus grande variété encore offerte à Montréal.

Il en est de même pour nos chalys et cachemires imprimés à **25c**, valeurs régulières 50c, choix considérable, rayés ou dessins fleuris, aussi fond uni avec pois, dans toutes les couleurs y compris noir et blanc.

Autres valeurs très spéciales, sont nos lamas rayées pour blouses ou robes de maison, et nos serges satin rayées, le plus riche tissu du genre pour blouses, valeur régulière de 75c pour........**35c.**

Flanellette de Fantaisie

Flanellette fini cachemire, dessins artistiques dans les plus riches couleurs pour peignoirs, robes de matin ou matinées.

La même que vous voyez annoncée dans les grands magasins à 35c, notre prix pour cette ligne spéciale tout en vous offrant le plus grand choix à Montréal........................**25c la verge.**

Calendriers pour 1904

Calendriers de fantaisie maintenant en vente dans notre nouveau magasin. Bon nombre de personnes aiment à acheter ces calendriers ou cartes de Noël à l'avance pour profiter du grand choix et avoir une marchandise parfaitement fraîche.

Nous offrons cette année un choix encore plus considérable que celui des années précédentes.—Cartes de Noël, cartes du Jour de l'An, calendriers de fantaisie, différents genres et différents prix à partir de......................**5c jusqu'à $2.50.**

DUPUIS FRÈRES, Le Grand Magasin Departamental de l'Est

1571-1589 Rue Ste-Catherine, En Ville

A SOUTHBRIDGE

Plusieurs ouvriers unionistes retournent à l'ouvrage

Southbridge, Mass., 25. — Lundi matin, il y a eu du nouveau à Southbridge. 25 ouvriers unionistes sont retournés à l'ouvrage.

A l'American Optical Company, 18 hommes se sont présentés et ont été reçus comme l'enfant prodigue, et, chez M. Dupaul, sept ou huit sont retournés, dit-on, dans l'après-midi.

Les cartes ont été signées dans le bureau, avant de monter au travail.

Il reste maintenant 700 hommes à peu près sans ouvrage à Southbridge.

Aux quartiers généraux de la grève, on avoue que quelques-uns ne sont pas venus répondre à leur nom. On n'a pas dit le nombre exact de ceux qui sont retournés. Les sentinelles n'ont pas pris leurs noms ou n'ont pas voulu les dire aux journalistes.

Les manufacturiers, qui avaient décidé de faire venir d'autres employés d'ailleurs, ont résolu d'attendre encore quelque temps ceux du village, préférant reprendre leurs anciens employés, qui sont en même temps leurs amis, que d'en importer des nouveaux. Il est probable que ces messieurs donneront encore une semaine aux ouvriers de Southbridge pour se mettre à couvert avant l'hiver, qui sera peut-être dur et froid.

Un officier de l'American Optical Company a déclaré que cette compagnie n'a fait absolument aucune démarche pour remplacer ses anciens hommes.

La rumeur disant que la Compagnie Hyde était unionisée est contredite par la compagnie Hyde elle-même.

Une histoire calculée pour mettre la désunion dans les rangs de l'Union a circulé lundi. Elle disait que M. Shea, l'organisateur, avait 50 cents par tête pour tous les membres qui entraient dans l'Union.

M. Shea, interviewé, nie la chose. Il dit que les prix d'entrée dans l'Union, $2.00, est divisé 50 cents au comité du district, $1.00 aux quartiers généraux, et 50 cents à l'Union locale, et qu'il ne touche pas même à l'argent.

M. Shea est payé à la semaine. Il prend ses ordres du comité du district ou des quartiers généraux et a tant par semaine, qu'il travaille ou non.

Il y a eu assemblée à la salle des Forestiers, lundi. Aucune affaire d'importance n'a été transigée. On s'attend à une deuxième visite de la commission d'Etat et de quelques chefs de l'Union.

* * *

A la caserne, pendant l'inspection des armes.

—Qu'est-ce que c'est ça?.........vous avez enfoncé un bouchon dans votre fusil?

—M. Jaurès affirme qu'ils ne partiront jamais plus !

* * *

Sirop de Pin de Norvège

du Dr Wood

Guérit Toux, Rhume, Bronchite, Enrouement, Croup, Asthme, Douleur ou Serrement dans la Poitrine, Etc.

Il arrête ce piquant dans la gorge, est agréable à prendre, adoucit et guérit les poumons. M. E. Bishop Brand, le jardinier bien connu de Galt, écrit: J'eus une attaque très grave de mal de gorge et un serrement dans la poitrine. Quelques fois lorsque je voulais tousser et que je ne le pouvais pas, j'étouffais à en mourir. Ma femme me procura une bouteille du "Sirop de Pin de Norvège" du Dr Wood, et à ma surprise, je trouvai une guérison rapide. Je ne m'en passerais pas alors même qu'il coûterait $1.00 la bouteille et je puis le recommander à toute personne ennuyée par une toux ou un rhume.

PRIX 25 CENTS

HOTEL-DE-VILLE

Les grands hôtels font des instances auprès de la commission de police pour faire amender le règlement ordonnant la fermeture des boutiques de barbiers le dimanche

Le rapport du chef Legault au sujet du voyage de plusieurs membres de la force à Vancouver

La séance de la Commission de police, a été hier après-midi presque complètement consacrée à discuter un amendement au règlement municipal prohibant l'ouverture des boutiques de barbiers le dimanche.

Mtre J. T. Cardinal, qui représentait la compagnie du Pacifique propriétaire de l'hôtel Place Viger, à la tête d'une nombreuse délégation composée des représentants des hôtels Windsor, St-Lawrence Hall, St-James, Queen's etc., etc., explique aux membres de la Commission, l'importance de laisser nos figaros exercer leur art dans les hôtels le dimanche matin.

Ces barbiers ne reçoivent pas de clients du dehors; mais seulement les pensionnaires "bona fide" de l'établissement, de sorte que leurs confrères ne peuvent se plaindre. Cette permission existe dans plusieurs autres grandes villes du Canada et des Etats-Unis c'est un service indispensable pour l'accommodation du public voyageur.

M. Cardinal et tous les délégués demandent au comité de déterminer des heures, le dimanche matin, durant lesquelles les boutiques de barbiers pourront être ouvertes.

Le président explique dans quelle position se trouve la Commission de police, concernant cette question. Il y a un règlement de la ville qui défend aux figaros d'exercer leur métier le dimanche. Or il y a quelques temps l'Association des barbiers est venue demander au comité de mettre ce règlement en force.

La police n'avait pas d'alternative et devait agir contre tous ceux qui étaient en contravention au règlement municipal. La commission ne peut y remédier ; tout ce qu'il est en son pouvoir, c'est de recommander au conseil un amendement à ce règlement, permettant aux barbiers de travailler durant quelques heures le dimanche.

L'échevin Giroux est d'avis que les maîtres-barbiers dans nos principaux hôtels sont dans une position tout-à-fait exceptionnelle, vu qu'ils ne rasent que les voyageurs. Cependant, il recommande aux délégués d'obtenir le consentement de leurs confrères afin que le règlement à intervenir puisse protéger tous les barbiers.

M. Ames se déclare en faveur d'un amendement qui permettrait aux barbiers dans les hôtels de raser les " guests " " bona fide " de 7 hrs à 11 heures le dimanche matin.

Tous les maîtres-barbiers viennent déclarer qu'ils n'obligent pas leurs employés à travailler le dimanche ; mais quand ils y consentent ils reçoivent double salaire.

Le président de la commission donnera un avis de motion à la prochaine séance du conseil que, dans un mois, il proposera un amendement au règlement en question. Entre temps, nos figaros pourront s'entendre entre eux et bien définir leur position.

CE VOYAGE A VANCOUVER.

La fameuse question du voyage des détectives et des constables à Vancouver est l'item suivant sur l'ordre du jour.

En conformité à la demande du Conseil, le chef Legault fait rapport que le sous-chef Campeau contrôle les congés accordés à tous les officiers et constables de la force de Police, et tient un régistre à cet effet.

Tous les permis ont été accordés par M. Campeau, sur la recommandation des officiers supérieurs à ceux qui sollicitaient cette faveur, à l'exception du sergent détective Charpentier, qui a été autorisé par le chef Legault sur la recommandation de M. Carpentier.

Le chef et le sous-chef n'avaient aucune raison de soupçonner que ces permis étaient demandés pour faire un voyage dans l'intérêt de la Cie du Pacifique.

Seul le sergent détective Charpentier avait dit au chef qu'il allait à la chasse dans l'Ouest.

En réponse au président, de la commission, le sous-chef Campeau déclare qu'il a accordé ces vacances comme cela se fait tous les ans, et que les hommes sont revenus même avant que leurs vacances fussent terminées. Il ne savait pas du tout que ce congé était demandé pour aller à Vancouver. Il n'est pas d'habitude de demander aux hommes en leur accordant leurs vacances annuelles où ils vont. La chose s'est faite comme d'habitude.

Le rapport sera envoyé au Conseil. La séance est ensuite ajournée.

COMMISSION DES MARCHES.

La commission des marchés s'est réunie hier après-midi et a disposé de bon nombre de questions départementales.

Les membres du comité ont décidé d'aller visiter tous les marchés, les abattoirs de l'est et le marché aux bestiaux de l'ouest, vendredi matin. Ils se rendront compte sur les lieux des exigences du service dans les marchés comme dans les abattoirs. Ainsi renseignés ils seront en état de distribuer, pour le plus grand bien général, les appropriations que le Conseil votera bientôt pour les besoins des différents départements civiques.

M. le Surintendant des Marchés et le Secrétaire de la Commission accompagneront les membres du comité.

JOUETS ETALAGE DES PLUS INTÉRESSANTS...

Nous pouvons dire d'avance que le choix des Jouets, cette saison, sera, sous le rapport de la quantité et de la variété, le plus grand qu'on ait jamais vu au Grand Magasin. Sur le conseil de Santa Claus, la plus grande partie ont été achetés en Allemagne, car, comme l'écrit saint Nicolas à la Direction, "nulle part ailleurs on n'a vu autant d'ingénuité consacrée au perfectionnement des vieilles idées et au développement des nouvelles en fait de Jouets." Ces achats ont été faits avant que la surtaxe fût entrée en vigueur, de sorte que vous aurez des Jouets à prix réduits cette saison, si vous achetez au Grand Magasin.

Services à blanchissage — jouet — comprenant un cuvier, un porte-cuvier, une essaureuse, un séchoir et une planche à blanchissage; Prix spécial d'aujourd'hui........ 25c

Jeux de quilles, avec boules, dans une boîte solide. Prix spécial d'aujourd'hui........ 25c

Poupées articulées, tête en biscuit, cheveux blonds. Prix spécial d'aujourd'hui........ 30c

Barouches en fer, avec cheval et conducteur. Prix spécial d'aujourd'hui........ 22c

Sous-sol.

MANTEAUX pour ENFANTS

EN IMITATION DE PEAU D'OURS ET D'EDREDON BLANC

Jolis, de bon service et très seyants. Vous verrez que vous y gagnerez à acheter ici, si vous faites une comparaison des valeurs.

Manteaux en imitation de peau d'ours blanc, avec large collerette et collet rabattu, entièrement doublés, pour enfants de deux ans. Longueur, 24 pouces........ $2.55

Longueur, 26 pouces........ $2.80

Manteaux en édredon blanc, avec grand collet rabattu, garnis d'appliqué de fantaisie et d'imitation de fourrure blanche. Ceux plus grands que les genres ci-dessus conviennent en partie aux enfants de 3 à 5 ans Longueur, 24 pouces........ $2.75

Longueur, 26 pouces........ $3.00

(Magasin No 5, côté Notre-Dame, 1er étage).

MANTEAUX DE DAMES

LES PLUS NOUVELLES MODES

Ce sont là les plus belles qualités et les genres les plus choisis que notre représentant a pu trouver sur les deux continents.

Manteaux en drap pesant, gris acier et noir, aux trois-quarts longs, large collerette avec étoles, nouvelles manches à manchettes de fantaisie, entièrement doublés de satin fermier, pour dames........ $9.60

Manteaux en Castor noir pesant, aux 3-4 longs, large collerette avec étoles et boutons de fantaisie en cuivre, dos carré et ample, manches des plus nouvelles avec manchettes, pour dames........ 16.00

Manteaux en Castor noir, très pesant, aux 3-4 longs, collerette de fantaisie, collet Kimona, dos carré manches à manchettes et boutons de cuivre, entièrement doublés, pour dames........ 18.40

Magasin No 3, côté Saint-Jacques, 1er étage.

COSTUMES DE DAMES

NUMEROS FASHIONABLES

Chaque prix comporte le degré maximum du genre et de la valeur.

Costumes en drap de vigogne noir et bleu marine, manteau 3-4, avec collerette de fantaisie, de taffetas noir, pour dames........ 15.40

Costumes en tweed mélangé, brun et gris, manteau 3-4, double collerette, ornés de bandes de drap fin, jupe-tailleur, pour dames........ 16.80

Très élégant costume en drap noir et bleu marine, manteau 3-4, larges manches, collerettes, garni de bandelettes de velours et de taffetas........ 23.25

(Magasin No 4, côté St-Jacques, 1er étage).

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

IL VOIT LA MORT DE PRES

Joseph Saint-George, de Worcester, est frappé par un train à un passage de niveau

Worcester, Mass., 25. — Joseph St-George, 20 ans, a échappé comme par miracle à une mort imminente, samedi après-midi, vers 5 h. 30.

En voulant traverser la voie ferrée, au passage de niveau de la rue Green, il fut accroché par le chasse-pierres d'un train du Boston & Albany et lancé à plusieurs pieds de distance. Lorsqu'on le ramassa on le croyait plus mort que vif, et la voiture d'ambulance le transporta d'urgence au City Hospital.

Il paraîtrait que deux jeunes gens, Frank O'Brien et Joseph Larned, 175 rue Lafayette, accompagnaient St-George avant l'accident, et que la victime ne s'est pas occupée des barrières qui étaient baissées. Il s'est engagé sur la voie au moment où un train de voyageurs venait de quitter la gare Union, en route pour Springfild. Le chasse-pierres de la locomotive l'accrocha par une jambe et le lança sur la chaussée. Il est demeuré sans connaissance durant plusieurs heures. Du sang s'échappait d'une blessure à la tête et à l'épaule ; ses habits ont été mis en pièces.

Le Dr Howard, du City Hospital, a déclaré, cet après-midi, que St-George se portait mieux et qu'il ne souffrait probablement pas d'aucune fracture.

Le blessé est le fils de M. Henri St-George, domicilié rue Lafayette, No 100.

SAINT-HYACINTHE

25 novembre, 1903.

— A Buckman, Minn., le 27 Oct., dernier, avait lieu le mariage du Dr J. E. Dufort, fils de M. E.B. Dufort de St-Hyacinthe, à Mlle Maria Dalher, fille de M. Dalher, de Buckman, Minn.

La bénédiction nuptiale a été donnée, en l'église paroissiale, par le Rév. L.-A.-G.-E. Longi, assisté de diacre et sous-diacre. La musique, le chant, l'assistance nombreuse rehaussaient la cérémonie.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces pour Minneapolis, Minn., accompagnés des meilleurs souhaits de leurs parents et amis.

— Une cérémonie édifiante a eu lieu dimanche après-midi, à l'église cathédrale. Dix novices du Tiers-Ordre de Saint-François ont fait profession, et quarante-deux postulants ont revêtu l'habit de tertiaire. M. le curé Sénécal présidait la cérémonie et prononça une allocution touchante, au cours de laquelle il exposa les devoirs des membres du tiers-Ordre.

Cet événement est d'un bon exemple.

— Dimanche soir, à l'Eglise de Notre-Dame du Rosaire, à vêpres, un éloquent sermon a été prononcé par le Rév. P. Bourque, O.P., vicaire à l'Eglise St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Le prédicateur a traité de la destinée de l'homme, réfutant victorieusement un certain nombre d'objections que soulèvent les incrédules et les matérialistes. L'asistance nombreuse s'est fort intéressée à cet exposé de doctrine chrétienne.

— La fête patronale des Révdes Sœurs de la Présentation a été célébrée avec solennité dans toutes les maisons dirigées par ces religieuses samedi.

— Une arrestation a eu lieu lundi. Un incorrigible ivrogne, sortant à peine de prison, s'escrimait sur sa légitime, lorsque la police a été appelée à trancher le différend en ramenant au violon, cet époux auquel trois mois de prison n'ont pas réussi à enseigner ses devoirs conjugaux.

— M. Arthur Vincent, ingénieur civil, a eu la douleur de perdre sa fille, Berthe, âgée de 18 mois. L'enfant est décédée lundi.

— M. Charles Emard, avocat, de Montréal était, en visite dimanche, chez le Dr Paul Ostiguy, son beau-frère.

— M. Napoléon Ostiguy, boulanger, de cette ville, vient d'obtenir une patente pour un éplucheur de blé-d'inde fort ingénieux.

— La glace a pris vendredi en haut de la chaussée. Elle n'est pas bien épaisse encore. C'est ce qu'a éprouvé un jeune amateur du patin, empressé de reprendre son sport particulier. Dimanche avant-midi, ce jeune garçon est allé sonder le terrain glissant, lorsqu'il enfonça sans avoir le temps de fuir. Il parvint à se dégager de sa périlleuse position sans être obligé d'appeler à son secours des camarades qui n'auraient pas manqué de s'amuser de sa mésaventure.

— La neige qui est tombée lundi et mardi, continue à fondre à la grande satisfaction des cultivateurs qui craignent de commencer l'hiver sans que leurs puits se remplissent.

— Divers échantillons de lait ont été recueillis par des employés du gouvernement fédéral pour être analysés par les chimistes officiels.

— M. le notaire L.-Z. Cormier vient d'être nommé secrétaire de la municipalité de La Providence. Il remplacera M. le notaire Brunelle, démissionnaire.

— Madame Frey, mère de feu Maurice Frey, autrefois rédacteur au " Courrier " de St-Hyacinthe, est décédée à Paris, dans le cours de la semaine dernière, après une maladie de courte durée.

— Le successeur de M. Nichois au poste d'agent de la gare du G. T. R., n'est pas encore nommé officiellement. La rumeur veut que M. Fournier, agent actuel d'Upton, ait été désigné.

— Nous apprenons avec plaisir que l'épouse de notre respectable concitoyen, M. V. Marceau, marchand, prend beaucoup de mieux.

— On espère que M. Bazinet, N.P., dont l'état de santé inquiétait ses amis, sera rétabli dans une quinzaine de jours au point de pouvoir se remettre aux affaires.

— L'Eastern Clothing Co., le grand établissement de hardes faites dont M. O. David est le gérant, a loué pour dix ans les étages supérieurs de l'édifice que MM. Bourgeois & Cie font actuellement construire.

— M. J.-N. Dubrule et madame Dubrule sont allés passer quelques jours à Coaticook, chez Mme J.-A. Darche, leur fille.

—M. Godfroid Daignault, employé au département du Revenu de l'Intérieur à St-Hyacinthe, vient d'obtenir un congé d'un mois, pour cause de maladie.

—C'est M. Charles Chaussé, architecte de Montréal, qui a été choisi par la commission scolaire pour surveiller la construction de l'Académie Girouard. Les plans de l'édifice sont aussi du même.

Le Dr F. C. F. Trestler, dentiste

De la ci-devant société Trestler et Globensky, a transporté ses bureaux au No 155 Rue Saint-Denis, près de l'Université Laval. Tél. Bell East, 2560. Heures de Bureau: 8 heures a.m. à 5 heures p.m. 152-jmo

COURRIER D'OTTAWA

25 novembre 1903.

—Mgr Duhamel, Mgr Routhier et M. l'abbé S. A. Myrand sont attendus aujourd'hui. Ils reviennent de Labelle, Macaza, L'Ascension et Turgeon, où ils ont fait la bénédiction d'une nouvelle église dans chacune de ces églises.

—Les membres de la société Saint-Jean-Baptiste doivent se réunir dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, dans la salle de l'Union St-Joseph, rue Dalhousie.

—Hier matin, à la basilique, M. le chanoine Campeau a célébré le mariage de M. Alfred Lemieux, d'Ottawa, avec Mlle B. Filion, de cette ville.

—M. Adélard Juneau, accusé par M. Freedman du vol d'une quantité de beurre, de fromage et de confitures pour un montant de $39, a comparu hier matin, en cour de police. Un grand nombre de témoins ont été appelés. Les témoignages ont été très longs. La cour a siégé jusqu'à une heure. La cause se continue ce matin.

—Dimanche dernier, Mlle Lucia Potvin a réuni chez elle ses amies et amis les plus intimes, afin de leur faire passer une agréable soirée. Le plaisir n'a pas manqué, il y eut musique, danse, chant, déclamation, etc. M. et Mme Potvin ont su faire passer à leurs hôtes une jolie et belle soirée.

—Plusieurs causes ont été portées en appel de la décision de la cour de Révision, entr'autres celles de Ahearn et Soper, la Ottawa Building Company, la Compagnie des Tramways électriques, le Canada-Atlantique et la Compagnie Electrique d'Ottawa. Ces appels seront entendus vers le milieu de décembre.

—Le grand concert que l'Institut Canadien se propose de donner, le 7 décembre prochain, à l'Université, sous la présidence d'honneur de Leurs Excellences le Gouverneur Général du Canada et la comtesse de Minto, promet d'être un succès éclatant.

Parmi les artistes qui figureront au programme mentionnons : MM. Joseph Saucier, artiste lyrique, ancien élève du professeur Dubulle, au Conservatoire de Paris, (baryton); Edouard Lebel, grand ténor à la cathédrale de Montréal; Emiliano Renaud, ancien élève de Mme Stepanoff, Berlin, pianiste-virtuose ; Mme Camille Hone-Hudon, violoniste de Montréal ; Mme S. R. Poulin, contralto, d'Ottawa.

M. Horace St-Louis, C.R., avocat, donnera une déclamation.

Une adresse de bienvenue sera présentée à Leurs Excellence Lord et Lady Minto.

Le plan de la salle est déposé chez M. J. L. Hudon, marchand de musique, 133 rue Rideau, Ottawa.

Les billets s'enlèvent rapidement.

—Le Cercle Youville a eu sa réunion ordinaire, lundi soir, au Couvent de la rue Rideau.

Le sujet d'étude était la "Femme", comme d'habitude, mais, cette fois-ci, la femme en question était la mère de Léon XIII. La mère de Léon XIII était une femme pieuse, dévouée jusqu'au sacrifice, mère chrétienne, qui après Dieu, a contribué à faire de son fils un grand homme et un grand pontife. Il est beau de voir les prières que cette mère adresse au ciel pour que les pensées de son fils se dirigent vers les saints autels, et son désespoir de voir qu'à l'âge de huit ans il n'a pour but que les amusements que procurent les chevaux.

Plus tard elle fit taire son amour maternel en envoyant son fils au collège, loin d'elle, et le consacra entièrement à Dieu.

On a comparé cette femme sublime à Ste-Monique. En effet, quels durent être les derniers entretiens et les suprêmes recommandations de cette heureuse mère lorsqu'à son lit de mort elle se vit entourer et escorter jusqu'à la porte du ciel par ses deux fils, les deux blanches âmes de ses enfants. Elle avait désiré qu'ils se consacrassent à Dieu, et la mort lui laissa voir son souhait réalisé... etc. etc.

Mlles Legault, Lefebvre, Aumond, St-Jacques et Fortier exécutèrent joliment un duo de piano,— Valse-Ballet, de Radburn.

Un essai intitulé " Novembre", gentiment fait, fut bien dit par Mlle Julien. Mlle Julien mérite une mention toute spéciale, car elle est une des graduées de l'année dernière, et maintenant membre du Cercle Youville et favorise agréablement le Cercle de ses essais littéraires.

Mlle Julien a clos la séance par une mazurka de Godard, exécutée avec grâce.

Le 9 décembre, il y aura une autre assemblée du Cercle Youville. Les amies du cercle sont priées de ne pas oublier d'y assister.

Le 13 décembre, il y aura une conférence par le Rév. M. Corbeil. Sujet; " Léon XIII comme conférencier et poète".

La conférence aura lieu au pensionnat de la rue Rideau, sous les auspices du Cercle Youville.

ATTEINTE DE FOLIE

Manchester, N. H., 25.—Mme Emélie Raymond, âgée de trente-cinq ans environ, a été arrêtée lundi après-midi par les policemen Proctor et Mohef, au No 68 édifice Roy. Mme Raymond est atteinte de folie furieuse.

Elle était employée dans une de nos filatures. Lundi après-midi, elle a fait toute une scène et des employés ont dû la conduire chez elle. La pauvre femme vit seule à Manchester avec sa sœur. Ses enfants sont en Canada. Quant à son mari, on ignore où il est allé vivre.

La sœur de Mme Raymond a tenté de calmer la malade, mais celle-ci n'a voulu rien entendre, et on a dû avertir la police.

Elle est partie hier pour Québec avec sa sœur. M. F. X. Chenette accompagne les deux femmes.

ON ESPERE LE RECHAPPER

Lawrence Mass., 25. — Alfred Gagnon, qui a été si lâchement assailli il y a une couple de semaines, prend du mieux et on commence à espérer sur son sort bien qu'il souffre d'une fracture du crâne.

IL L'ECHAPPE BELLE

Spencer, Mass., 25. — M. Joseph Baril était perché à 25 pieds de hauteur, lundi, sur la maison de Mme Wm Upham, rue Grove, et peinturait. Subitement il a perdu pied et il est parti vers la terre. M. Baril était en bonne voie de se casser le cou, pour le moins, mais, en descendant, il a rencontré une branche à quelques pieds de terre et, suivant le conseil traditionnel, s'y est agrippé. M. Baril a touché terre sur les pieds, comme un acrobate qui a exécuté un joli tour.

POUR LA PERTE D'UNE OREILLE

New-York, 24. — Les oreilles, à San Francisco, sont plus chères qu'à New-York, où, comme on se le rappelle, un riche mineur a pu tout dernièrement s'en procurer une pour $5,000. Un nommé MacCue, qui, lui, en a perdu une dans un accident de chemin de fer, vient d'intenter un procès à la North Pacific Coast Railroad Company, à laquelle il demande $300,000 de dommages et intérêts.

"ELLE M'ATTEND"

New-York, 25. — "Votre honneur, je dois être marié cet après-midi à quatre heures et je suis certain que ma fiancée m'attend avec impatience" telles, ont été les paroles prononcées par un jeune homme qui comparaissait devant le juge du tribunal de police de Jefferson Market sous l'accusation d'avoir, la veille, pour enterrer sa vie de garçon, fêté plus que de raison la dive bouteille.

" Où donc est votre fiancée?" dit le juge à l'accusé qui, après avoir jeté un regard anxieux sur la pendule de la cour, qui à ce moment-là marquait quatre heures moins dix, répondit : " Elle m'attend."

" C'est bien, répliqua le juge, je vous crois et pour cette fois je vous acquitte, mais ne revenez pas devant moi et mariez-vous bien vite".

L'accusé ne se fit pas prier et après avoir remercié le juge se dirigea en toute hâte vers la station la plus rapprochée du chemin de fer élevé.

SI UN TONIQUE EST NECESSAIRE

Rappelez-vous qu'il n'y a pas de remède aussi fortifiant et aussi salutaire que

FERROZONE

Ferrozone est très connu des médecins pour la manière prompte avec laquelle il produit la force et la vigueur. Il augmente l'appétit et conserve la digestion en bon état, et aide à l'asimilation de telle sorte que chaque particule de nourriture absorbée nourrit et fortifie le corps. Vous ne dormirez pas à moitié, et vous ne vous sentirez plus fatigué et nerveux, si vous faites usage du Ferrozone parce qu'il frappe à la racine de toutes les maladies qui peuvent germer dans le système.

M. Aubrey E. Templeman de Mechias écrit: " J'ai obtenu la plus grande satisfaction de l'usage de Ferrozone que je considère comme le meilleur tonique existant. J'étais entièrement épuisé il y a un mois, mon état de santé était misérable. Je pris quelques boîtes de Ferrozone et le résultat fut surprenant. Ferrozone chassa cette sensation morose et mit mon système en parfait état. Je ne suis jamais nerveux et sans sommeil, et je jouis d'un excellent appétit. Tout le mérite en revient au Ferrozone, que je recommande de toutes mes forces."

Si vous sentez le besoin d'un bon tonique stimulant, essayez Ferrozone Prix 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Vendu par tous les pharmaciens ou envoyé par la poste par la Ferrozone Company, Kingston Ont. Procurez-vous Ferrozone aujourd'hui. Il assure la santé.

FINANCE et COMMERCE

CALME PLAT

A Montréal et grande irrégularité à New-York

LE POWER ET LE TWIN-CITY

Sont les seules valeurs en vue, avec tendance contraire.

Des bureaux du "Journal."
Mercredi, 25 nov.

Le marché local a été aujourd'hui tout-à-fait terne, subissant ce matin le contre-coup de la faiblesse de Wall Street et ignorant le mouvement de hausse, qui s'est prononcé cette après-midi au même endroit.

Wall Street interrompra demain le massacre des valeurs industrielles américaines, pour offrir des actions de grâces !

Défense sera faite de prononcer le nom de Morgan, Schwab & Cie et il ne sera fait mention ni des faillites industrielles et financières, ni des prix de famine des cotons, ni des grèves, ni de la victoire des démocrates à New-York, ni, ni... Montréal a refusé de se joindre, et d'esprit et de cœur à ces actions de grâces. Aussi la bourse locale fera-t-elle affaires demain à la même enseigne que d'habitude : "au repos forcé." La bourse de Toronto chômera cependant demain, en s'unissant à New-York, avec le concours de MM. Ames & Cie.

Actif et ferme, le Twin City remonte à 90 1-4 et cloture avec tendance à la hausse.

Le Pacifique est négligé, mais finit ferme à 118 1-2 à New-York. Le Power a donné lieu à quelques ventes et baisse de 1-2 à 74 1-2, après avoir fait 74 1-4 ce matin. Le reste est insignifiant.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à M. L. J. Forget & Cie :

Grand-Tronc 1er pref. 111 1-4 ; 2e 97 3-4 ; 3e 47.
Pacifique Canadien : 122 1-4.
Baie d'Hudson : 34 1-2.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant : 25 Nov 25 Nov.

VALEURS	Achat	Vente	Achat	Vente
	12.30 a.m.		3.00 p.m.	
Pacifique Canadien	118¼	118	119	118½
Duluth Com	....	....	....	....
do pfd	....	....	....	....
S. R'y, Montréal	201	198½	159	198
Do do nouveau	98¼	95½	97	95¼
do Toronto	98¼	98½	98½	98¼
Twin City Transit	85	81¾	65½	64¼
Detroit Electric	23	20¼	23	20½
Ry Toledo	95	88¼	95	88¼
do Halifax	112½	100	112½	103
do St-Jean	215	....	215	....
Tram Elec. Winnipeg	....	....	....	....
Hamilton do	....	....	....	....
West India	....	....	....	....
Cie Rich. & Ont.	82	77	80	78¼
Mont. Heat Li. Power	74¾	74¼	74½	74¼
NovaScotia Steel Co.	72	70	73	72
Do. do pref	125	....	125	....
Dom. Iron Steel	9	8½	9	8½
do do pref	27	25	30	25
Dominion Coal Com	73	71	72¼	71¼
do pref	112¼	109	....	....
Inter. Coal Com	....	....	....	....
do do pref.	....	....	....	....
Cable Commercial x.	125	....	170	....
Telegrap Montr'l, xd	....	....	....	....
Telephone Bell xd	....	140	....	140
Marconi	....	....	125	....
Ogilvie Com	....	....	....	....
Ogilvie Fm pref	191	188	....	....
Lake Woods	....	....	....	....
B. C. Pckr's Ass'n..A	....	....	....	....
B. C. Pckr's Ass'n..B	....	....	....	....
Mont. Steel Works	....	....	....	139¼
Do do pref	....	....	....	....
Laurentide Pulp	....	....	....	....
Windsor Hotel	....	....	....	....
North West Land pfd	....	....	....	....
com	....	....	....	....
Loan and Mortgage	....	....	....	....
Lake Superior Cons'd	....	....	....	....
M. S. P. & S. M.	....	....	....	....
Do do pref	....	....	....	....
COTONS				
Montréal	120	....	120	....
Dominion	....	31½	....	34½
Can. Coul.	....	....	....	....
Marchands	40	....	40	35
Montmorency	....	....	....	....
MINES				
War Eagle	....	....	....	....
Republic	....	....	....	....
Payne	....	....	....	....
Virtue	....	....	....	....
North star	....	....	....	....
Switch Com	....	....	....	....
do pfd	....	....	....	....
BANQUES				
Banque Montréal xd	....	250	....	252
do Ontario xd	....	....	....	....
do B.N.A.	....	....	....	....
do Molsons	....	....	....	....
do de Toronto	....	....	....	....
do des Marchands	152	149	152	....
do Royale	....	....	....	....
do Nadle E.	....	....	....	....
do des Cant de l'Est	....	....	....	....
do de Québec	....	....	....	....
do Nationale	....	....	....	....
do Union	....	....	....	....
do du Commerce	....	149	....	....
Do Dominion	....	....	....	....
Do Standard	....	....	....	....
Do Impériale	....	....	....	....
do Hochelaga	....	....	....	....
do Ottawa	....	....	....	....
DEBENTURES				
Land Grant	....	....	....	....
Dom. Cable Com.	....	....	....	....
Do do pref	....	....	....	....
Peoples H. & L	....	....	....	....
Halifax Elec. Ry	....	....	....	....
Bell Telephone	....	....	....	....
Can. Col. Cotton	96	....	....	....
Dominion Coal	....	....	....	....
Laurentide Pulp	100	....	100	....
Winnipeg Electric	....	....	....	....
Dom. Iron & Steel	60	58	60	57½
Mo. Street Ry	105	104	105	104
Ogilvie Milling	115	....	115	....
N. S. S. & C.	....	....	....	....

Ventes de la matinée.
8—Can. Pac. 118.
5—Can. Pac. 119.
25—Can. Pac. 118 1-4.
25—Can. Pac. 118.
12—Twin City 90.
50—Twin City 89 3-4.
50—Twin City 89 3-4.
16—Mo. Power 75.
25—Mo. Power 74 3-4.
25—Mo. Power 74 3-8.
125—Mo. Power 74 1-4
125—Mo. Power 74 3-8.
75—Mo. Power 74 1-4.
25—Mo. Power 74 3-8.
6—Richelieu 80.
25—Coal Com. 72.
5—Tor. St. Ry 96 1-2.
5—Toledo R. 22.
25—Switch Pf. 82.
4 Bk Tor'to 220 3-4.
20—Mols Bk 197.
20—Bk Mont'l 253.

Ventes de l'après-midi :—
125 Mo Power 74 1-2.
50 Mo Power 74 1-2.
125 Twin City 90 1-4.
10 Twin City 90.
100 Twin City 90 1-4.
25 Can Col Cot 45.
2 Bk Mont'l 253.
50 N. Scotia 72.
15 N. Scotia 72.
25 Switch Pfd 82.
23 Ogilvie Pfd 120.

L'argent à demande à Montréal est soutenu de 5 à 5 1-2 p. c.

A Londres les taux sont soutenus à 3 1-2 p. c.

A New-York l'argent à demande est ferme de 2 à 7 p. c., clôturant à 2 p. c.

Le change sterling est faible à 483. 40 à 483.50 à demande.

Les recettes de la Compagnie du Grand-Tranc du 15 au 21 Novembre, ont été :

1903 —	$687,626
1902	645,774
Augmentation	$ 41,852

Chs. Head & Cie. Le Coal s'est vendu aujourd'hui à 71 et 72 à Boston Il n'y a pas eu de venteduDom. Steel.

Londres, 25.— L'argent a été en grande demande aujourn'hui, en rapport avec la liquidation de fin de mois. Les taux ont durci, en face de la baisse du change sterling à New-York. La Bourse a été inactive et indécise. Il y a trace de malaise quelque part, bien que les craintes au sujet des troubles russo-japonais soient presque dissipées. Les consolidés se sont raffermis, mais ils n'ont influencé aucun autre compartiment. Les valeurs américaines ont eu une réaction à l'ouverture ; elle retrouvèrent ensuite la parité, puis reçurent quelque support dans l'après-midi et elles cloturèrent fermes. Les valeurs Cafres, ont été actives à la hausse. Le Grand-Tronc a fléchi, ses recettes étant de beaucoup audessous de ce que l'on croyait. Le Pacifique Canadien a été lourd.

New-York, 25. Le rapport de la Compagnie de l'Union Pacific, pour l'année finissant le 30 juin 1903 comprend les chiffres suivants:

		Augm.
Recettes brutes:	$51,075,389	$3,574,909
Dép. d'exploi.:	28,747,216	3,187,990
Recettes nettes:	22,327,913	386,919
Surplus net:	4,943,474	627,514

Paris, 25.—Le Trois pour cent de rentes françaises est coté à 98 francs 1 1-2c, à terme. Le change sterling fait 25 frs 20c, sur lettres de change.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 25.—Consolidés au comptant, 85 3-4; idem, à terme 88 13-16. Anaconda, 3 3-8; Atchison, 67 1-4; do, pfd, 92 3-4; B. & O., 77 7-8 ; Can Pac., 122 1-4; C. & O. 31 7-8; Chicago, Greatwestern, 16; Chicago, Mil and St-Paul 142 3-4; De Beers, 20 3-3 Denver & Rio, 20 3-4; do pfd, 70 ; Erie, 27 7-8; do 1st pfd, 68 3-4; do 2nd pfd, 49 1-2, Ills. Central 133 1-2; L. & N. 106 1-2; Mo Kans, & Texas, 17 1-2; N. Y.C. 121 1-2; N. & W. 58 1-8; do pfd, 89; O. & W., 25 1-4; Pennsylvania, 59; Rand Mines, 10 1-8; Reading, 20 3-4; do 1st pfd, 39 Reading, 2nd. do Southern Ry., 19 19 3-4; do pfd., 79; Southern Pacific 46 1-2; U. P. 75 1-8; U. P. pfd; 89; U. S. Steel, 11 3-8; do pfd, 52 3-4; Wabash, 20 da pfd, 36.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 25.—Plusieurs valeurs industrielles qui n'étaient que faibles hier, ont subi une violente dépréciation ce matin et de nouvelles ont été entraînées dans le tourbillon.

Les nouvelles de la fermeture des usines a fait culbuter l'International Power. Le Railway Steel Spring préférentiel a baissé de 9 points sur la simple nouvelle que la compagnie se proposait d'inscrire du nouveau stock à la Bourse. On peut être sûr que l'attaque fut organisée par un puissant parti de baissiers. Le rebondissement de ces titres en est suffisamment la preuve. On semble décidé d'ajuster les cours de toutes les valeurs industrielles à ceux de certaines valeurs déjà sérieusement dépréciées. La fermeté relative du M. S. Steel et de l'amal Copper a paru confirmer cette hypothèse. Le M. S. Steel a de plus bénéficié de la réduction des prix de fret d'exportation, accordée sur les rails d'acier. La hausse particulière du Southern Railway est restée sans explication. Le ralliement du marché à la fin a fait disparaître toutes les pertes.

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE. — Le marché est tranquille et les ventes sont limitées aux besoins de la consommation locale. Le beurre de choix en tinette est plus recherché et rapporte 20 1-2 à 20 3-4c. ; on paie 20c les kelles qualités courantes.

FROMAGE. — Le marché est terne. On cote nominalement de 9 3-8 à 9 1-2c pour le fromage de Québec.

L'exportation est finie. Il a été exporté 2,450,000 meules de fromage des ports de Montréal et Portland pendant la saison de navigation de 1903. Les expéditions de fromage et de beurre du port de Montréal depuis trois ans ont été comme suit :

	Fromage meules	Beurre paquets
1903	2,390,702	338,277
1902	2,100,048	531,951
1901	1,791,616	410,893

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant

VALEURS	Ouv.	P. H.	P. B.	Clot.
	23 Novembre, 1903.			
Amalgam't copper	37¼	38½	37¼	38½
American Loco.Com	12¾	13¼	11½	13¼
do Do pref	73	73	68¼	72¾
Amer. Sugar Ref Co.	118¼	119¼	117¼	119¼
do. do pref	120½	120¼	120¼	120½
Am. Smltg and Ref.	43½	43¼	42¼	....
Am Car Foundry	17¼	18¼	17¼	18¼
Anaconda Min.Co.	65½	65¼	64¼	69
A. Top. and St. Fe.	65¼	65¼	64¾	65¾
Do do pref	89½	89¾	89½	89½
Baltimore and Ohio.	75¼	75¼	74¼	75¾
Do do pref	....	87¼	87½	87¾
Brooklyn Rapid T	38¾	39¼	38¼	39¼
Chic. and Alton Com	30¼	30¼	30¼	30¼
Canadian Pacific	118¼	119¼	118	119¼
Canada Southern	....	64¼	64¾	64¼
Ches. and Ohio	30¼	30¼	30	30¼
Chic. and N. W.	....	....	....	....
Ch Mil and St-P	137½	138	137½	138
Colorado Southern	12¼	12¼	12¼	12
Do I pfd	52¼	52½	52¼	52¼
Do II pfd	....	....	....	....
Consol'd Gas. N. Y.	....	179	177½	177½
Col. Fuel and Iron	26	28	28¼	28¼
Corn Products	16½	20	23	23
Do do pref	82¼	71½	69	71
Cleveland C. C. St-L.	....	....	....	....
Detroit United Ry.	238	....	....	....
Dele. Lack and W.	....	....	....	239
Delaware and Hud.	....	....	....	....
Denver R. G. Com.	57	....	....	19¼
Do. pref	155½	18¼	83¼	58¼
Duluth S. S. and Alt	....	153	155	153
Do do pref	....	....	....	....
General Electric	....	....	....	....
Hocking Valley	....	....	....	....
Jersey Central	88¼	....	....	....
Illinois Central	103	103¾	102¼	102¾
Iowa Cen Com	188¾	130¼	21½	21¼
Do. do. pref	89¼	40¼	37	37
Kansas and Tex. com	116¼	111¾	17	17¼
Do. do. pref	117¼	115¼	36	36¼
Louisville and Nash.	28¾	27¼	101¼	102¼
Manhattan Elev'd	65¾	66¼	139¼	134¾
Missouri Pacific	48	49	89¼	90¾
Minn. S.P. and S.M.	20¼	20¼	20¼	54¼
Do. do. pref	55¼	58¼	56¼	56¼
Mexican Central	26	26¼	20	25
Metropolitan Trac.	113¾	115	114¼	114¼
N. Y. C. and Hud.	23	118	117¼	118
Erie Railroad	84	27¼	27¼	27¼
Do. do. I pref	93	67	66¼	66¼
Do. do II pref	39¼	49	48¼	49
N. Y. Ont. and West.	20¼	20¼	20¼	20¼
Northern Securities	56¼	....	....	....
Norfolk and West.	....	55¼	55¼	56¼
Omaha com	174¼	....	....	....
Pacific Mail	117¼	26¼	25	26¼
Penn. R R.	27¼	115	113¾	114¾
Pres'd Steel com	66¼	25¾	27¼	28¼
Do. do. pref. xd.	47¼	38¼	65¼	68¼
Peoples' Gas	20¾	95½	94¼	94¼
Phil. and Reading	53¼	41¼	40¼	41¼
Do. I pref	45	....	....	....
Do. II pref	20¼	58	57	58
Pullman	84¼	....	....	....
Rock Island cert	11	24¼	23¾	24¼
Southern Ry. com	76	15¼	15	15¼
Do. do pref	21¼	75¼	75	75¼
Southern Pacific	15¼	44	12¼	45
T. Coal and Iron	75¼	20¼	25¼	23¼
Texas Pacific	43¼	25¼	25¼	25¼
Twin City	....	90	89	89¼
U. S. Leather com	....	7¼	7¼	7¼
Do do pref	....	77¼	76¼	77¼
U. S. Steel com	12	11¼	11	11¼
Do do pref	53¼	58	51¼	53
U. S. Rubber com	....	....	....	8¼
Do do pref	....	....	....	....
Union Pacifc com	72¼	72¼	71¼	72¼
Do do pref	....	....	....	....
Wabash	....	19¼	19¼	19¼
Do do pref	35¼	34¼	33¼	34¼
Western U.n on Tel	....	84¼	84¼	84¼
Wis cen. com	30¼	17¼	11¼	17¼
Do do pref	....	35	35¼	37¼

PRODUITS DE LA FERME

Le marché des œufs est ferme et la demande est bonne pour le marché local.

Oeufs choisis, 23 à 24c. Oeufs No 1 mirés, 21c. Oeufs chaulés de Montréal, 18 à 18 1-2c. Oeufs chaulés de l'Ouest, 16 1-2 à 17c. Oeufs d'entrepôts, 18 1-2 à 19.

POMMES DE TERRE. — Le marché est plus ferme. On paie aux chars, de 60 à 65c la poche de 90 livres et on détaille à 75c.

FEVES ET POIS. — Le marché est soutenu. On paie les fèves blanches $1.45 à $1.50 au char et les pois de $1.00 à $1.10.

VOLAILLES. — Le marché est actif et erès ferme. On cote les dindes de 12 à 13c ; les canards, 11 à 12c, et les poulets 11 à 12c.

Le chevreuil se vend de 6 à 7c la livre, bête entière.

MARCHE AUX GRAINS

Le calme ordinaire, qui précède les congés, a dominé le marché de Chicago aujourd'hui et la tendance a été lourde. Le blé a perdu de 1-8 à 1-4 c, le maïs gagne de 1-8 et 1-4c, et l'avoine clôture aux cours d'hier.

Le marché de Liverpool a été irrégulier, le blé clôturant en baisse de 1-8d, à 6s 5 5-8 d., sur déc., de 3-8d, à 6s 4d, sur mars et 1-4d, sur mai, à 6s 2 5-8 d.

Paris baisse de 5 à 15c. à 20 frs., 70 c., sur Novembre et 20 frs, 90c sur mars.

Le blé du Manitoba recule de 1-2c., sur le No 1.

On cote le No 1, nord à 79c, le No. 2 nord 76 1-2c, le No 3 nord 72 1-2 c., en magasin à Fort William.

Le marché local est tranquille mais les prix sont bien tenus.

On cote l'avoine No 2, à flot dans l'ouest 30c. No 2, blanche en magasin de 35 à 35 1-2 ; le No 3, 34 1-2 à 35c. Les pois sont cotés à 62c fret élevé; sarrasin 43 et 45c en magasin

Oo cote le blé-d'inde américain 52 1-2 à 53 1-2c.

Le marché aux farines est actif et plus ferme.

On cote les patentes du Manitoba à $4.60 ; les fortes de boulanger à $4,-30; les straight-rollers, de $3.90 à $4.00 en barils et $1.90 à $1.95 en sacs ; les patentes d'hiver, de $2.25 à $4.30.

On cote l'avoine roulée de $3.75 à $3.80 en baril, et $1.72 1-2 à $1.75 en sacs.

LACLOTURE A CHICAGO

Chicago, 25.— Les cours ont clôturé comme suit :

Blé, déc. 79 1-2, vieux 79 5-8, mai, 79) 1-8 à 1-4, juil., 74 1-2.

Maïs — Nov. 41 3-4, déc. 41 3-4 à 7-8, jan., 40 1-2, mai 41 5-8 à 3-4 ; juil., 41 3-8.

Avoine.— nov. 34 3-4, déc. 34 1-4 à 3-8, mai 35 1-2, juil., 33 1-8.

Lard :— déc. 11.00, jan., 11.00 ; mai, 11.12 1-2.

Saindoux :— Déc. 6.25, jan., 6.27 1-2, mai 6.37 1-2.

Côtes :— Jan. 5.75, mai 5.92 1-2.

MARCHE DE CHICAGO

	Ouverture	Plus haut	Plus bas.	Clotu-re.
	25 Nov. 1903.			
Blé, déc. :	79 7-8	80 1-8	79 3-8	79 1-2 B
Blé, mai:	79 3-8	79 3-8	79	79 1-8-1-4
Maïs déc:—	42 1-2	42 5-8-3-4	41 3-4	41 3-4 7-8
Maïs, mai :	42	42 1-8	41 1-2	41 5-8-3-4
Avoine déc:—	34 3-8	34 1-2	34	34 1-4-3-8
Avoine mai:	35 1-2	35 5-8	35 1-4	35 1-2
Lard, janv:—	1107	1122-5	1100	1100
Lard mai:	1132	1137	1112	1112
Saindoux, janv.:—	635	637	627	627
Saindoux mai:	....	645-7	637	637
Côtes janv :—	687	590	575	575
Côtes mai:	602	602	592	592

Thé de Ceylan
VERT OU NOIR
Il est le meilleur pour trois raisons: Parce que c'est un thé pur, toujours de bonne qualité et le plus économique qui soit offert en vente.
En vente chez tous les Epiciers de première classe.

LE FOIN

Le marché local est plus ferme et sans changement dans les prix.

On cote à la tonne en lots de chars sur rails à Montréal: foin No 1, de $10 à $10.50, le No 2, de $8.50 à $9.50. Le foin mélangé de trèfle est coté de 7.75 à $8.25.

* * *

LA SITUATION DES BANQUES

Le rapport des banques canadiennes pour le mois d'octobre accuse une nouvelle progression d'affaires sur le mois précédent et sur l'année précédente. Ce rapport fait foi des excellentes conditions financières et commerciales du pays et démontre surtout la forte position de nos banques :

Voici un tableau comparatif des chiffres contenus au rapport :

PASSIF :

	Octobre 1903	Septembre 1903	Octobre 1902
Capital	$ 78,286,682	$ 78,057,190	$ 71,137,510
Réserve	49,989,361	48,897,498	41,322,497
Circulation	70,480,611	63,741,270	65,928,973
Dépôts à demande	118,070,088	116, 01,497	113,176,952
Dépôts courant	275,939,608	275,081,027	248,612,677
Dépôts hors du Canada	29,101,329	35,391,668	35,889,263
Prêts des banques canadiennes	573,006	515,428	605,792
Dépôts par les banques	5,061,9k7	4,553,233	4,202,361
Dû aux banques anglaises	3,334,191	3,863,586	4,142,554
Dû aux banques étrangères	2,080,296	1,423,813	1,022,135
Autres dettes	13,484,312	10,732,806	13,599,921
Totaux	$520,740,325	$518,890,806	$492,877,507

ACTIF :

	Octobre	Septembre	Octobre
Espèces	$ 14,219,299	$ 14,717,111	$ 13,304,301
Billets de la Puissance	28,980,289	30,330,480	23,786,411
Circulation	3,130,844	3,130,844	3,611,041
Billets d'autres banques	19,162,359	18,069,250	17,844,316
Prêts à d'autres banques	573,006	515,428	849,125
Dû par les banques anglaises	11,354,474	5,727,632	5,879,914
Dû par les banques étrangères	13,498,649	18,240,336	13,075,900
Garanties de chemins de fer et autres	63,963,150	63,704,871	59,298,091
Prêts à demande au Canada	40,728,320	41,650,056	51,247,417
Prêts à demande à l'étranger	30,585,526	36,538,040	47,510,849
Prêts courants au Canada	380,823,162	373,633,072	314,300,587
Prêts courants à l'étranger	23,939,637	24,118,210	35,366,704
Totaux	$660,052,201	$656,704,582	$616,326,970

* * *

Nouvelles Maritimes

DANS LE PORT

Le steamer "Toronto." Canadian Ocean & Inland Navigation, au quai Kin Edward.

L'"IONA" ECHOUE

Port Dalhousie, Ont., 25. — Le steamer "Iona" est allé s'échouer à midi aujourd'hui de l'autre côté des quais de la Hutchinson Coal Co. Le steamer "London" l'a sorti de sa mauvaise position à cinq heures ce soir.

SERVICES DES SIGNAUX

L'Islet. — Nuageux, vent du nord-est. Rivière du Loup. — Nuageux, fort vent du sud-ouest.

Pointe au Père. — Neigeux, vent de l'ouest. Descendant hier à 10 p.m., le "Montcalm."

Rivière Martin. — Nuageux, fort vent de l'ouest.

Pointe Renommée. — Légère chûte de neige, vent du nord-ouest.

North Shore. — Légère chute de neige, vent de l'ouest.

Low Point. — Nuageux. Remontant à 7 a.m., l'"Otta" et "Hirunda."

MOUVEMENT DES VAISSEAUX

Hong Kong, 25. — Arrivé : "Empress Japan," de Vancouver.

Liverpool, 25. — Arrivé : "Titian," de New-York.

New-York, 25. — Arrivé : "Prinzess Irene," de Gênes.

Saint-Jean, 25. — Arrivés : "Montcalm," de Bristol ; "Alcides," de Glasgow.

Liverpool, 25. — Arrivés : "Corinthian," de Montréal ; "Oceanic," de New-York.

Copenhague, 25. — Arrivé le 22 : "Hellig Olav," de New-York.

Londres, 25. — Arrivé : "Montréal," de Montréal.

AUX HOTELS

SONT AU RIENDEAU : —

St-Philippe ; Rosa Desrosiers, Holyoke ; Jean Louis Goudreau, St-Philippe ; Marie Anne Desrosiers, Holyoke ; Hon. Arthur Turcotte, Trois-Rivières ; Maria Desrosiers, Holyoke ; D. Z. Gagy, Ste-Agathe ; Maria Desrosiers, Holyoke ; M. et Mme J. L. Tétreault, Farnham ; Una J. Monty, Holyoke ; Nap. Houde, Plessisville ; Mercedes Geoffrion, Holyoke ; J. B. Brousseau, St-Hyacinthe ; Fabien Desrosiers, Holyoke ; L. Gauthier, St-Jovite ; Alphonse Desauteis, Farnham ; J. George Pelletier, L'Epiphanie ; Mlle Huberdeau, St-Rémi ; J. P. Moreault, St-Ours ; J. L. B. Leclair, Sorel ; Ephrem Lamoureux, Contrecœur ; J. A. Piché, L'Assomption ; P. Thérien, St-Rémi ; M. et Mme E. Payne, Québec ; M. et Mme Ed. Côté, Papineauville ; J. V. Martel, L'Assomption ; G. Lambert, Ste-Julienne ; L. Pelletier, St-Félix de Valois ; A. E. Beauchemin, Sorel ; A. M. Giroux, Berthier ; Jules Allard, St-François du Lac ; Joseph Breton, Montana ; Pierre Breton, Sherbrooke ; E. Nadeau, Québec ; Alb. M. Pilotte, Ottawa.

SONT AU ST. JAMES : —

D. W. Duddeald, Baltimore ; G. W. Liddle, North Bay, Ont ; M. et Mme L. L. Shortle, Cornwall ; J. E. Marcile, Acton Vale ; J. Dussault, Cornwall ; W. Graham, Graham, P.Q. ; C. D. Etheridge, Spring Hill, N.E. ; K. A. R. Douglas, Sydney, C.A. ; C. J. Thompson, Halifax, N.E. ; N. G. Munro, Stellarton, N.E. ; J. J. Purcell, Port Arthur ; R. A. Blais, Causapscal, Qué. ; E. Munroe, Maxville ; S. C. Charters, Pointe du Chêne, N.B. ; Geo. Austin, Maxville ; J. O. Bouchard, Montmagny ; Mme C. Brown, Greenville ; D. Montgomery, Ile du Prince Edouard ; J. M. Dorion, Lachute ; A. Dion, Lévis ; L. L. Brook, Boston ; Geo. Gagnon, Québec ; M. et Mme N. Bourbeau, Southbridge, Mass. ; W. G. Cole, Chicago, Ill. ; M. et Mme G. Bourdeau, Southbridge, Mass. ; M. et Mme N. B. Perrin, Potsdam, N.Y. ; Adélard Simard, Claremont, N.H. ; J. N. Thompson, London ; Geo. O. Forbes, Springhill, Jct. ; Frank Brissette, North Hatley ; W. Hawkes, Hamilton ; J. G. Hughes, Buffalo, N.Y.

Ameublements

de Salon, Boudoir, Salle à manger, Chambre à coucher, à 20 pour cent d'escompte chez F. Lapointe, 1449 rue Sainte-Catherine. Ouvert jusqu'à 10 heures p.m. 278—jno

COURRIER DE GASPE

(Spécial au "Journal")
22 novembre 1903.

—Nous sommes avec une température d'hiver. Il nous manque cependant de la neige, malgré l'épaisse bordée d'il y a quinze jours.

La pluie et le soleil l'ont fait disparaître,

Les pavillons flottent à la brise glacée, dans le village. On attend le fameux "Restigouche", portant M. Rodolphe Lemieux, député du comté. Que vient-il faire? Sonder le terrain ?— Il va le trouver gelé.

Il aurait fait mieux de descendre en chars ; ç'eût été plus rapide et moins froid; — il ne fait pas chaud, sur l'eau, à cette saison ! Mais les rails ne vont pas plus loin que New-Carlisle ; et le "Short Line", n'est pas encore assez avancé !— Ce sera pour le prochain voyage, va-t-il nous apprendre, sans doute !

—On pêche encore la morue, malgré le froid.

C'est probablement l'avant-dernier voyage du "Restigouche". Quand il reviendra, il continuera à Québec, où il doit hiverner.

COUR DE POLICE

Le juge Choquet a rendu plusieurs sentences, hier

Jospeh et Edouard Drolet, les deux individus arrêtés samedi dernier pour vol d'un paillasson à l'étalage d'un certain magasin de la rue Craig ont plaidé coupables hier devant le juge Choquet, qui les a condamnés à $4.00 et aux frais où à 1 mois de prison.

Arthur Brisebois pour vente de liqueurs sans licence a payé l'amende coutumière, $30.00 où 3 mois.

Joseph Labelle, sous le coup d'une accusation semblable, a fait retarder le procès en décembre, en payant les frais.

Antonio Molinari fait le commerce de liqueurs, le jour du Sabbat. Il a plaidé coupable en payant $30 d'amende pour s'exempter de faire trois mois de prison.

Edward Mack avec Arthur Monroe, ont plaidé coupables à l'accusation de colportage sans licence. Sentence plus tard.

Patrick Coleman est gérant du buffet dans un certain club. Il a vendu des liqueurs à deux étrangers, et le résultat est celui-ci, trente dollars où 3 mois pour une offense. Quant à la seconde, la sentence est suspendue.

Le jeune Pascal Cotoya pour assaut grave sur le jeune Blythe fera deux mois de prison, s'il ne paie pas $5 d'amende.

Toutes ces condamnations ont été faites par le juge Choquet.

M. Bouillon, propriétaire du St. James Grill Room, coin des rues St-Jacques et Cathédrale, a retenu les services de l'orchestre Blazi, qui se fera entendre tous les soirs, de 6.30 heures à minuit.

NAVIGATION

Chemin de Fer Pacifique Canadien.
SERVICE TRANSATLANTIQUE A VAPEUR
Montréal et Québec à Liverpool
De Liverpool. Steamer De Montréal.
— ....MONTCALM.... 20 Nov.
VOYAGES D'HIVER
De Liverpool Steamer De St-Jean
24 Nov......... LAKE ERIE .... 10 Déc
3 Déc...... LAKE MANITOBA ...... 26 Déc
22 Déc..... LAKE CHAMPLAIN ...... 9 Jan
5 Jan........ LAKE ERIE .... 21 Jan
19 Jan...... LAKE MANITOBA .... 6 Fév
PRIX DE PASSAGE
Première classe, $65 et plus. Billets d'aller et retour, à prix réduits.
Deuxième classe pour Liverpool, et par le "Montéagle" et le "Montrose" pour Bristol, $37.50 ; aller et retour, $71.25. (Prix pour Londres, Paris et les autres principales places).
Troisième classe pour Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast, Londonderry et Queenstown, $25.
MONTREAL A LONDRES
Monmouth .... 14 Nov.
Mount Temple.. .... 20 "
Le Mount Temple ne transporte que des passagers de 2me classe et d'entrepont. Prix pour tous les points comme à Liverpool.
Pour retenir votre passage et pour tous détails, s'adresser aux
Lignes Transatlantiques de la Compagnie de Chemin de Fer Pacifique Canadien,
6 RUE ST-SACREMENT, Montréal.
151—m-j-s—jno

FINANCES

J.S. BACHE & CIE
BANQUIERS ET COURTIERS,
16 Rue Saint-Sacrement, - - Montréal.
C. D. MONK, Gerant.
Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.Y.
Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.
Rapport et cotes de la Bourse quotidienne du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.
FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT
107-D

"A GLIMPSE AT WALL STREET AND ITS MARKETS"
UN COUP D'ŒIL SUR WALL STREET ET SES VALEURS
PUBLIE SUR DEMANDE PAR
JACOB BERRY & Co
Membres { N.Y. Consolidated Stock Exchange / N.Y. Produce Exchange
44-46 Broadway, New-York.
FONDE EN 1865.
SUCCURSALE A MONTREAL
82 Rue St-François-Xavier,
JULES GOSSELIN, Gérant.
Tel. Bell Main 1500, fil direct à New-York.
S'occupent de courtage général en
Valeurs, Obligations, Grains et Coton.
24—1-j-s—1 an

ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur gages et Bijoutiers
601 RUE CRAIG.
Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements Fourrures, Marchandises sèches. Fourrures mises en entrepôts durant les mois d'été.
N. B.—Une visite à notre département de bijouterie est sollicitée. 51—m-j-s-n

Savez-vous comment
Spéculer sans marge ?
"HOUSE OPTIONS"
Un nouveau livre gratis, vous l'enseignera.
R. C. BROWN & CO.
Standard Stock Exch'ge Blg., Toronto
272—m-j-s-n

REINA
Eau Minérale Naturelle et Gazeuse
Analysée par l'Université McGill. Excellente pour toutes les maladies internes. Recommandée par les médecins. Essayez-la.
Dépot REINA & Cie, 3132 Notre-Dame
Et tous les Pharmaciens.
Tél. Main 1861.

Atelier de MARBRE et GRANIT
J. BRUNET
Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de carrières, de granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.
BUREAU ET ATELIER
Cote des Neiges, Montreal.
Téléphone Bell Up. 1460,
Connection gratuite pour Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3 1-2) pour le semestre courant, égal au taux de sept pour cent (7 p.c.) par année, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, et sera payable au bureau-chef de cette banque et à ses succursales, le et après mardi, le premier jour de décembre prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 novembre, ces deux jours inclus.

Par ordre du Conseil,
M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant Général.
264—27-29-31-3-5-7-18-12-14-17-19-21-24-26-28-1-3-5

Un Docteur à la Maison!
STANTON'S PAIN RELIEF
Vous prouvera qu'il est un médecin de famille loyal et honnête. La maladie arrive à l'heure où l'on s'y attend le moins ; en cas d'urgence, servez-vous du 'Stanton' et vous obtiendrez un soulagement immédiat. (Interne et Externe).
Pour Coliques, Diarrhée, Frissons, Rhumatisme, Entorses, Névralgie, Mal de Dents, Crampes, Maux de Gorge, etc., etc., il ne faillit jamais.
EN VENTE PARTOUT, 25c LA BOUTEILLE
Pilules de NOIX LONGUES de McGale pour le Foie et les Intestins.
En vente partout, 25c la boite, ou expédié franc de port, sur réception du prix.
Seuls propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL CO. LTD., Montréal, Canada.

Entre diplomates de table d'hôte:

—Vous avez remarqué que l'Angleterre, le vieux John Bull, semble se désintéresser des massacres de Macédoine?

—Parbleu! Il se dit: Rien à tirer de ce bourbier, "Bull, gare!"

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
Billets Simples de Seconde Classe à vendre jusqu'au 30 novembre 1903
DE
$48.90—Montréal à Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. (et Portland), Ore.
$46.40—Montréal à Nelson, Rossland, Spokane, Wash.
$45.90—Montréal à Ogden, Salt Lake, Helena, Butte et Anaconda.
$45.50—Montréal à Denver, Colorado Springs et Pueblo.
Prix bas en proportion pour autres points.
BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE ET DU TELEGRAPHE, 129 RUE ST-JACQUES, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
"INTERNATIONAL LIMITED." à 9.00 a.m. tous les jours, arr. à Toronto à 4.40 p.m., Hamilton 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., 6.45 p.m. Buffalo, N.Y., 8.00 p.m., London 7.43 p.m., Détroit, 10.30 p.m. et Chicago à 7.20 a.m.
Elegant service de café sur ce train.
Prix réduits pour l'Ouest et les endroits du Pacifique
Jusqu'au 30 Nov. 1903, prix des Colons de MONTREAL à
Seattle, Victoria, Vancouver, Portland $48.90
Spokane, Rossland, Nelson, Trail, Robson $46.40
Anaconda, Butte, Helena.......... 45.90
Colorado Springs, Denver, Pueblo, 45.50
Salt Lake.......................... 45.90
San Francisco, Los Angeles....... 49.00
Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques, Téléphone Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

LE GRAND NORD DU CANADA
LA ROUTE —DE— SHAWINIGAN FALLS
QUITTE MONTREAL — Place Viger, C. P.R., via St-Jérôme
9.00 a.m. — Pour New-Glasgow, Joliette, Shawinigan Falls, Grand Mère, Québec et les points intermédiaires.
5.30 p.m. — Pour Hawkesbury, Lachute, Lac des 16 Iles, Arundel, New-Glasgow, Ste-Julienne, Joliette, etc.
ARRIVE A MONTREAL —
9.50 a.m. — De Hawkesbury, Lachute, Lac des 16 Iles, Arundel, New-Glasgow, Ste-Julienne, Joliette, etc.
7.05 p.m. — De Québec, Grand Mère, Shawinigan Falls, New-Glasgow, etc.
GUY TOMBS,
Agent général du fret et des passagers, Québec.
H. B. MUSSEN,
Agent, 403 Board of Trade, Montréal.

Montreal Park & Island Railway Co.
Service d'hiver 1903-1904
PRENANT EFFET LE 2 NOVEMBRE 1903
LIGNE DE LACHINE.— Du Bureau de Poste service de 25 minutes depuis 6 a.m. à 8 p. m., et service d'une demi-heure depuis 8 p.m., à minuit. De Lachine, service de 25 minutes, depuis 6 a.m., à 8 p.m., et service d'une demi-heure depuis 8 p. m., à 12.45 a.m.
EMBRANCHEMENT DU SAULT-AU-RECOLLET.— Du square Victoria, à toutes les 50 minutes depuis 6.50 a.m., à 8.30 a.m., service d'une heure et quarante minutes depuis 8.30 a.m., à 3.10 p. m., service de 50 minutes depuis 3.10 p. m., à 8.10 p.m., et service d'une heure et quarante minutes, jusqu'à 11.25 p. m., Le premier tramway pour le Sault au Recollet à 6.25 a.m., du C.P. R., rue St-Denis.
Du Sault au Recollet, service de 50 minutes, depuis 6 a.m., à 9.20 a.m., service d'une heure et quarante minutes depuis 9.20 a. m., à 4.00 p.m., service de 50 minutes depuis 4 p.m., à 9 p.m. Le dernier tramway du Sault au Recollet à 10.40 p.m.
CARTIERVILLE, ST-LAURENT ET COTE DES NEIGES—Du square Victoria à Cartierville, service d'une heure, depuis 7 a.m., à 9 p.m., dernier tramway at 11.25 p.m. Premier tramway à 6.15 a.m., de l'Avenue Mont-Royal.
De Cartierville, service d'une heure depuis 7 a.m., à 10 p.m. Le premier tramway quitte Cartierville à 5.45 a.m.
COTE DES NEIGES.— Du square Victoria, service d'une demi-heure, depuis 6 a.m., à 9 a.m., et service d'une heure, depuis 9 a.m., à 4 p.m., service d'une demi-heure depuis 4 p.m., à 10.30 p.m., dernier tramway à 11.25 p.m.
De la Côte des Neiges, service d'une demi-heure depuis 7 a.m., à 10.30 a.m., service d'une heure depuis 10.30 a.m., à 4.30 p.m., service d'une demi-heure, depuis 4.30 p.m., à 9. p.m. et service d'une heure jusqu'à 11 p.m. Le premier tramway part de la Côte des Neiges à 6.15 a.m.
LIGNE DE LA MONTAGNE. —Les tramways quittent Westmount, angle de l'Avenue Victoria et de la rue Sherbrooke, service d'une demi-heure, depuis 6 a. m., à 11.45 p.m. Seuls, les tramways qui partent 15 minutes après l'heure, raccordent avec les tramways pour Cartierville.
Pour détails, voyez l'horaire que l'on peut se procurer aux bureaux, salles d'attente de la Compagnie et des conducteurs.
F. L. WANKLYN,
Vice-Président et Directeur-Gérant.
2 Nov.

NAVIGATION
R & O
Excursions à Bon Marché à Québec..........
CABINES GRATUITES
Chauffage à vapeur et éclairage électrique partout
Pour Québec $3.50. Aller et Retour, $5.85.
Excursions du samedi au lundi, $3.50
Les vapeurs de la ligne de Québec partent tous les jours, excepté le dimanche, à 7 p.m.
Bureau des billets de la ville, 128 rue St-Jacques, en face du Bureau de Poste.

HUILES
Huiles lubrifiantes de haute classe. Graisses et tous les produits du pétrole, Peintures élastiques, etc., etc.
The National Oil Company
114 Coristine Building.
Phone, Main 836. 86 j-no

La Compagnie du Musée Eden
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.
509-n

ETIQUETTE UNION 5 TYPO JAC CARTIER 145

Les Maladies des Femmes

¶ Voici un sujet éminemment délicat : **LES MALADIES DES FEMMES,** mais combien il est capital; il n'y en a certainement pas de plus grave et qui touche de plus près à l'existence de la femme et à l'avenir de la famille. Le malheur est que, le plus souvent, qu'elle soit jeune fille ou mariée, la femme se défend d'avouer ce dont elle souffre ; son amour-propre, sa pudeur, une sensibilité exagérée la retiennent ; pendant qu'elle se tait, qu'elle hésite, l'affection s'aggrave et menace de devenir incurable, quand elle n'emporte pas l'imprévoyante.

¶ C'est que les jeunes filles et les femmes à qui l'on cache trop les vérités scientifiques, ignorent assez généralement le rôle prépondérant que joue le principal organe féminin, que cet organe réclame un entretien constant et parfait, que si son hygiène laisse tant soit peu à désirer, elles contractent des maladies incommodes et presque humiliantes.

¶ Combien d'infortunées créatures dont la vie est ainsi cruellement empoisonnée parfois en son printemps ! Leur beauté, leurs charmes s'altèrent et non seulement elles perdent la santé, mais elles s'exposent à contracter des infirmités qui commandent souvent des opérations chirurgicales mortelles. Il faut arracher les jeunes filles et les femmes à tant de misères physiques, à tant de périls intimes. C'est ce que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges ont accompli parfaitement et ce qu'ils accomplissent tous les jours.

¶ Jamais l'on n'a poussé plus loin l'habileté, le perfectionnement. Avec une sollicitude sans égale, ces Spécialistes ont prévu toutes les indispositions, toutes les maladies intimes qui peuvent atteindre les femmes.

¶ Depuis des années, les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges ont dirigé leurs efforts et leurs découvertes à guérir ces maladies chroniques et lentes qui sont entièrement en dehors de la portée des médecins ordinaires et qu'on appelle "Maladies des Femmes". Convaincus que l'usage du bistouri, devenu général dans la profession médicale, était parfaitement inutile dans le traitement de ces maladies, ils ont traité par les moyens hygiéniques.

¶ Toutes les femmes connaissent les succès remportés.

¶ Chaque hameau, chaque village et chaque ville de l'Amérique du Nord ont des témoins vivants de l'habileté de ces Médecins et aussi des grandes vertus curatives des Pilules Rouges pour les maladies des femmes.

¶ Les Médecins Spécialistes invitent toutes les femmes malades qui ont besoin de conseils sur leur santé à venir les voir ou à leur écrire. Leurs portes sont ouvertes à toutes les souffrantes, pauvres ou riches, et leurs succès sont sans parallèle dans l'histoire de la médecine.

¶ Les Pilules Rouges ont guéri plus de femmes découragées qu'aucune autre médecine et les nombreuses attestations dont les journaux sont remplis sont la preuve évidente de leurs grandes vertus curatives. Allez voir ces femmes ou écrivez-leur et voyez ce qu'elles pensent. Elles vous diront qu'avant de prendre les Pilules Rouges elles étaient allées consulter le médecin de famille, l'homme en qui elles avaient le plus de confiance au monde, ensuite un autre et souvent un troisième et un quatrième, mais comme tant d'autres, qu'elles n'ont trouvé guérison que dans les Pilules Rouges, le remède par excellence qui guérit les femmes malades.

¶ Les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges donnent des consultations tout à fait gratuites à leurs bureaux, au No. 274 rue St-Denis, Montréal.

¶ Ils donnent aussi des consultations par écrit et envoient, aux femmes qui le désirent, des blancs de traitements qui rendent tout à fait facile aux femmes la demande de conseils.

¶ Toute communication à propos des Pilules Rouges doit être adressée comme suit : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

NOTRE PAYS A VOL D'OISEAU

L'échevin Ames a donné une conférence des mieux goutées, hier soir, au Monument National, sur le voyage des délégués anglais dans l'Ouest Canadien.

Qui a beaucoup vu a beaucoup à dire. C'est surtout vrai pour qui a vu les plaines de l'Ouest Canadien, les Montagnes Rocheuses, les villes naissantes qui se rencontrent sur le parcours du chemin de fer Pacifique Canadien et l'île Vancouver. Qui a vu toutes ces choses en observateur, à des merveilles à raconter.

M. l'échevin Ames a fait ce voyage l'été dernier en compagnie des délégués, venus à Montréal lors du 5ème Congrès des Chambres de Commerce, de l'Empire, et il a fait part hier soir de ses notes de voyage à un nombreux auditoire au Monument National.

Cette conférence était réellement très intéressante. M. Ames a fait une étude très élaborée tant au point de vue industriel que commercial, et de la topographie des lieux. Il a aussi rapporté une couple de centaines de photographies des mieux choisies, et ce sont ces vues qu'il a exposées au moyen d'une puissante lanterne magique et qu'il a expliquées. Il a cité de nombreux chiffres pour faire comprendre les ressources presqu'inépuisables du pays, le progrès qui s'y opère et surtout celui qui reste encore à faire. C'est incroyable.

M. Ames parle très bien le français. Et c'est un compliment des plus mérités que lui a fait M. J.-X. Perrault, en le présentant à l'auditoire.

M. Ames a débuté par quelques paroles sur le rôle des Chambres de Commerce et du dernier Congrès des Chambres de Commerce tenu en août dernier. Ce congrès a contribué énormément à modifier l'opinion de MM. les Anglais, mais ce n'était pas suffisant. Nous avons voulu, dit M. Ames, leur faire connaître notre pays et ses ressources et tous ont été émerveillés.

Au moyen de la lanterne magique et de superbes photographies, le conférencier entreprend de retracer ce fameux voyage. Montréal fut le point de départ. Mais avant cela, il nous fait voir la ville à vol d'oiseau, les délégués en congrès, l'hôtel Windsor, le nouveau Board of Trade, l'hôtel Viger, la Banque de Montréal, la gare Bonaventure, la gare Windsor, et le conférencier nous transporte à Ottawa. Il fallait bien connaître la capitale du Canada, les édifices du Parlement, la chute des Chaudières, les immenses scieries, — Ottawa se distingue par son commerce de bois, Kingston par son commerce de fromage, Toronto son commerce de lard, Hamilton et London exportent des fruits en quantités énormes en Angleterre. Dès le commencement du printemps, ce sont ces régions qui alimentent nos marchés de légumes de toutes sortes.

La province d'Ontario produit prodigieusement à en croire les vastes champs de fruits les entrepôts sans nombre tels que ces photographies nous les représentent.

Le Canal Welland, Muscoka et autres endroits fournissent au conférencier des remarques très intéressantes au point de vue du transport. Puis il nous transporta dans les régions du Manitoba. Ce n'est plus que du blé, puis encore du blé. Des champs s'étendent à perte de vue. Cependant il n'y a en culture qu'une légère lisière de territoire de chaque côté de la ligne du Pacifique relativement à la région qui demeure inculte.

Le conférencier nous fit voir la plus belle série de photographies se rapportant à cette région : ce sont des pâturages, la coupe des blés, l'installation de l'immigrant, le premier sillon du colon, les vignobles de houblon, les troupeaux de buffles, de chevaux, puis le campement de la police montée de Calgary et une foule de lacs, et de rivières, entr'autres la rivière Fraser avec sa flotille de pêcheurs et autres.

Le parcours à travers les Montagnes Rocheuse, n'est rien moins merveilleux. Il faut y avoir passé ou encore avoir assisté à la conférence d'hier soir pour en avoir une idée.

La ville de Victoria est la ville des fleurs. On n'y connaît ni le froid ni la neige. Le climat est splendide et les paysages sont enchanteurs. Le port de Vancouver, la ville de Westminster ont des charmes tout particuliers.

Après avoir intéressé et instruit son auditoire pendant deux heures, le conférencier le ramena à son point de départ et tous semblaient heureux d'avoir profité de ce voyageur charmant.

M. Ames a été très applaudi.

En le remerciant, au nom de l'auditoire, M. J. X. Perrault à exprimé le souhait que M. Ames revienne quelqu'un de ces jours nous entretenir de ses voyages, au Japon par exemple.

AVANT LE PONTIFICAT

Le Vicaire de Tombolo

Mais, au temps déjà éloigné, où don Joseph Sarto entra dans la paroisse de Tomtolo, il n'était pas encore question de caisses rurales. Plus tard quand il serait arrivé aux sommets de la hiérarchie ecclésiastique, il les encouragerait..... Mais comme ces lointaines perspectives se dérobaient aux regards du vicaire de Tombolo !

Je me figure que don Antonio Costantini fournit en raccoursi un bref exposé de la paroisse à don Joseph : celui-ci n'avait pas besoin de longues explications, et don Costantini n'était pas un homme de grands discours. Si le bon curé ne connaissait pas auparavant le jeune ecclésiastique, il dut, dès ce premier entretien, se sentir rassuré, en scrutant la physionomie ouverte, aux regards candides et malicieux à la fois, que nous montrent les portraits de ce temps-là.

Puis, au sortir de cette première entrevue, don Joseph alla, sans doute, s'agenouiller au pied du tabernacle, et y faire à son Dieu l'offrande de ses travaux.

Il faudrait se dévouer beaucoup ? Il ne demandait pas autre chose ! Se dépenser, se donner, aimer pratiquement les âmes, se faire tout à tous pour les gagner? Ce plan lui paraissait tout simple, et il sentait qu'il goûterait un bonheur parfait à le remplir.

C'est ce qu'il fit certainement. Un excellent prêtre, qui fût le témoin de ces premières années sacerdotales de "don Joseph", don Charles Mercante, que je rencontrai chez Mgr Pellizzari, archiprêtre de Castello de Godego, me dit à ce sujet : "A quoi bon entasser anecdotes sur anecdotes ; un mot suffira pour quiconque a l'expérience du ministère ecclésiastique : don Joseph remplissait parfaitement bien toutes les obligations de sa charge — qui était, en fait, la charge pastorale — et il trouvait encore du temps pour prêcher fréquemment et avec fruit, à l'extérieur."

Et don Antonio Costantini nous fournit un autre témoignage, témoignage posthume mais d'autant plus significatif. J'avais entendu raconter à Trévise, comme un fait public, que don Costantini avait formulé dans une lettre à un ami, ce curieux pronostic touchant son jeune vicaire : "La mitre lui est à coup sûr réservée, et puis, qui sait?..."

Mais j'ignorais à qui ces mots avaient été écrits. Or, dans une visite que je fis à l'archiprêtre actuel de Salzano, don Bacchion, celui-ci me récita la lettre adressée par don Costantini à don Tusitti, archiprêtre de Quinto di Treviso ; cette lettre, don Bacchion l'avait eue en mains quelques jours auparavant : "On m'a envoyé ici, y était-il dit, en substance, un jeune prêtre que l'on m'a chargé de former au saint ministère.

Mais, en vérité, plus je l'observe, et plus je le trouve doué de tant de qualités, de tant de zèle, de tant de sens pratique, de tant de tact, que j'aurais plutôt moi-même à apprendre quelque chose à son contact...." Et Don Costantini conclut par les mots que tous m'avaient répétés : "Je vous engage à ne point perdre de vue ce jeune prêtre;à coup sûr, la mitre, lui est destinée, et [illegible], et puis... qui sait ?..."

Pie X se souvenait-il de ses débuts à Tombolo quand, plus tard, curé à Salzano, chancelier à Trévise, évêque à Mantoue, patriarche à Venise, il se pencha avec tant de sollicitude et de confiance sur la jeunesse cléricale ? Il savait, par expérience, tout ce que renferme de trésors l'âme généreuse du jeune homme qui vient de recevoir, en tremblant de bonheur et d'émotion, l'onction sacerdotale ; il savait combien sont décisifs pour la fécondité de toute une vie les premiers élans d'un cœur apostolique.

La plume s'arrête ici, hésitante ... car ceux que l'évêque de Mantoue et le patriarche de Venise a discernés ainsi sont encore au début de leur carrière, et la discrétion m'inspire le devoir impérieux de leur laisser faire le bien en silence, à l'abri des regards du public. Peut-être pourrais-je dire seulement que j'ai respiré auprès d'eux, ce que saint-Paul appelle le bonus odor Christi Jesu — ce parfum immatériel que répandent les âmes oublieuses d'elles-mêmes et que la passion apostolique enflammée.

Peut-être aussi ne blesserais-je point la plus délicate réserve si j'ajoute qu'avant d'être le collaborateur bénévole, puis le successeur de don Joseph Sarto à Salzano don Menegazzi en fut d'une certaine manière le disciple.

Touchante histoire d'âmes sacerdotales, qui s'attirent par une surnaturelle affinité ! Don Joseph Sarto eut vite fait de deviner les ressources précieuses, que récélait pour le ministère le jeune prêtre de Noale qui s'appelait don Menegazzi A cette intelligence cultivée, à cette parole châtiée, à cette exquise bonne grâce, rayonnement sympathique d'une âme apostolique, don Joseph Sarto ouvrit tout large le champ de sa paroisse de Salzano. Avec quel succès, le lecteur ne l'ignore pas, car il a dû nécessairement remarquer l'ingénieuse et attirante méthode de causeries catéchistiques inaugurées à Salzano par don Sarto et don Menegazzi. Aussi, quand il recueillit la succession de son ami, don Menegazzi déclara-t-il à ses paroissiens qu'il se présentait à eux, non comme un nouveau pasteur, mais comme le vicaire de don Joseph Sarto.

XXX.

IL REGNERA

Pie X a parlé au monde catholique. Sa parole, empreinte d'une force mystérieuse, quoique revêtant une forme suave, a livré le grand dessein de son pontificat, qui est de restaurer toutes choses dans le Christ. Quel programme magnifique, mais quelle entreprise à un moment où tout s'écroule dans la famille, et où le monde, en proie au vertige et aux fascinations du paganisme, semble s'éloigner davantage des sources pures et saintes où le Souverain Pontife veut renouveler les forces languissantes de ce monde qui chancelle !

Et pourtant quelle ferme assurance dans la parole du Pontife ! Non qu'il se fie à ses propres forces : elles ne lui inspirent que défiance, mais il met tout son espoir dans Celui qui le conforte. Comme on comprend bien alors toute la suavité de sa doctrine, toute la sérénité de ses enseignements : il parle au nom du Christ, il parle le langage du Christ. Certes, c'est un langage que beaucoup ne comprennent pas, et pour beaucoup aussi il est comme une révélation.

Ceux qui ont l'habitude d'appliquer aux choses divines la courte mesure des choses humaines ont dû éprouver quelque désillusion. Comment, fort des discussions politiques, les classes de la société sont en lutte ouverte les unes contre les autres, les nations n'attendent qu'un signal pour provoquer une conflagration générale, et le Pape Pie X n'a que des paroles de paix, d'apaisement de réconciliation.

Le monde attend un mot d'ordre, une orientation au milieu du chaos, universel, une solution à toutes les questions complexes que déconcertent la raison humaine et démontent tous les systèmes, et le Souverain Pontife n'a qu'une réponse en face du formidable problème qui se dresse devant lui, à cette heure la plus critique peut-être que l'histoire ait jamais connue : "restaurer toutes choses dans le Christ."

C'est que l'état du monde actuel nous reporte au temps du paganisme où la société, travaillée et décomposée par les passions, allait disparaître par l'excès même de cette civilisation outrancière qui n'était qu'un raffinement de barbarie.

A Dieu ne plaise que nous ne condamnions tout ce qui est le fruit de l'effort humain et qu'on appelle le progrès, mais à condition que le progrès marque une marche en avant et non un recul et un retour à cette civilisation barbare qui, sous des dehors brillants, cache le gouffre où vont s'engloutir bientôt tous les organismes d'une vie sociale en décomposition.

Voilà cette situation que des esprits superficiels ne voient pas, et auxquels paraît comme un langage suranné cette pressante invitation adressée par le Souverain Pontife au monde entier de revenir à Jésus-Christ, principe et fin de toutes choses.

Sans doute ce langage a de quoi étonner bien des hommes qui, habitués à borner leurs vues et leurs aspirations aux horizons terrestres, sont naturellement enclins à attendre des moyens humains la solution de tous les problèmes politiques et sociaux. ceux qui, osant braver la puissance du Christ, s'acharnent à détruire son œuvre, à rayer son nom des institutions humaines, à ruiner son empire sur les cœurs et sur les âmes des futures générations !

Et non seulement ils s'attaquent à la puissance du Christ, mais ils poussent la folie jusqu'au blasphème, jusqu'à l'outrage, jusqu'à la profanation. Ce n'est plus l'indifférence, ce n'est plus l'oubli, c'est l'insulte, c'est la haine de Jésus-Christ et de son Eglise.

A ceux-là la parole souveraine du Pontife-roi a dû apparaître comme le plus solennel avertissement, comme la condamnation la plus formelle de leurs agissements sataniques.

Au moment où nos gouvernants, envahis par le délire de la persécution, méditent de ruiner l'empire du Christ, son représentant sur la terre leur signifie qu'il veut ramener le genre humain à l'empire du Christ et à l'obéissance de l'Eglise.

Et c'est là qu'il faut admirer le contraste saisissant entre cette force morale qui n'a, pour subjuger le monde, d'autre moyen d'action que l'autorité divine, et les puissances de la terre qui disposent de toutes les forces humaines pour faire aboutir leurs desseins.

Et pourtant la victoire restera à cette force morale qui, depuis l'avènement du Christ sur la terre, domine et gouverne toutes les puissances de la terre. "Il est loisible dit le Souverain Pontife dans sa magistrale Encyclique, il est loisible assurément à l'homme qui veut abuser de sa liberté, de violer les droits et l'autorité suprême du Créateur, mais au Créateur reste toujours la victoire. Et ce n'est pas encore assez dire : la ruine plane de plus en plus sur l'homme justement quand il se dresse plus audacieux dans l'espoir du triomphe. C'est de quoi Dieu lui-même nous avertit dans les Saintes Ecritures. Il ferme les yeux, disent-elles, sur les péchés des hommes, comme oublieux de sa puissance et de sa majesté ; mais bientôt après ce semblant de recul, se réveillera ainsi qu'un homme dont l'ivresse a grandi la force, il brise la tête de ses ennemis, afin que tous sachent que le roi de toute la terre c'est Dieu, et que les peuples comprennent qu'ils ne sont que des hommes."

Au moment où nos pygmées de la défense républicaine déclarent qu'avec le concours de leurs agents et de la force armée ils se font forts de ruiner l'empire de Dieu sur les âmes, le Souverain Pontife, opposant la sérénité de la puissance morale à cette folle déclaration de guerre, les avertit de l'issue de ce combat livré à Dieu par de faibles mortels.

Combes se sent-il à ce point puissant qu'il n'ait jamais à répéter ce cri d'un de ses prédécesseurs en persécution : "Tu as vaincu, Galiléen."

Un déplacement de 12 voix, et le terrible ministre tombe les quatre fers en l'air. Il semble que pour un homme qui rêve d'une entreprise où les casques et les épées se sont avoués vaincus, la calotte du vieux renégat ne soit une arme plutôt insuffisante.

STANISLAS DE HOLLAND.

("La Vérité Française.")

Scroggie's

Département de la Draperie Artistique

TROISIEME ETAGE

IMMENSE VENTE DE COUPONS

Comprenant presque toutes les lignes dans notre Département de la Draperie Artistique, aussi des paires dépareillées de Portières et Rideaux en dentelle. La grande quantité de marchandises vendues cette saison a été la cause de l'immense accumulation de petits bouts, etc., que nous offrons aux escomptes suivants :

COUPONS DE SILKOLINES : —
Silkolines artistiques de grandeurs de trois à dix verges, dans toutes les nuances, dans tous les dessins, marchandises de cette saison, une chance rare de décorer votre maison à très bon marché.
TOUTES MARQUEES A MOINS DE 20 POUR CENT D'ESCOMPTE.

COUPONS DE CRETONNES : —
Cretonnes artistiques, une grande variété composée de tous les nouveaux patrons, en longueur de deux à neuf verges, de bonne qualité, de meilleure qualité et de très bonne qualité, convenable pour draperies et couvertures de meubles.
TOUTES MARQUEES A MOINS DE 20 POUR CENT D'ESCOMPTE.

COUPONS DE BURLAPS : —
Burlaps artistiques. Si vous désirez des couvertures ou tentures fortes aussi bien que décoratives, vous ne pourriez pas choisir mieux dans cette étoffe, ses qualités sont bien établies aujourd'hui ; en longueurs variant de deux à dix verges.
TOUS MARQUES A MOINS DE 20 POUR CENT D'ESCOMPTE.

COUPONS DE DENIM : —
Coupons de Denim uni et fleuri, dans toutes les longueurs jusqu'à dix verges, fera de très jolis codssins et autres couvertures.
TOUS MARQUES A MOINS DE 20 POUR CENT D'ESCOMPTE.

ETOFFES A ROBES !

Très Spécial pour Aujourd'hui.

500 verges d'Etoffes Noires et Brochées à Robes, riches dessins nouveaux, mélanges de soie, petits ou gros modèles, pour manteaux et robes de dames. Valant $2.00 ,a verge. Prix spécial, aujourd'hui. . 59c
MOINS 10 POUR CENT D'ESCOMPTE.

Nun's Veiling noir et de couleur, tissu souple, tout laine, nuances délicates de bleu pâle, rose pâle, vert nil, réséda, bleuet, rouge, bleu marine, fauve clair, cramoisi, crème, aussi noir, convenable pour robes d'enfants, kimonas, robes de sortie etc. La verge. 29c
MOINS 15 POUR CENT D'ESCOMPTE.

Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées

Scroggie's Rues Ste-Catherine et Université.

Une magnifique gravure en couleurs du . . . .

Pape Pie X

sera donnée gratuitement à toutes les personnes qui recevront . . . .

"Le Journal"

durant le mois de Décembre

Nos Théâtres

A L'ACADEMIE

Arrivée d'Aubrey Boncicault

C'est avec orgueil que les directeurs de l'Académie de Musique annonce l'apparition, à leur théâtre, la semaine prochaine, d'un artiste de talent, le plus jeune fils de Dion Boncicault, un des plus fameux dramaturges-acteurs d'Angleterre. Pour lui permettre d'exhiber son talent héréditaire, MM. Shubert et William A. Brady ont choisi une nouvelle comédie : "Captain Charlie". Bien que ce ne soit pas une dramatisation du célèbre roman de Charles Lever, l'auteur, Théodore Burt Sayres a pris de M. Lever deux incidents et plusieurs charmants personnages et il les a placés dans une intrigue très intéressante, avec brillant dialogue, situations comiques et étonnants, coups de théâtres.

La pièce est en quatre actes, dont les deux premiers se passent à Dublin et les deux derniers à Barcelone, Espagne, juste avant la guerre de la Péninsule. Les décors et les costumes sont magnifiques. M. Boncicault est supporté par une des meilleures troupes. La moitié des acteurs sont des artistes anglais bien connus.

AUX NOUVEAUTES

Le succès du "Monde où l'on S'ennuie" continue toujours de plus en plus grand aux Nouveautés. L'auditoire qui avait pourtant entendu cette pièce deux fois l'an dernier est revenu toujours aussi nombreux à chaque représentation. C'est une preuve que le bon théâtre, le théâtre spirituel, la gaité française et intelligente à ses fervants plus nombreux qu'on ne le pense à Montréal.

La semaine prochaine aura lieu un événement qui comptera parmi ceux dont a été si prodigue la scène des Nouveautés. Mlle Jeanne Duvan, une grande première de talent fera ses débuts dans "L'Etrangère" d'Alexandre Dumas, pièce qui servira aussi de rentrée à M. Heurion, le sympathique directeur du théâtre.

Nous sommes certains que le public ne laissera pas passer cette occasion d'aller applaudir une nouvelle artiste dont on dit le plus grand bien et un acteur qui s'était imposé à l'attention la plus flatteuse du public, quand il fit ses débuts au mois de janvier dernier dans la même pièce.

AU FRANCAIS

Beaucoup de gens croient qu'un mélodrame est une pièce pleine de "sang et de tonnerre" : C'est une erreur. Un mélodrame est un drame dans lequel la musique joue un rôle important et jette de l'éclat sur certaines scènes. Dans "When the Bell Tolls", qui sera l'attraction de la semaine prochaine, au théâtre Français, avec les matinées ordinaires, il n'y a rien de sensationnel, mais il y a une intrigue des plus intéressantes. Le champ choisi par l'auteur est tout nouveau et, autour des murs historiques et pittoresques du monastère de St-Bernard, se passent les scènes de la charmante pièce "When the Bell Tolls".

AU NATIONAL FRANCAIS

La semaine prochaine on reprendra au National "Le Roi de l'Argent", drame à sensation, qui a remporté déjà au même théâtre, un immense succès. La pièce sera montée avec le plus grand soin, M. Paul Caseneuve jouera le rôle du Roi de l'Argent.

Cette semaine "Le vieux foyer" (The Old Homestead), continue d'attirer au National des foules considérables. C'est l'un des plus grands succès de la saison.

THEATRE PROCTOR

L'action de l'opéra comique de Victor Herbert et Harry B. Smith, "The Fortune Teller," est divisée en trois actes. Le premier acte montre un jardin attenant à l'Opéra Royal à Buda-Pesth ; le deuxième, le château d'un noble sur le Danube, non loin de la ville, et le dernier, le camp des forces hongroises.

"The Fortune Teller" sera représenté sous la direction de Milton et Sargent Aborn et la pièce est celle qui a été montée pour Alice Nielsen. On dit que c'est le plus bel opéra comique qui ait jamais été joué au Canada.

"The Fortune Teller" sera joué au Proctor lundi soir prochain qui sera la soirée de théâtre annuelle de l'école de Médecine du Bishops College, à ce théâtre.

AU ROYAL

"Jolly Grass Widows" sera l'attraction au Théâtre Royal durant la semaine commençant par la matinée de lundi le 30 novembre. Cette troupe à un programme tout à fait nouveau.

Sur la liste des acteurs, on voit les noms de Joseph Howard, chansonnier et comédien ; Nat. Fields, frère de Lew. Fields, (Weber & Fields), mime allemand ; Alex Carr, "le Warfield de l'Ouest;" Guy Rawson, bouffon irlandais ; Marie Theresa, chanteuse californienne ; Mac Hilliard, soubrette ; Ruth Everett, "La poupée mécanique;" Butler et Montrose, danseurs, etc.

M. Bouillon, propriétaire du St. James Grill Room coin des rues St-Jacques et Cathédrale, a retenu les services de l'orchestre Blazi, qui se fera entendre tous les soirs, de 6.30 heures à minuit.

Devant les affiches à la porte de la mairie du village :

—Tiens, que faites-vous donc là ?

—J'attends qu'on affiche l'annonce de la fin du monde; mon député m'a dit que ce ne serait que ce jour-là qu'on songerait à diminuer les impôts

Absolument historique.

Une bonne qui s'est piquée avec une fourchette paraît très inquiète.

—Songez donc, madame, dit-elle à sa maîtresse, si c'était du ruolz, ça pourrait s'enflammer, s'envenimer.

—Rassurez-vous, mon enfant, ce n'est pas du ruolz, c'est de l'argenterie.

—Vous en êtes bien sûre ?

—J'en suis certaine.

Le lendemain, argenterie et bonne avaient filé par le premier train.

Les parents de province :

—Dis-moi, mon ami, est-ce que ton cousin de Perpigan va s'installer chez nous?

—Pourquoi cela?

—Voilà huit jours qu'il ne nous quitte pas.

—Le fait est, ma chère, que c'est un drôle de pistolet.

—Alors qu'il parte.

Dans les bureaux d'une compagnie d'assurances sur la vie :

— Si monsieur prend souvent le Métropolitain, la compagnie ne peut accepter votre demande d'assurance sur la vie.

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIÉTAIRE.
MILTON McDONALD, Directeur-Gérant
J. A. CARUFEL, Sec Tresorier.

ABONNEMENT:
ÉDITION QUOTIDIENNE
Montréal (livraison à domicile) $3.00 par an.
Hors Montréal (par la malle). 2.00 " "
EDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "

TÉLÉPHONE BELL:
Administration, Main 613
Rédaction. " 3934

Tout doit être adressé,
LE JOURNAL,
71 Rue Saint-Jacques, Montréal

DERNIER ECHO D'UNE CAUSE RETENTISSANTE

Louis Barrette, le principal témoin de la Couronne contre le jeune Kert, subira son procès samedi, sous une accusation de parjure.

C'est hier matin que Louis Barrette le principal témoin de la couronne dans l'affaire du jeune Max Kert, a été amené à la barre du tribunal sous l'accusation de parjure.

Le juge Desnoyers occupait le banc, et après avoir entendu le rapport donné par M. Lomax, sténographe officiel, il décida de renvoyer la cause à samedi matin. MM. Jacobs et Lyons sont les représentants de Kert et M. J. C. Walsh agit pour la défense.

Le cautionnement de Barrette a été augmenté, par décision du juge, à la demande des avocats.

LE BANQUET DES JOURNALISTES

Le premier banquet de l'Association des Journalistes Canadiens-français promet d'être un succès; s'il faut en juger par tous les efforts que font ses membres pour y attirer toutes les sommités de notre monde politique, littéraire et industriel. Déjà, le premier ministre du Canada, plusieurs ministres fédéraux et provinciaux, les membres les plus influents des oppositions fédérale et provinciale et nombre de représentants des professions libérales ont promis d'être présents.

Ce banquet aura lieu lundi le 7 décembre prochain, à l'hôtel Place Viger.

Le nombre des cartes d'admission est limité à 200 ; le prix en est de $5.00. On peut s'en procurer en s'adressant à M. Emile Bélanger, secrétaire de l'association, à la "Presse."

Nouveaux modèles

Il se fabrique encore des pianos Pratte, pour répondre à la demande des connaisseurs. Les nouveaux modèles possèdent des perfectionnements qui n'existent pas dans les autres, ce qui n'est pas peu dire, et ils sont des merveilles tant pour les qualités musicales que pour l'élégance de la caisse. Leur construction est différente de celle des autres pianos droits et si vous aimez le beau, ne manquez pas d'aller les examiner au magasin de Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 Ste-Catherine, quand même vous n'auriez pas l'intention d'acheter.

IL N'Y A PAS EU SUICIDE

St-Louis, Mo., 25.— Il appert que M. E. Laurencelle ne s'est pas suicidé comme on l'a rapporté, mais que sa mort est le résultat d'un accident. Il avait été attaqué une couple de fois dans les rues et il était à charger son revolver, avant de quitter son bureau, pour s'en servir pour se défendre en cas de nécessité, lorsque l'arme s'est déchargée accidentellement.

Un remède garanti contre les Hémorrhoïdes

Hémorrhoïdes cuisantes, intérieures, saignantes et protubérantes. Pas de guérison, pas de paiement. Tous les pharmaciens sont autorisés par les fabricants de l'Onguent Pazo à remettre l'argent lorsqu'il ne peut guérir n'importe quel cas d'hémorrhoïdes, quelque soit leur état avancé. Il guérit les cas ordinaires en six jours ; les cas les plus graves en quatorze jours. Une application procure le soulagement et le repos. Il soulage la démangeaison immédiatement. C'est une nouvelle découverte qui est le seul remède vendu sur cette garantie absolue, pas de guérison, pas de paiement. Prix, 50c. Si votre pharmacien ne l'a pas en magasin, envoyez 50c (les timbres canadiens sont acceptés), à la Paris Medicine Co., St-Louis, Mo., fabricants du laxatif Bromo-Quinine, le fameux remède contre le rhume. 260—j-n

SINISTRE MARITIME

Stavanger (Norvège), 25.—Le paquebot norvégien "Victoria", capitaine Andersen, a fait naufrage au large du port. Seize hommes de l'équipage et deux passagers ont péri. Cinq personnes ont été sauvées.

C'est pour rien

Tout le monde est bien heureux de trouver partout un remède aussi précieux que le BAUME RHUMAL à 25c la bouteille.

C'EST LE RESULTAT D'UN ACCIDENT

Le coroner a tenu une enquête hier matin sur les circonstances qui ont amené la mort de Mme Beauchamp, cette vieille dame de 77 ans, qui était frappée la semaine dernière par une voiture de la compagnie Shedden.

D'après les témoignages rendus au cours de l'enquête, le conducteur de la voiture allait à une vitesse modérée, et il a été exonéré de tout blâme. Mme Beauchamp était la mère de M. J.-B. Beauchamp, un des principaux employés de la maison Lamontagne & Cie.

Ses funérailles ont lieu ce matin.

Pourquoi souffrir

du Rhume, de la Grippe, etc., quand le TAROL guérit tous ces maux. Refusez les substituts. 290-1.

COMMISSION DU PORT

On craint pour la securité du dernier steamer de la saison. Reglement de la cause pendante avec la ville relativement à l'égout de la rue Elgin. A propos de l'élévateur de la Montreal Elevating Co

La commission du port a tenu une courte séance, hier.

Le secrétaire a d'abord donné lecture d'une lettre de MM. Geoffrion, Geoffrion & Cusson, les avocats de la Commission, avisant les commissaires de régler la cause actuellement pendante avec la ville, à propos de la construction de l'égoût de la rue Elgin, chaque partie payant ses frais.

Après quelques discussion, la suggestion est acceptée.

Le sous-ministre de la marine et des pêcheries informe les commissaires que le département n'a pas reçu d'autres informations ao sujet de l'élévateur de la "Montreal Elevating Company", qui a sombré dans le port.

Cette compagnie a envoyé un autre protêt, réclamant $25,000 de dommages pour la perte de l'élévateur, qui a sombré dans le port, le 7 mai dernier, par suite de la négligence des autorités du port, prétend-elle.

M. Cratheru fait remarquer que l'année prochaine, il est à espérer que cette compagnie contribuera à l'entretien du port.

Lue une lettre de M. Thomas Harling, demandant qu'un remorqueur accompagne le steamer "Toronto" jusqu'à Québec, en cas d'accident, vu qu'on est à enlever les bouées dans le chenal et il demande à la commission de transmettre cette requête au département de la marine.

Les commissaires sont d'avis de donner tout leur concours à M. Harling, pour que le "Toronto" se rende sans encombres jusqu'à Québec.

M. St-Laurent, l'ingénieur du gouvernement, qui surveille la construction de l'élévateur Weber, recommande qu'une somme de $375 soit votée pour l'établissement d'un système à air comprimé afin de nettoyer les moteurs. La commission acquiesce à cette demande.

Le secrétaire donne ensuite lecture d'un rapport de M. Kennedy, au sujet du canal de l'"Ogilvie Flour Mills, Royal Mills."

Le gouvernement fédéral a permis à la compagnie de se servir d'un plus grand volume d'eau qui passe par le canal.

La "Ogilvie Flour Mills" demande maintenant un canal de moulin beaucoup plus grand que celui que les commissaires sont obligés de construire.

La compagnie devra bâtir, à ses propres frais, un canal en béton de la dimension requise.

Les commissaires paieront le coût des réparations au canal actuel, qui s'élèvera à $2,700.

Le nouveau canal coûtera $6,500.

IL SE FRACTURE LE CRANE

Un restaurateur du nom de Bilodeau dégringole au bas d'un escalier à l'hopital Notre-Dame hier après-midi et il succombe à ses blessures, quelques minutes apres l'accident

M. J. E. M. Bilodeau, 1443, rue Notre-Dame, est mort hier après-midi, à la suite de blessures reçues en tombant du haut d'un escalier à l'hôpital Notre-Dame.

M. Bilodeau tient un restaurant, rue Notre-Dame. Il recevait durant l'après-midi d'hier un ordre pour quelques bouteilles de liqueurs douces. Il partit avec le colis, monta l'escalier pour arriver à une chambre où la marchandise devait être déposée.

M. Bilodeau se plaignait depuis quelque temps de surdité. Il rencontra un employé de l'hôpital en gravissant les degrés du premier escalier, et il lui demanda une indication sur la disposition des lieux. Arrivé sur le palier, M. Bilodeau qui n'avait pu sans doute, saisir le renseignement donné, ouvrit une porte qu'il croyait celle de la chambre indiquée. Par malheur, cette porte donnait sur un escalier de 30 degrés, et avançant d'un pas le malheureux roula au bas. Accourus au bruit de la chute, les bonnes sœurs avec quelques aides infirmiers relevèrent le pauvre Bilodeau qui ne donnait plus aucun signe de vie. On le transporta immédiatement dans une chambre de l'institution où les médecins vinrent lui prodiguer des soins immédiats. Tout fut inutile car l'infortuné s'était brisé la boite crânienne.

La victime de ce pénible accident repose dans la salle d'enquêtes, et ce matin, le coroner aura à décidér sur les causes de l'accident.

M. Bilodeau, était âgé de 43 ans. C'était un ancien typographe.

FRAPPE PAR UNE VOITURE

M. James Lindsay, de la Banque des Marchands, est victime d'un accident qui lui coutera probablement la vie, hier soir, à l'angle des rues Sainte-Catherine et de la Montagne

M. James Lindsay, un vieillard de 50 ans, traversait hier soir à l'encoignure des rues Ste-Catherine et de la Montagne. Une voiture arrivait à fond de train ; mais le vieillard ne soupçonnant pas le danger qu'il courait, continua d'avancer. Le timon de la voiture frappa M. Lindsay au côté, et il roula sous les sabots du cheval.

Les passants accoururent sur la scène de l'accident, et relevèrent le vieillard. Ce dernier était dans un état de complète inconscience, et à la tête plusieurs blessures laissaient échapper un flot de sang. L'ambulance de l'hôpital Général fut appelée, et la victime de cet accident fut transportée à l'institution. M. James Lindsay est un des officiers de la Banque des Marchands. Il demeure au No 55 rue Tupper. A l'hôpital Général, les médecins firent le pansement des blessures à la tête, et constatèrent plusieurs lésions internes.

A minuit l'état du vieillard était désespéré.

MORT TRAGIQUE D'UN ELECTRICIEN

Alfred Asselin, un jeune homme de 25 ans, est électrocuté sous les yeux de ses compagnons de travail épouvantés, près des abattoirs de l'Est, hier après-midi

Les piétons qui passaient hier après-midi vers les cinq heures sur la rue Frontenac, vis-à-vis les bâtiments des abattoirs, furent témoins d'un triste spectacle.

Au sommet d'un poteau soutenant les fils de la Montréal Light Heat & Power Co., un ouvrier était à travailler à certaines réparations. Enfourché sur une traverse, il fit un faux mouvement, et au moment où il perdait l'équilibre, ses deux mains battirent l'air pour empoigner un fil chargé. C'était la mort pour le pauvre électricien, et ses compagnons poussèrent un cri d'horreur. Dans le vide, le corps du malheureux se balança, tandis que ses deux mains se crispaient sur le fil fatal.

L'agonie ne dura que quelques secondes et, après quelques soubresauts le corps resta immobile. Toujours les mains retenaient le cadavre. Les camarades de la victime grimpèrent au plus vite au sommet du poteau, et descendirent leur compagnon. Durant quelques instants, ils conservèrent une lueur d'espérance et s'efforcèrent de ramener la vie chez l'électrocuté.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame avait été mandée, mais le médecin, à son arrivée, ne put que constater la mort.

Alors les compagnons de travail de la victime l'emportèrent dans le bureau de la compagnie des Abattoirs, en attendant l'arrivée du fourgon de la morgue.

Le cadavre a été transporté à la salle des enquêtes, en attendant l'enquête du coroner.

La victime est un jeune homme de 25 ans du nom d'Alfred Asselin. Il demeurait sur la rue Dalhousie.

LE JOURNAL DES DEMOISELLES

Petit courrier des dames et conseiller des familles réunis, revue de la jeune fille et de la femme, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois.

Edition verte, un an, Paris, 16 fr.; départements, 14 fr ; union postale, 17 fr.

Vingt-quatre pages de texte par numéro.

Religion, Morale, Education, Littérature, Romans, Nouvelles, Poésies, Actualités, Connaissances pratiques, Arts, Musique, Conseils, Chroniques, Causeries, etc.

Album de travaux et ouvrages. — Modes, Courrier de la Mode, Gravures coloriées, Feuilles de patrons, Broderie et Lingerie, Patrons découpés et imprimés, Travaux imprimés sur étoffe, Tapisseries, Conseils pratiques, Leçons de choses, Musique, Aquarelles, Fusains, Menus, Cartes postales. — Concours mensuel et grand concours annuel.

Abonnements à partir du 1er de chaque mois. — On s'abonne par mandat à l'ordre du directeur, 14 rue Drouot, Paris, et dans tous les bureaux de poste.

Envoi gratuit d'un numéro spécimen sur demande affranchie.

RENVOYE AUX ASSISES

David Missell, pour détournements à la compagnie Electrical Novelty, subira son procès devant la Cour du Banc du Roi.

NOUVELLES INDUSTRIES EN PERSPECTIVE

Grace à un nouveau procédé exposé devant la Chambre de Commerce, les tourbières canadiennes peuvent fournir un combustible pour le moins aussi bon que l'anthracite américain

Le temps est arrivé pour le Canada de se livrer à la culture du lin sur une grande échelle

Le Conseil de la Chambre de Commerce a été saisi de deux grands projets d'industrie à son assemblée hebdomadaire d'hier après-midi ; l'un a rapport à l'industrie de la tourbe, et l'autre à celle du lin.

M. Damase Masson, occupait le siège présidentiel. Etaient présents: MM. H. A. A. Brault, C. H. Catelli, G. Boivin, D. Parizeau, l'hon. A. Desjardins, A. V. Roy, Chas. Chaput, S. Lachance, J. de Sieyès, J. O. Labrecque, Jos. Contant, J. P. Mullarkey, J. X. Perrault, Alcides Chaussé, H. Laporte, L. E. Morin père, J. R. Savignac, Jos. Fortier et Jos. Haynes, secrétaire.

M. le notaire Doucet, à la tête d'une délégation de la compagnie qui s'est formée sous le nom de la "National Light, Heat & Power Co., entretient le premier, le conseil, du but que cette compagnie poursuit pour faire de l'industrie de la tourbe une industrie nationale.

Ayant un échantillon sous les yeux, M. Doucet explique les procédés nouveaux employés aujourd'hui, pour produire cette tourbe combustible. C'est au moyen d'une drague qu'elle est extraite, et au moyen de la même machine qu'elle est pressée et desséchée.

Ce combustible pourra avantageusement remplacer l'anthracite américain. Il coûte moins cher. Il possède beaucoup plus de matière enflammable que le charbon; car il n'est qu'un résidu de végétaux. Sa cendre ne renferme que très peu de scories. La fumée qu'il fait n'est pas extraordinaire.

Il existe beaucoup de gisements de tourbe au pays. L'île d'Anticosti en possède à elle seule 172,000 milles carrés. On remarque que les tourbières ne s'épuisent pas, si elles sont bien exploitées.

Le Pacifique Canadien et le Grand Tronc s'intéressent beaucoup à cette industrie.

M. Doucet présentera au conseil un mémoire détaillé, et un comité sera chargé de s'occuper de cette question.

L'INDUSTRIE DU LIN

A la sollicitation de M. J. X. Perrault, M. Jules Savarin a aussi donné des explications intéressantes sur la propagation que désire faire au Canada la Compagnie Internationale de Lin et Fibres (incorporée.)

Il s'agit de l'exploitation du nouveau procédé de décortication du lin par une nouvelle machine, et un procédé d'ébullition dont les patentes sont la propriété exclusive de la compagnie.

C'est à M. G. B. Montlord que l'on doit la découverte de ce que tant d'autres ont vainement cherché avant lui.

Après de longues années de recherches, il a découvert le moyen de produire la fibre (filasse) et l'étoupe de lin, prêtes à être filées et tissées en l'espace d'environ une heure. Son procédé supprime les 10 à 30 jours de préparation (rouissage) que nécessitait l'ancienne méthode.

Ce procédé nouveau est à la fois simple, pratique et peu coûteux. Il utilise la plante de lin semée, pour en obtenir soit la fibre seulement, soit la graine exclusivement ; cette plante est récoltée par une machine qui, automatiquement la coupe au ras des racines et la lie en gerbes.

Les plantes sont transportées à la machine qui se compose de plusieurs paires de rouleaux de structure différente dont l'immense avantage est de broyer l'écorce de la plante sans bri- re la graine de son enveloppe, sans ser les fibre, et simultanément sépa- l'écraser ni la détériorer.

Ainsi broyées, les plantes sont alors reliées en gerbes et plongées dans de vastes chaudières contenant une solution purement végétale, qui a pour effet de donner aux fibres un brillant soyeux et une grande solidité, en même temps qu'elle dissout et désagrège les matières gommeuses adhérentes à la fibre. Après environ 30 minutes d'ébullition à une température donnée, les gerbes sont lavées et séchées à l'air chaud, et enfin passent par une machine contenant un système de brosses, qui complète le procédé en séparant la fibre et l'étoupe, des autres matières.

Ce nouveau procédé économise donc le temps et l'argent tout en produisant du lin et de l'étoupe de très bonne qualité.

Il y a là un intérêt considérable et un profit certain à réaliser, en même temps qu'une nouvelle industrie à créer dans notre pays, au point de vue manufacturier et commercial ; mais au point de vue agricole, qui touche à une classe encore plus nombreuse, l'intérêt est encore plus grand.

Le besoin n'est pas sans s'en faire sentir ; car le Canada importe annuellement pour une valeur de $5,000,000 de produits de toiles.

M. D. Parizeau parle ensuite de la culture du lin comme un moyen excellent de faire disparaître les mauvaises herbes des prairies et donne d'excellents conseils.

Le comité de législation est à étudier cette question importante et fera rapport.

Après avoir remercié gracieusement les deux conférenciers, M. Masson ouvre la séance régulière.

A la demande de la Chambre de Commerce Canadienne à Paris, la Chambre du district échangera son bulletin avec celle-là.

UN INCIDENT

M. Chs Chaput interpelle le président au sujet d'un second document paru dans un journal du soir, jeudi dernier, laissant croire qu'il avait été adopté par la Chambre.

M. Brault fait remarquer que, de fait, ce document était disparu mystérieusement de la Chambre ; mais qu'il n'y était certainement pour rien dans sa publication.

Ce document ne devant point faire partie des minutes, n'était pas d'une importance extraordinaire.

Sont proposés membres : MM. l'échevin Bumbray et Jules Savarin.

IL SE CONSTITUAIT DES RENTES

En fouillant un mendiant au poste No 5, hier, on trouve dans ses poches un livret de banque et une somme rondelette

Au poste No. 5, depuis hier soir, un specimen de mendiant-banquier est logé dans une cellule. C'est le constable Clermont qui l'a arrêté vers quatre heures hier après-midi, au moment où le prétendu miséreux importunait les passants, pour obtenir quelques piécettes blanches.

M. George McGill qui tient une maison de refuge, rue Bleury, avait remarqué le manège de l'individu. Il avait des soupçons sur cet homme, et il en fit part au constable, qui était en fonction aux environs.

Tous deux commencèrent à surveiller le faux mendiant, et le constable Clermont constitua le bonhomme prisonnier.

Le mendiant regimba tout d'abord, et pour échapper au constable il produisit un permis de mendicité. Le constable ne tomba pas dans le panneau et il amena l'homme au poste.

Là, sous les yeux du caporal Larocque, les constables commencèrent l'inventaire des poches du mendiant

Tout d'abord, nombre de piécettes de monnaie blanche lui furent enlevées. Le montant était assez joli : $8.14.

La perquisition se continua et un livre de banque fut découvert dans une poche du paletot.

Il portait le No. 34,445 de la Banque d'Epargnes de la ville de Montréal. Le mendiant avait $500.86 en banque.

Le livret indique qu'il a commencé à déposer à la banque le 17 octobre 1901. Au 30 janvier 1902, son pécule s'élevait à $229.99, et maintenant la somme est de $500.86. Le nom de ce mendiant qui se faisait ainsi un salaire élevé chaque semaine est Joseph Gagnon. Il est âgé de 69 ans. Depuis 6 ans, il exerce ce métier suffisamment lucratif. C'est un ancien tailleur qui voulait sans doute s'assurer un certain montant pour ouvrir un magasin Il demeure au No 23 rue Claude, et est célibataire.

L'OPINION D'UN AMERICAIN

L'ex-sénateur Irving W. Drew, de Lancaster, N.-H., est d'opinion que les Etats de l'Eet sont plus que jamais en faveur d'une vigoureuse politique de protection.

L'hon. Irving W. Drew, de Lancaster, N. H., et ancien sénateur est descendu au Windsor, avant-hier. M. Drew, est d'opinion que les Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre seront du côté républicain aux prochaines élections.

C'est, parce que, dit-il, le peuple est encore d'opinion qu'une vigoureuse politique de protection sera mieux administrée par le parti républicain qui en connait mieux les rouages.

Nous avons tous foi en la protection, a ajouté M. Drew ; car si les Etats de l'Est ont obtenu une place proéminente dans le domaine industriel c'est dû à sa politique de ferme protection.

M. Drew croit que M. Roosevelt sera probablement réélu à la présidence des Etats-Unis, s'il en juge par le sentiment qui existe dans les Etats de la Nouvelle Angleterre.

FILS DENATURE

George Lépine, pour avoir assailli sa mère, alors qu'il était en état d'ivresse, a été condamné hier par le Recorder Weir à $10 d'amende où à un mois, pour s'être trop royalement enivré et à $20 où à deux mois pour assaut, et à 6 mois de prison et à $50 d'amende pour vagabondage. S'il ne paie pas l'amende, il fera 6 mois additionnels. Lépine a été fort étonné de recevoir ce châtiment bien mérité.

ACCUSE D'ASSAUT

Napoléon Bélanger, un jeune homme de 25 ans, qui demeure sur la rue St-Hippolyte, a été arrêté hier soir par le caporal Depatie sous l'accusation d'assaut sur une jeune femme. Le mandat d'arrestation a été émis par la cour du recorder.

Grand Evénement !

VENTE SPECIALE
AU
"Magasin de l'Ouvrier"
2203 rue NOTRE-DAME

Une Réduction Extraordinaire sera accordée pendant trois jours !

LIGNES SPECIALES
JUPES DE ROBES à . . . 98c
BLOUSES, valant $1.00, pour . 49c
Réduction de **50 pour cent** sur les Etoffes à Robes.

Venez en foule. Ce sont de vrais "Bargains."

Chez Z. D'AOUST
2203 rue NOTRE-DAME

LES DIFFICULTES SONT REGLEES

Le Pacifique en arrive à une entente, hier après-mipi, avec l'association des ingénieurs et des chauffeurs

Le comité représentant les ingénieurs et les chauffeurs de locomotives du Pacifique Canadien, en sont pratiquement arrivés à un arrangement avec les directeurs de la compagnie, qui n'a plus qu'à être ratifié par le Président, Sir Thomas Shaughnessy.

Le comité a eu hier, avec le gérant général M. D. McNicoll, une entrevue qui a duré jusqu'à une heure avancée de l'après-midi.

Comme le coût de la vie a beaucoup augmentés durant ces dernières années, tandis que les gages n'ont presque pas augmenté, les hommes ont soutenu que les gages devraient être payés proportionnellement au coût de la vie.

D'un autre côté, la compagnie prétend qu'elle ne devrait pas être forcée de payer plus cher que son plus fort concurrent.

En réponse à cette alligation, les hommes ont soutenu que ces compagnies rivales ne sont pas établies sur des bases payantes, tandis que la compagnie du Pacifique est une compagnie prospère, et par conséquent, elle devrait fixer l'échelle des salaires, sans s'occuper des gages payés par les autres compagnies.

LES PROCHAINES ELECTIONS MUNICIPALES

Il faut avoir payé ses taxes le 1er de décembre, pour avoir droit de voter

Pour avoir le droit de voter aux prochaines élections municipales, il faut absolument payer ses taxes d'eau et personnelles d'ici au premier décembre exclusivement.

On entend par taxes personnelles, la taxe de l'eau, les taxes sur les chiens, sur les chevaux et voitures, les écuries de louage, les monts de piété, les marchands de seconde-main les musées, les concerts, les salles, les salles de danse, les salles où l'on donne des représentations théâtrales et toutes places d'amusements quelconques sur les colporteurs, les agents solliciteurs sur les chars, les vaisseaux, les chartiers, les conducteurs d'express, les portiers, les agents de livres, les ramoneurs, les encanteurs publics, etc. Comme on le voit la taxe personnelle s'applique à un grand nombre de cas.

La loi est différente, quant aux propriétaires d'immeubles ; et quand même ils n'auraient pas payé leurs taxes immobilières le dernier jour de novembre, ils ont droit d'être sur la liste des voteurs en autant qu'ils ne sont pas insolvables.

BROCHURE SOUVENIR

Les discours prononcés au dévoilement du Monument Bourget, à l'inauguration du quartier Duvernay ainsi qu'au grand banquet National de l'été dernier viennent d'être mis en brochure. Ce pamphlet renferme aussi les photographie des divers orateurs. C'est un joli souvenir de ces fêtes. Cette brochure est en vente à la Cie d'Imprimerie G. Pinault, 1366 rue Ste Catherine.

L. CHAPUT, FILS & Cie vs CHARLAND

La cause prise par la maison L. Chaput, Fils & Co., contre un de leurs commis Charland, avant quitté leur service, a été réglée hors de cour, Monsieur Charland payant les frais et de plus une somme modique comme pénalité où dommages.

AU BOARD OF TRADE

Le conseil s'occupe de la question des hangars permanents, à sa séance régulière, hier après-midi

Hier après-midi a eu lieu l'assemblée régulière du Conseil du Board of Trade, sous la Présidence de M. Arthur J. Hodgson.

A l'ouverture de l'assemblée le Président fit d'abord allusion à la mort du regretté M. W. W. Watson, et fit l'éloge du défunt.

On adopta ensuite des résolutions de condoléances.

Le Président fit ensuite rapport de l'entrevue qui a eu lieu samedi dernier dans les bureaux de la Commission du Port avec le ministre des Travaux Publics et le ministre de la Marine et des Pêcheries, à laquelle tous les représentants du Conseil ont assisté. Cette entrevue, dit-il, a eu pour but d'étudier la question de l'érection sur les quais, des hangars permanents et des embarcadaires. Après discussion, on a décidé de ne rien faire pour le présent et de ne pasaller plus loin, comme le Conseil l'a demandé par sa résolution du 30 octobre dernier, et qui se lit comme suit:

Il est résolu, que le Conseil du Board of Trade de Montréal demande au Gouvernement de n'approuver aucun plan pour la construction de hangars à deux étages dans le port de Montréal, ce qui entrainerait l'adoption d'un système de voies ferrées élevées pour y avoir accès.

Ensuite le Conseil s'est ajourné.

A L'UNIVERSITE LAVAL

M. l'abbé Perrin, P. S. S., fait une intéressante conférence, hier soir, sur l'Australie

M. l'abbé Perrin, P. S. S. a fait une conférence intéressante hier soir à l'Université Laval. Il a parlé de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande aux points de vue, historique, géographique, climaterique, économique et ouvrier.

La question ouvrière est la plus intéressante peut-être. Les ouvriers sont groupés en cinq classes: les ouvriers des ports, les ouvriers fondeurs, les ouvriers en bâtiment, les ouvriers cordonniers et les ouvriers mineurs. Presque tous sont organisés et bataillent activement contre l'immigration étrangère, pour l'augmentation des salaires et pour la diminution des heures de travail. La journée de huit heures est reconnue par la loi presque partout.

En 1890, le parti ouvrier a pris une part active dans la politique, et les conséquences s'en font encore sentir.

Depuis 1895, il semble ne plus y avoir de grève possible. Un tribunal d'arbitrage a été établi et tous litiges entre patrons et ouvriers doivent lui être soumis. Ce tribunal obtient les meilleurs résultats. Il existe aussi un bureau de placement, qui, chaque année, procure au moins de l'ouvrage pour 2,000 ouvriers.

TERRIBLE ACCIDENT

Québec, 25 (Spéciale).—On rapporte de la Malbaie qu'un enfant de 2 ans, fils de M. Victor Archambault, est tombé dans une cuve remplie d'eau bouillante. L'enfant a succombé à ses blessures quelques heures après l'accident. Le coroner Labrecque n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête.

DECES

MERRILL.— M. A. L. C. Merrill, est décédé ce matin, au No. 683 Saint-André, à l'âge de 78 ans.

Avis des funérailles plus tard.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle propriétaire. Milton McDonald, directeur-gérant, 71 rue St-Jacques.